

Merci d'utiliser le titre suivant quand vous citez ce document :

Dumont, Jean-Christophe, Spielvogel, Gilles, Widmaier, Sarah (2010), « Les migrants internationaux dans les pays développés, émergents et en développement : élargissement du profil, Questions sociales, emplois et migrations », No.114, www.oecd.org/els/workingpapers.



Documents de travail de l'OCDE : Questions sociales, emplois et migrations

LES MIGRANTS INTERNATIONAUX DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS, ÉMERGENTS ET EN DÉVELOPPEMENT : ÉLARGISSEMENT DU PROFIL

Jean-Christophe Dumont, Gilles Spielvogel and Sarah Widmaier

114

Non classifié

DELSA/ELSA/WD/SEM(2010)14

Organisation de Coopération et de Développement Économiques
Organisation for Economic Co-operation and Development

31-Mar-2011

Français - Or. Anglais

**DIRECTION DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES
COMITE DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES**

**DELSA/ELSA/WD/SEM(2010)14
Non classifié**

**DOCUMENTS DE TRAVAIL DE L'OCDE SUR LES AFFAIRES SOCIALES, L'EMPLOI ET LES
MIGRATIONS, n° 114**

**LES MIGRANTS INTERNATIONAUX DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS, ÉMERGENTS ET EN
DÉVELOPPEMENT : ÉLARGISSEMENT DU PROFIL**

Jean-Christophe Dumont, Gilles Spielvogel et Sarah Widmaier

J61, J24, O15, F22, I23

JT03299390

Document complet disponible sur OLIS dans son format d'origine
Complete document available on OLIS in its original format

Français - Or. Anglais

DIRECTION DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES

www.oecd.org/els

**DOCUMENTS DE TRAVAIL DE L'OCDE SUR LES AFFAIRES
SOCIALES, L'EMPLOI ET LES MIGRATIONS**

www.oecd.org/els/workingpapers

Cette série a pour objectif de diffuser auprès d'un plus grand nombre de lecteurs certaines études traitant du marché du travail, des politiques sociales et des migrations, préparées au départ pour une utilisation interne. Souvent, plusieurs personnes travaillent à la réalisation de ces études, mais seuls les principaux auteurs sont nommés. Les documents sont généralement disponibles dans une seule langue, celle d'origine – anglais ou français – avec un résumé dans l'autre langue.

Les commentaires sont les bienvenus et sont à envoyer à la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales 2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16, France.

Les opinions exprimées et les arguments développés dans ce document le sont sous la responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'OCDE.

Les demandes de reproduction ou de traduction totales ou partielles doivent être adressées à :

**M. le Chef du Service des Publications
OCDE
2, rue André-Pascal
75775 Paris, CEDEX 16
France**

Copyright OCDE 2010

REMERCIEMENTS

Le présent document a été élaboré par Jean-Christophe Dumont (OCDE, Jean-Christophe.Dumont@oecd.org), Gilles Spielvogel (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, gilles.spielvogel@univ-paris1.fr) et Sarah Widmaier (OCDE, Sarah.Widmaier@oecd.org). Le rapport a bénéficié du soutien statistique de Carolina Alban (OCDE). Ce projet a été soutenu par le département Recherche de l'Agence française de développement.



TABLE DES MATIÈRES

ABSTRACT	6
RÉSUMÉ.....	7
LES MIGRANTS INTERNATIONAUX DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS, ÉMERGENTS ET EN DÉVELOPPEMENT : ÉLARGISSEMENT DU PROFIL	8
Introduction.....	8
Principales observations.....	9
1. Une base de données bilatérale élargie sur les migrants internationaux : DIOC-E	11
2. Aperçu des migrations au niveau mondial dans les années 2000 à partir de DIOC-E.....	17
3. Nouvelles estimations des taux d'émigration et de la « fuite des cerveaux ».....	28
4. Les déterminants de la migration hautement qualifiée : estimations unilatérales et bilatérales.....	33
Conclusion	43
RÉFÉRENCES	44

ABSTRACT

Increasing international mobility makes international comparable data even more important, to depict global migration patterns and its characteristics, not only in receiving countries but also in origin countries. This paper provides a detailed picture of immigrant and emigrant populations around the year 2000 based on the new global bilateral migration database DIOC-E.

DIOC-E gives the opportunity to investigate various aspects of South-South migration and to make reliable comparisons with South-North migration. In particular, emigration rates for different skill levels can be computed, including many key destination countries outside the OECD area, based on more accurate education data in origin countries. This refines and challenges previous conclusions regarding the relative importance of migration in different regions of the world, main characteristics of emigrants, and sheds light on such key issues as the gender dimension of international migration and the selectivity of migration flows.

DIOC-E (release 2.0) covers 89 destination countries, of which 61 are outside the OECD area. It includes information on 110 million migrants aged 15 and over by skill level, age, gender and labour market outcomes, which represents around 72% of the estimated number of international migrants worldwide. In total there are 46.8 million low-skilled migrants (43.6%), 37.5 million migrants with intermediate skill level (35%) and 23 million highly skilled migrants (21.5%). Although low-skilled migration still dominates in absolute terms both to the OECD and to non-OECD countries, emigration rates for highly skilled persons exceed total emigration rates in all regions, which reflect the selective nature of migration. The econometric analyses of bilateral determinants of migration of the high-skilled distinguish South-North and South-South migration. Regarding migration to OECD countries, the relationship between the emigration rate of the highly skilled and the income level of origin countries follows an inverted U-shape relationship. But this is not the case for migration to non-OECD countries. Both total and high-skilled emigration rates to non-OECD countries steadily increase as the level of income of the origin countries decreases.

Keywords: international migration, database, DIOC-E, DIOC, migrant stocks, emigration rates, skills, education, immigrants, emigrants, development

RÉSUMÉ

La croissance de la mobilité internationale souligne l'importance de données internationales comparables pour décrire la migration mondiale et ses caractéristiques, non seulement dans les pays de destination mais aussi dans les pays d'origine. Ce document donne une image détaillée des populations émigrée et immigrée dans les années 2000 à partir de la nouvelle base de données bilatérales mondiale DIOC-E.

DIOC-E offre la possibilité d'étudier différents aspects de la migration sud-sud et de réaliser des comparaisons fiables avec la migration sud-nord. En particulier, des données plus fiables provenant des pays d'origine permettent de calculer des taux d'expatriation par niveaux d'instruction en incluant les grands pays de destination hors de la zone OCDE. Cela remet en question des conclusions établies précédemment sur l'importance relative de la migration dans différentes régions du monde, affine les caractéristiques principales des émigrés et donne un éclairage sur des questions clés comme la dimension « genre » de la migration internationale et la sélectivité des mouvements migratoires.

DIOC-E (version 2.0) contient des données pour 89 pays de destination, dont 61 sont en dehors de la zone OCDE. La base de données contient des informations par niveaux d'instruction, âge, sexe et résultats sur le marché du travail pour 110 millions de migrants âgés de 15 ans et plus, soit environ 72 % de l'estimation mondiale des migrants internationaux. Au total, 46.8 millions de migrants (43.6 %) sont faiblement qualifiés, 37.5 millions (35 %) ont un niveau d'éducation intermédiaire et 23 millions (21.5 %) sont hautement qualifiés. Bien que la migration faiblement qualifiée prédomine en termes absolus, tant vers les pays de l'OCDE que vers les pays non membres, les taux d'expatriation des migrants hautement qualifiés dépassent les taux d'expatriation globaux dans toutes les régions, reflétant ainsi la sélectivité de la migration. Les analyses économétriques des déterminants bilatéraux de la migration des personnes hautement qualifiées distinguent la migration sud-nord des migrations sud-sud. En ce qui concerne la migration vers les pays de l'OCDE, la relation entre le taux d'expatriation des personnes hautement qualifiées et le niveau de revenus des pays d'origine suit une courbe en U inversée. Cela n'est pas le cas pour la migration vers les pays non membres. Les taux d'expatriation globaux ainsi que ceux des personnes hautement qualifiées vers les pays non membres augmentent lorsque le niveau de revenu des pays d'origine diminue.

Mots clés: migration internationale, base de données, DIOC-E, DIOC, effectifs de migrants, taux d'expatriation, qualification, éducation, immigrés, émigrés, développement

LES MIGRANTS INTERNATIONAUX DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS, ÉMERGENTS ET EN DÉVELOPPEMENT : ÉLARGISSEMENT DU PROFIL

Introduction

1. Depuis la fin des années 90, en raison, entre autres, de l'augmentation des mouvements internationaux de personnes, les responsables politiques accordent une attention accrue aux questions liées aux migrations ainsi qu'aux perspectives de développement économique des pays d'origine qui pourraient en découler. Toutefois, la qualité et la comparabilité des données internationales sur les migrations n'ont pas véritablement suivi. Des efforts ont été entrepris ces dernières années pour remédier à ces insuffisances ; de nouvelles données sur les effectifs d'immigrés en provenance d'un large éventail de pays d'origine ont notamment été collectées. La base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE (DIOC)¹, inaugurée en 2008 par l'OCDE, contient par exemple des informations détaillées sur le niveau d'éducation, l'âge, le sexe et les résultats sur le marché du travail de la population âgée de 15 ans et plus dans les années 2000 pour 28 pays de destination membres de l'OCDE² et plus de 200 pays ou régions de naissance.

2. Grâce à ces données, il a été possible d'établir un profil des populations immigrées dans la zone OCDE et de rendre compte de l'effet cumulé des nombreux mouvements opérés ces dernières décennies (OCDE, 2008). Les informations disponibles sur le niveau d'éducation des immigrés ont permis de décrire les flux de migration des personnes hautement qualifiées et d'opposer ainsi des données concrètes aux conclusions établies sur la « fuite des cerveaux ».

3. Les données recueillies ces dernières années sur les effectifs de migrants s'appuient pour l'essentiel sur les recensements de population des pays de l'OCDE. Une part importante de la migration internationale se produit toutefois en dehors de la zone OCDE³ et selon qu'ils sont installés dans des pays OCDE ou non membres, les immigrés présentent parfois des caractéristiques bien différentes. Dès lors, en s'intéressant uniquement aux pays de l'OCDE, on risque de fausser l'analyse des migrations internationales ainsi que les estimations de l'impact de l'expatriation.

4. Afin d'analyser ces différences et de dresser un tableau global et plus précis des populations immigrées dans les années 2000, l'OCDE, avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD) et en collaboration avec la Banque mondiale, a élargi la base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE (DIOC) afin qu'elle englobe également les pays d'émigration non membres⁴. Cette version élargie

¹ <http://www.oecd.org/els/migration/DIOC>. Pour des ensembles de données comparables, voir également le site Internet de la Banque mondiale : <http://go.worldbank.org/RFRQAN6BO1>

² Hors Corée et Islande.

³ Bien que la majorité des migrants internationaux continuent de vivre dans des pays développés, le nombre de pays accueillant ce type de migrants a augmenté ces dernières années. Entre 1960 et 2005, le nombre de pays accueillant au moins 500 000 migrants a plus que doublé, passant à 64. En 2005, d'après les estimations, 75 millions d'immigrés vivaient dans des pays en développement, dont 53 millions en Asie, 17 millions en Afrique, et 7 millions en Amérique latine ou aux Caraïbes (Nations Unies, 2009).

⁴ Voir également Parsons *et al.* (2005) et Nations Unies (2008) pour des bases de données s'efforçant d'inclure tous les effectifs de migrants bilatéraux mais n'intégrant pas la dimension « éducation ».

de DIOC a été baptisée DIOC-E, et est en libre accès sur les sites Internet de l'OCDE⁵ et de la Banque mondiale.

5. La base de données élargie permet d'étudier différents aspects de la migration sud-sud et d'établir des comparaisons avec la migration sud-nord. Des données plus fiables provenant des pays d'origine permettent notamment de calculer des taux d'expatriation par niveaux d'éducation en incluant les grands pays de destination situés en dehors de la zone OCDE.

6. Ce document propose un premier aperçu de DIOC-E et entend mettre en valeur le potentiel que cette base de données représente pour une analyse approfondie au niveau tant régional que mondial. La première partie revient en détail sur la base de données et le processus de collecte de données. La partie suivante décrit les populations immigrées par pays de destination et d'origine. Divers aspects sont pris en considération, tels que le sexe, l'âge, le niveau d'éducation et le statut au regard de l'emploi. Dans la troisième partie, les nouveaux taux d'expatriation par niveaux d'éducation sont calculés et la quatrième partie présente une analyse économétrique des déterminants bilatéraux de la migration des personnes hautement qualifiées, en faisant pour la première fois la distinction entre la migration sud-nord et la migration sud-sud. La dernière partie contient la conclusion.

Principales observations

- La base de données DIOC-E (version 2.0) contient des données pour 89 pays de destination, dont 61 en dehors de la zone OCDE. Elle recense des informations pour 110 millions d'immigrés âgés de 15 ans et plus - soit environ 72 % du nombre estimé de migrants internationaux au niveau mondial – par niveau d'éducation, âge, sexe et résultats sur le plan de l'emploi. Soixante-huit pour cent de l'ensemble des immigrés figurant dans la base de données vivent dans des pays de l'OCDE alors que les 32 % restants vivent dans les pays non membres couverts jusqu'à présent par la version élargie.
- Les données permettent de calculer le taux d'expatriation des personnes diplômées de l'enseignement supérieur pour 161 pays ; il s'agit là du plus vaste recueil d'estimations basées sur des données concrètes jamais réuni (par opposition aux extrapolations). Si l'on s'intéresse uniquement aux pays de destination de la zone OCDE, l'amélioration des données sur l'éducation révèle que, pour de nombreux pays, les estimations précédentes ont dans une large mesure surestimé ou sous-estimé les taux d'expatriation des personnes hautement qualifiées. L'élargissement de la base de données à des pays de destination non membres a également une incidence non négligeable sur les estimations des taux d'expatriation, notamment pour les pays de l'ex-URSS et certains pays africains. En ce sens, DIOC-E contribue largement à améliorer, en termes quantitatifs et qualitatifs, les estimations existantes des taux d'expatriation par niveau de compétence.
- Le taux d'expatriation global est de 2.4 %, mais ne reflète pas certaines différences régionales significatives : l'Europe, l'Amérique latine et l'Océanie enregistrent les taux d'expatriation les plus élevés, plus de deux fois supérieurs à ceux de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique du Nord. Les taux d'expatriation sont particulièrement élevés pour les petites îles et les pays peu peuplés.
- On dénombre au total 46.8 millions d'immigrés (43.6 %) peu qualifiés, 37.5 millions (35 %) de migrants possédant un niveau d'éducation intermédiaire et 23 millions (21.5 %) de personnes hautement qualifiées. Bien que l'immigration faiblement qualifiée continue de prédominer en

⁵ <http://www.oecd.org/els/migration/DIOC/Extended>. La base de données élargie englobe également les pays de l'OCDE.

termes absolus, tant vers les pays de l'OCDE que vers les pays non membres, les taux d'expatriation des migrants hautement qualifiés dépassent les taux d'expatriation globaux dans toutes les régions, témoignant ainsi de la nature sélective de la migration. L'importance du taux global d'expatriation des Africains hautement qualifiés, estimé à 10.6 % (9.7 % pour la migration vers des pays de l'OCDE), est frappante en comparaison des autres régions d'origine et de la moyenne mondiale, qui est de 5.4 % (4.3 % vers les pays de l'OCDE).

- La plupart des pays de destination accueillent majoritairement des immigrants nés dans la même région (environ 85 % en Afrique, 75 % en Asie, 62 % en Amérique latine et 60 % en Europe), à l'exception des pays qui ont des liens historiques avec d'autres pays en dehors de la région et des pays d'installation de l'OCDE qui ont accueilli, à la suite de plusieurs vagues d'immigration enregistrées dans le passé, des immigrants en provenance de pays divers.
- Dans les pays non membres, en moyenne 51 % des migrants internationaux sont des femmes, 18 % sont âgés de 15 à 24 ans et 15 % ont fait des études supérieures. En comparaison, les chiffres pour les pays de destination membres de l'OCDE s'élèvent respectivement à 51 %, 13 % et 24 %.
- Les immigrants présentent d'importantes différences sur le plan sociodémographique, selon la région et/ou le pays d'origine. Les immigrants originaires d'Afrique sont pour la plupart peu qualifiés ; la migration en provenance d'Asie est en revanche plus variée à ce niveau (les immigrants originaires du Bangladesh sont par exemple très peu qualifiés, ceux originaires d'Inde et de Chine sont pour la plupart hautement qualifiés). Les immigrants en provenance d'Amérique latine sont globalement ceux qui concentrent la plus faible proportion de personnes hautement qualifiées (13.5 %, contre 19 % pour les immigrants africains et 25.1 % pour les immigrants asiatiques). Dans pratiquement tous les pays de résidence, la proportion de personnes diplômées du supérieur est plus élevée chez les immigrants que chez les autochtones.
- Les résultats sur le plan de l'emploi varient considérablement selon les pays de résidence sans qu'il soit possible de dégager une quelconque tendance régionale. En général, les écarts de taux d'emploi entre les autochtones et les personnes nées à l'étranger sont plus marqués chez les personnes hautement qualifiées et les femmes.
- La relation entre le taux d'expatriation total et le niveau de revenu des pays d'origine suit une courbe en U inversée. Si les taux d'expatriation des personnes hautement qualifiées vers les pays de l'OCDE suivent plus ou moins le même schéma, ce n'est pas le cas pour la migration vers les pays non membres. En effet, les taux d'expatriation globaux et ceux des personnes hautement qualifiées vers les pays non membres sont d'autant plus élevés que le niveau de revenu des pays d'origine est faible. Autrement dit, pour les pays d'origine à bas revenu, la faible propension des personnes hautement qualifiées à émigrer vers des pays de l'OCDE est compensée par un taux d'expatriation relativement élevé vers des pays non membres.
- L'analyse économétrique confirme que le niveau de revenu ne joue pas le même rôle selon qu'il s'agit du pays d'origine ou du pays de destination. Tout d'abord, dans les deux cas, l'influence du revenu est plus nette dans le cas d'une migration vers des pays de l'OCDE. Par ailleurs, si le facteur « distance » intervient plus largement dans la migration sud-sud entre deux pays, il exerce également un effet positif plus grand sur la sélection. Enfin, après prise en compte des spécificités propres aux pays d'origine et de destination, les variables spécifiques aux deux pays, comme une langue commune ou un passé colonial, jouent également un rôle de premier plan.

1. Une base de données bilatérale élargie sur les migrants internationaux : DIOC-E

7. La collecte de données consiste à recueillir des informations sur les immigrants par pays de destination à partir des recensements de population ou des registres de population pour les années 2000. Ventilées par pays d'origine, ces données permettent ensuite d'analyser les caractéristiques de groupes spécifiques de migrants et de calculer des estimations pour les taux d'expatriation par pays d'origine et niveau d'éducation. Les informations recueillies doivent donc s'attacher à deux aspects clés : le pays de naissance et le niveau d'éducation. Et c'est précisément pour collecter ce type d'informations dans les pays de l'OCDE qu'a été créée DIOC, la base de données sur les immigrants dans les pays de l'OCDE, qui comporte les sept tableaux suivants (voir tableau 1). En raison du nombre limité de données, l'élargissement de la collecte de données aux pays de destination non membres ne concerne que les tableaux A, C et D.

Tableau 1. Tableaux DIOC par pays de résidence, pays de naissance et niveau d'éducation

Tableau A	Tableau B	Tableau C	Tableau D	Tableau E	Tableau F	Tableau G
- âge - sexe - nationalité	- durée de séjour	- statut au regard de l'emploi - sexe	- profession (code à 2 chiffres) - sexe	- profession détaillée (code à 3 chiffres)	- secteur d'activité - sexe	- statut au regard de l'emploi - discipline étudiée

8. Entre 1995 et 2004, des recensements de population ont été réalisés dans la plupart des pays non membres ; ils permettent théoriquement de recueillir les informations nécessaires à ce projet.⁶ Il n'est toutefois pas aisé de collecter des informations sur le pays de naissance ou le niveau d'éducation à partir des recensements ou de sources équivalentes pour les pays non membres, ces informations ne faisant l'objet d'aucune publication officielle dans la plupart des pays. Pour les obtenir, il est nécessaire de déposer une demande spécifique auprès des bureaux nationaux de statistique ou d'exploiter directement les ensembles de données restreints accessibles au public, tels que IPUMS⁷ ou Redatam⁸. IPUMS propose un échantillonnage des recensements de population et Redatam est un logiciel permettant d'extraire des fichiers spécifiques de certains recensements de population en Amérique latine. D'une manière générale, les deux bases de données contiennent des données de recensement pour 32 pays non membres avec des informations sur le lieu de naissance, la nationalité ou le niveau d'éducation (voir encadré 1 pour plus d'informations sur la définition et les limites éventuelles de ces données).

Encadré 1: Définitions et limites éventuelles de DIOC-E

DIOC-E (version 2.0) contient des données sur 89 pays de résidence et englobe tous les individus âgés de 15 ans et plus vivant dans ces pays. Pour la plupart des pays, le lieu de naissance est utilisé pour identifier les migrants bien qu'il ait été nécessaire dans certains cas d'avoir recours au critère fondé sur la nationalité. La base de données recense 232 pays d'origine. La proportion de personnes pour lesquelles le lieu de naissance n'est pas connu est inférieure à 1 % pour l'ensemble de la base de données.

Les données des recensements ont été utilisées pour 81 pays, celles des registres de population pour quatre pays (Danemark, Finlande, Norvège et Suède) et celles des enquêtes nationales sur la population active (LFS) pour l'Allemagne, les Pays-Bas et Israël. Pour l'Inde, c'est le *National Sample Survey*, calibré sur les données du

⁶ <http://unstats.un.org/unsd/demographic/sources/census/censusdates.htm>

⁷ https://international.ipums.org/international/release_dates.shtml

⁸ <http://www.eclac.org/cgibin/getProd.asp?xml=/redatam/noticias/paginas/7/13277/P13277.xml&xsl=/redatam/tpl/p18f.xsl&base=/redatam/tpl/top-bottom.xsl>

recensement de 2001, qui a été utilisé.

L'une des plus grandes difficultés dans la collecte de ces données a été d'harmoniser la classification des variables ; ces données ne procèdent en effet pas systématiquement de classifications internationales. C'est notamment le cas pour le niveau d'éducation dans les pays de résidence non membres ; il a donc fallu établir une correspondance des catégories nationales d'éducation afin de les mettre en conformité avec la Classification internationale type de l'éducation (CITE). La CITE sert à l'interprétation du niveau d'études atteint et distingue trois groupes : niveau primaire (CITE 0/1/2) ; niveau secondaire (CITE 3/4) et niveau supérieur (CITE 5/6). Cette harmonisation a toutefois posé plus de problèmes en ce qui concerne la profession exercée, de nombreux pays ayant leur propre nomenclature ou regroupant les professions suivant une ventilation partielle.

Les recensements et registres de population sont l'une des sources de données les plus fiables pour les groupes de population de petite taille, comme les personnes nées à l'étranger ventilées par origine. Ces données peuvent toutefois présenter certaines limites.

Premièrement, les personnes nées à l'étranger, bien que citoyennes de leur pays de résidence, peuvent être incluses dans la population immigrée. Cela ne poserait problème que pour certains pays et régions qui comptent d'importantes communautés de rapatriés (par exemple en France ou en ex-URSS) ou d'expatriés (Royaume-Uni par exemple). Un autre problème se pose concernant la variable du pays de naissance étant donné la liste non exhaustive de pays ayant fait l'objet de l'étude. Dans certains cas, notamment pour les pays de résidence non membres, des données étaient disponibles uniquement pour les principaux pays d'origine ou les groupements régionaux (voir tableau A.2 pour plus d'informations). Dans d'autres, où ce sont les données des enquêtes sur la population active qui ont été utilisées, la liste des pays d'origine était réduite en raison de l'existence de seuils de publication.

Deuxièmement, il existe une certaine incertitude quant à l'exhaustivité et la variabilité des informations recueillies dans les différents pays pour certains groupes spécifiques, tels que les migrants sans papiers, les personnes expatriées pour de courtes durées ou les demandeurs d'asile, notamment dans les pays où les réfugiés ne vivent pas dans des logements stables mais dans des camps de réfugiés. D'après les statistiques du HCR pour 2009, environ 2.5 millions de réfugiés (y compris les personnes dont la situation s'apparente à celle de réfugiés) vivent dans des camps. Pour les pays couverts par DIOC-E, ce chiffre s'élève à 760 000 réfugiés en 2009, lesquels vivent tous dans des pays non membres, principalement en Afrique, notamment au Kenya, au Rwanda et en Ouganda. Ces personnes ne sont, a priori, pas prises en compte par la base de données.

Troisièmement, il importe de rappeler que DIOC-E ne comporte que des informations sur les effectifs d'immigrés. Dès lors, les informations relatives à la migration internationale figurant dans la base de données reposent sur des phénomènes migratoires rétrospectifs et non sur les mouvements migratoires actuels. Les données sur la durée de séjour, y compris dans DIOC, ne sont disponibles que pour un nombre limité de pays de destination non membres et n'ont par conséquent pu être intégrées à DIOC-E.

Enfin, les données sur l'éducation ne nous permettent pas de localiser géographiquement le lieu où l'enseignement ou la formation a été reçu. Aussi convient-il être prudent lorsque nous cherchons à mesurer l'impact de la migration internationale sur les pays d'origine à partir du lieu de naissance. D'autres chercheurs ont essayé d'utiliser l'âge au moment de l'entrée dans le pays pour en déduire le lieu d'obtention du diplôme ; ces informations ne sont toutefois disponibles que pour un nombre limité de pays non membres et les résultats variables selon l'âge limite retenu pour identifier le lieu d'obtention du dernier diplôme.

9. Inaugurée en janvier 2010⁹, la première version de DIOC-E (version 1.0) portait sur 55 pays de destination. La deuxième version, sur laquelle repose ce document, s'intéresse à 89 pays. Une troisième et dernière version est prévue pour la fin 2010 et pourrait comporter 10 à 20 pays de destination de plus.

10. DIOC-E (version 2.0) permet d'établir une comparaison entre la taille et les caractéristiques des populations immigrées dans 28 pays de l'OCDE¹⁰ et 61 pays non membres dans les années 2000¹¹ (voir

⁹ www.oecd.org/els/migration/DIOC/Extended

¹⁰ Dans le contexte du présent document, les expressions « pays membres de l'OCDE » et « zone OCDE » font référence à tous les pays membres de l'OCDE à l'exception du Chili, d'Israël et de la Slovaquie, autrement dit à l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, la République tchèque, le Danemark, la

tableau 2 et tableau A2 pour plus d'informations sur les métadonnées). Par rapport à la base de données portant uniquement sur les pays OCDE, DIOC-E intègre des pays de destination majeurs tels que la Russie, l'Inde, Israël, l'Argentine et la Malaisie¹². Elle couvre l'ensemble des continents, bien qu'à des degrés différents : une couverture quasi totale de l'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale et du Sud est assurée et les pays Caraïbes sont également bien représentés. S'agissant de l'Océanie, seules l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont prises en compte ; notons toutefois que le nombre d'immigrés dans les autres pays est pour ainsi dire insignifiant.

11. Un tiers de l'ensemble des pays asiatiques¹³ figurent dans la base de données, dont de nombreux pays de destination majeurs de la région. Ce n'est toutefois pas le cas de la Chine, les étrangers n'étant pas pris en compte par le recensement chinois et les sources statistiques chinoises n'ayant pas permis d'obtenir d'autres informations éventuelles sur les personnes nées à l'étranger. Les principaux pays de destination au Moyen-Orient ne figurent pas encore dans la base de données mais l'OCDE travaille actuellement conjointement avec la CESAO-ONU¹⁴ pour organiser une nouvelle collecte de données pour les pays d'Asie occidentale dont les résultats seront intégrés à DIOC-E (version 3.0).

12. S'agissant de l'Afrique, seul un quart de l'ensemble des pays africains sont à l'heure actuelle pris en compte par la base de données, essentiellement en raison de l'absence de données de recensement fiables sur les immigrés pour la période concernée. Toutefois, le processus de collecte des données n'est pas terminé. Au moins six pays africains supplémentaires (Nigeria, Côte d'Ivoire, Ghana, Mauritanie, Sierra Leone et Malawi) pourraient être pris en compte dans la troisième version. Grâce à la coopération avec Afristat, des données pour d'autres pays africains devraient également être recueillies. Il convient toutefois de noter que DIOC-E est, à ce jour, la seule source de données sur les caractéristiques de plus de 3 millions de migrants internationaux vivant en Afrique.

13. Alors que l'élargissement était l'objectif premier de la nouvelle collecte de données, DIOC-E propose non seulement des estimations de la taille des populations nées à l'étranger mais intègre également plusieurs dimensions démographiques et sociales, telles que le sexe, l'âge, le niveau d'éducation et, pour un nombre plus restreint de pays, le statut au regard de l'emploi et la profession. Par rapport à la base de données consacrée uniquement aux pays OCDE, certaines variables sont ici moins détaillées que d'autres dans la mesure où il a fallu répertorier les données dans des catégories qui soient comparables pour tous les pays. La nouvelle base de données fournit néanmoins des informations sans équivalent sur les populations nées à l'étranger (et autochtones) pour un large éventail de pays. Des efforts considérables ont notamment

Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, le Mexique, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Pologne, le Portugal, la République slovaque, l'Espagne, la Suède, la Suisse, la Turquie, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Deux autres pays membres de l'OCDE, l'Islande et la Corée, ne figurent pas dans la base de données, aucune donnée n'étant disponible pour ces pays. Ils figurent dans les pays membres de l'OCDE en tant que pays d'origine mais non en tant que pays de destination.

¹¹ Il est prévu que de nouveaux pays soient ajoutés à une version ultérieure de DIOC-E, parmi lesquels plusieurs pays de destination majeurs : Ukraine (5 millions de migrants), Kazakhstan (3 millions de migrants), Côte d'Ivoire (2.5 millions de migrants), Hong Kong (2.5 millions), Nigéria (environ 1.1 million migrants) et les Etats arabes (environ 30 millions de migrants).

¹² Tous les nouveaux pays membres de l'OCDE (Chili, Israël et Slovaquie) et nouveaux pays adhérents (Estonie et Russie) figurent dans la base de données. C'est également le cas de tous les pays avec lesquels l'OCDE a mis en place un engagement renforcé, à l'exception de la Chine (c'est-à-dire le Brésil, l'Inde, l'Indonésie et l'Afrique du Sud).

¹³ Les pays du Moyen-Orient apparaissent dans la catégorie régionale de l'Asie mais ils ne sont que très peu à l'heure actuelle à être pris en compte par la base de données.

¹⁴ Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale (ONU CESAO)

été déployés pour obtenir des classifications du niveau d'éducation qui soient comparables dans l'ensemble des pays de destination¹⁵, afin de pouvoir mesurer efficacement la migration des personnes hautement qualifiées.

14. La base de données recense au total 110 millions d'immigrés (population âgée de 15 ans et plus), parmi lesquels environ 75 millions vivent dans des pays OCDE et 35 millions dans des pays non membres. L'élargissement de l'analyse à ces pays a par conséquent augmenté de près de 50 % l'effectif total de migrants inclus dans la base de données. D'une manière générale, les 89 pays figurant dans la base de données représentent environ 55 % de la population mondiale âgée de 15 ans et plus (hors Chine) mais accueillent environ 72 % des immigrants du monde entier¹⁶.

¹⁵ IPUMS recense les variables essentielles à ce projet sous leur forme originelle et, dans certains cas, sous une forme harmonisée. Ces variables harmonisées sont l'un des atouts majeurs d'IPUMS en ce sens qu'elles limitent les contraintes techniques liées à l'utilisation de données nationales aux fins de comparaisons internationales.

Pour les variables harmonisées relatives à l'éducation, IPUMS utilise un critère prédéfini d'années d'études qui doivent correspondre au niveau ou diplôme obtenu. Par exemple, on considère qu'une personne a un niveau d'éducation primaire si elle a effectué au moins six années de scolarité primaire. Trois années s'appliquent pour l'enseignement secondaire du premier cycle de même que pour l'enseignement secondaire du deuxième cycle et quatre années pour l'enseignement supérieur. Le principal avantage de cette approche est que chaque catégorie de la classification a la même signification pour tous les pays. Elle ne tient toutefois pas compte des spécificités des systèmes éducatifs nationaux, notamment pour l'enseignement supérieur. Par exemple, la définition de l'IPUMS classe toutes les personnes qui possèdent des diplômes autres qu'universitaires dans la catégorie des personnes possédant seulement un niveau d'éducation secondaire.

Par souci d'amélioration de la comparabilité internationale, des efforts particuliers ont été déployés pour relier la classification internationale CITE et les variables non harmonisées sur l'éducation d'IPUMS et de Redatam. Les tableaux de correspondance de l'UNESCO n'étaient disponibles que pour un nombre limité de pays et dans la plupart des cas il a fallu recourir à des informations issues d'autres sources (projet *Sistemas Educativos Nacionales* – OEI, base de données mondiales de l'éducation, BIE/UNESCO ou ministères de l'éducation nationale).

¹⁶ D'après les estimations des Nations Unies, le nombre d'immigrés dans le monde s'élevait à 175 millions en 2000 (Nations Unies, 2009). D'après ces données, les pays couverts par DIOC-E accueillent environ 125 millions d'immigrés, soit une couverture de 72 % (contre 47 % pour la base de données portant sur les seuls pays OCDE). DIOC-E ne comptabilise que 110 millions de migrants vivant dans ces pays dans la mesure où seule la population de 15 ans et plus est prise en compte (alors que les estimations des Nations Unies portent sur la population totale).

Tableau 2. Population née à l'étranger âgée de 15 ans et plus, par pays de résidence et région d'origine, en milliers, dans les années 2000

Pays de résidence		Population totale	Région d'origine							Total	Dont: pays de l'OCDE	Population dont le lieu de naissance n'est pas connu	Proportion de personnes nées à l'étranger dans la population (%)	
			Afrique	Asie	Europe	Amérique du Nord	Océanie	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	Non renseigné					
Afrique														
Gambie	GMB	775.6	83.6	2.8	86.4	11.1
Seouchelles	SYC	60.7	1.4	2.7	0.4	-	-	-	-	0.9	5.5	0.4	-	9.0
Burkina Faso	BFA	7,518.1	364.0	ns	ns	ns	ns	ns	ns	83.7	447.8	6.0
Bénin	BEN	3,599.1	194.2	1.3	1.6	0.2	-	-	-	0.1	197.4	1.6	23.3	5.5
Guinée	GIN	3,993.1	206.7	0.8	1.9	0.2	0.2	210.1	1.3	1.5	5.3
Rwanda	RWA	4,739.7	228.2	0.5	1.3	0.2	..	0.1	230.3	0.6	185.1	5.1
Afrique du Sud	ZAF	30,437.0	676.2	38.0	223.1	7.9	4.1	12.2	-	-	961.5	226.2	..	3.2
Ouganda	UGA	12,912.1	302.9	4.9	2.5	0.9	2.1	313.2	1.8	0.3	2.4
Kenya	KEN	15,910.1	311.1	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	311.1	2.0
Mali	MLI	5,292.2	93.0	0.1	1.4	0.2	4.4	99.1	1.5	..	1.9
Mozambique	MUS	881.6	0.9	12.0	1.7	0.1	-	-	-	0.1	14.7	1.7	..	1.7
Tanzanie	TZA	18,542.3	185.3	8.0	3.2	0.7	46.5	243.7	2.4	0.1	1.3
Sénégal	SEN	5,637.1	45.3	2.9	4.3	0.4	-	0.2	-	2.0	55.1	4.5	9.8	1.0
Asie														
Israël	ISR	4,452.2	305.9	327.3	1,040.7	44.6	2.5	50.1	1,771.0	264.4	1.6	39.8
Singapour	SGP	2,277.4	..	505.9	3.5	1.2	2.2	512.7	22.5
République kirghize	USSR-KGZ	3,050.0	..	174.7	177.4	2.6	354.7	1.9	-	11.6
Arménie	USSR-ARM	2,433.0	0.4	167.8	99.5	0.2	0.5	268.4	7.2	..	11.0
Jordanie	JOR	3,194.1	95.1	54.9	6.2	135.3	291.4	..	1.0	9.1
Malaisie	MYS	14,365.5	0.8	982.2	7.2	2.1	2.6	0.3	312.1	312.1	1,307.1	14.7	..	9.1
Népal	NPL	14,072.3	..	517.9	1.1	0.2	0.4	519.5	0.6	..	3.7
Philippines	PHL	48,025.3	15.6	198.4	97.7	60.5	22.3	20.2	409.7	409.7	824.5	173.7	1,658.1	1.8
Japon	JPN	108,224.8	5.1	868.6	27.1	40.0	8.1	193.5	1,142.4	66.7	15.0	1.1
Inde	IND	662,376.9	64.6	5,778.0	16.0	3.7	5.8	8.8	5,876.9	12.1	..	0.9
Irak	IRQ	10,882.5	17.5	55.8	1.9	0.2	2.3	77.6	1.7	64.8	0.7
Thaïlande	THA	45,982.4	..	200.5	16.9	5.3	3.0	2.5	228.2	30.4	108.8	0.5
Mongolie	MNG	1,577.6	..	2.1	2.7	0.3	1.3	6.4	0.3	..	0.4
Laos	LAO	2,495.0	-	7.0	0.1	0.2	-	-	-	-	7.3	0.2	2.9	0.3
Sri Lanka	LKA	11,713.2	0.3	15.0	1.7	0.3	0.2	1.2	18.6	2.9	20.5	0.2
Indonésie	IDN	139,970.8	..	5.3	0.9	..	0.5	11.5	18.2	3.3	38.4	0.0
Europe														
Luxembourg	LUX	356.3	5.3	3.6	117.3	1.1	0.1	1.4	0.9	0.9	129.8	110.3	1.6	36.6
Suisse	CHE	6,043.4	61.6	93.5	1,131.2	24.5	4.2	50.1	89.0	89.0	1,454.2	910.7	250.8	25.1
Estonie	USSR-EST	1,121.6	-	8.4	234.3	0.2	-	0.1	243.0	3.2	8.8	21.8
Lettonie	USSR-LVA	1,761.4	0.1	15.3	353.1	0.2	0.1	0.2	369.0	4.8	0.1	20.9
Croatie	FYUG-HRV	3,682.8	0.4	0.7	554.7	1.1	0.7	0.5	558.1	16.8	20.4	15.2
Suède	SWE	6,463.9	56.5	224.7	579.7	13.7	3.1	56.1	933.8	446.0	0.5	14.4
Autriche	AUT	6,679.4	22.4	59.0	823.1	7.6	1.8	9.7	923.7	461.6	0.8	13.8
Serbie	FYUG-YUG	6,321.2	0.4	1.0	858.9	0.1	0.3	0.2	861.0	18.4	9.3	13.6
Allemagne	DEU	68,113.6	177.6	965.9	5,370.2	39.1	..	52.8	1,226.5	1,226.5	7,832.0	3,276.0	5,272.3	12.5
Belgique	BEL	8,491.5	232.4	62.3	689.2	14.1	1.3	20.0	-	-	1,019.3	674.2	0.5	12.0
France	FRA	48,068.4	2,745.3	432.8	2,282.8	48.5	5.6	85.1	5,600.2	2,222.4	..	11.7
Belarus	USSR-BLR	9,152.4	0.4	111.6	952.0	0.2	-	0.5	1,064.6	30.8	4.4	11.6
Pays-Bas	NLD	12,733.4	213.9	323.4	529.5	14.1	8.7	291.4	39.0	39.0	1,419.9	410.6	40.3	11.2
Irlande	IRL	3,034.6	21.5	25.0	258.9	18.0	6.4	2.9	0.3	0.3	333.0	267.3	..	11.0
Grèce	GRC	9,273.2	51.0	83.8	807.9	31.0	20.0	6.2	999.9	282.4	1.1	10.8
Slovénie	FYUG-SVN	1,663.9	0.3	0.5	162.7	0.5	0.2	0.3	164.4	14.3	..	9.9
Royaume-Uni	GBR	47,684.5	762.6	1,475.4	1,552.0	193.3	156.8	324.1	39.3	39.3	4,503.5	1,738.1	..	9.4

Note: « - » aucune observation; « .. » moins de 1 000 observations; « ns » seuls les pays de naissance en Afrique ont fait l'objet de l'étude;

Source: DIOC-E 2000 (version 2.0)

Tableau 2. Population née à l'étranger âgée de 15 ans et plus, par pays de résidence et région d'origine, en milliers, dans les années 2000 (suite)

Pays de résidence		Population totale	Région d'origine								Total	Population dont le lieu de naissance n'est pas connu	Proportion de personnes nées à l'étranger dans la population (%)
			Afrique	Asie	Europe	Amérique du Nord	Océanie	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	Non renseigné	Dont: pays de l'OCDE			
Europe													
Russie	USSR-RUS	119,893.1	13.2	5,167.6	5,504.2	2.1	4.2	7.8	9.5	10,708.5	220.5	..	8.9
Norvège	NOR	3,666.9	28.9	93.2	153.1	15.1	1.4	13.8	0.4	305.9	139.0	..	8.3
Danemark	DNK	4,358.6	26.0	96.5	177.7	9.7	1.9	7.5	..	319.3	160.0	23.1	7.4
Lituanie	USSR-LTU	2,804.0	-	11.8	185.2	0.9	0.0	0.2	..	198.2	6.7	21.9	7.1
Portugal	PRT	8,699.5	332.4	15.7	159.7	10.4	0.9	66.9	..	585.9	151.0	..	6.7
Espagne	ESP	34,848.1	372.1	79.3	715.0	19.9	3.7	724.9	..	1,914.9	616.7	3.2	5.5
République tchèque	CSFR-CZE	8,571.7	1.8	20.7	405.8	2.0	0.3	1.4	4.9	437.0	337.6	171.6	5.2
Italie	ITA	48,892.6	407.5	188.8	1,119.2	68.0	18.0	219.5	..	2,020.9	790.6	..	4.1
Hongrie	HUN	8,503.4	1.8	10.3	259.7	2.5	0.2	1.0	..	275.5	65.1	-	3.2
République slovaque	CSFR-SVK	4,316.4	0.3	1.4	110.4	0.9	-	0.2	..	113.2	96.2	405.5	2.9
Finlande	FIN	4,244.6	8.1	15.1	83.5	3.6	0.6	1.6	..	112.4	45.7	4.5	2.7
Pologne	POL	31,288.4	2.0	9.6	703.4	5.8	0.3	1.1	15.5	737.7	148.4	516.5	2.4
Turquie	TUR	47,583.8	4.3	71.9	1,033.4	10.8	1.9	..	8.3	1,130.6	390.7	12.3	2.4
Géorgie	USSR-GEO	3,455.6	-	20.5	46.1	-	-	0.1	-	66.8	1.2	2.5	1.9
Roumanie	ROU	17,581.4	..	13.3	94.6	1.0	8.5	117.4	18.6	0.8	0.7
Bulgarie	BGR	6,712.1	0.4	5.2	23.7	0.3	-	0.2	..	29.7	6.8	0.1	0.4
Amérique du Nord													
Canada	CAN	23,900.8	277.5	1,886.9	2,306.7	246.4	50.0	587.5	0.3	5,355.2	2,371.9	..	22.4
États-Unis	USA	217,165.2	838.2	7,831.8	5,429.6	868.8	255.6	16,165.3	0.6	31,389.9	14,732.0	..	14.5
Océanie													
Australie	AUS	14,856.8	166.1	1,043.1	2,098.1	70.4	407.0	74.3	1.2	3,860.2	2,242.6	745.2	27.4
Nouvelle-Zélande	NZL	2,889.6	30.0	153.2	270.2	17.9	148.6	4.1	..	624.1	341.4	119.9	22.5
Amérique central, du Sud et Caraïbes													
Belize	BLZ	137.3	0.1	1.8	0.4	1.5	-	25.4	0.1	29.3	4.0	0.1	21.3
Porto-Rico	PRI	2,905.0	0.1	3.2	8.7	184.0	0.1	99.9	..	296.0	195.5	..	10.2
Costa Rica	CRI	2,593.4	0.1	4.3	7.6	7.8	-	225.5	..	245.3	17.1	..	9.5
Venezuela	VEN	15,426.7	2.2	33.8	194.2	7.8	..	907.0	..	1,145.1	201.7	12.8	7.4
Argentine	ARG	26,012.4	1.8	27.9	426.2	8.9	0.6	969.2	23.0	1,457.5	420.1	..	5.6
Paraguay	PRY	3,247.9	0.2	7.2	5.4	2.1	-	129.8	..	144.7	13.2	36.7	4.5
Trinité-et-Tobago	TTO	830.5	..	0.6	1.7	1.0	..	28.0	5.3	36.6	2.6	1.3	4.4
Panama	PAN	1,930.1	0.3	15.6	5.6	3.9	0.1	48.4	..	73.7	11.1	1.7	3.8
Uruguay	URY	2,364.9	0.2	1.8	40.4	1.1	0.2	35.1	0.1	78.9	39.9	..	3.3
République dominicain	DOM	5,657.7	0.2	2.3	8.1	2.3	-	69.5	..	82.3	11.0	356.0	1.6
Chili	CHL	11,226.3	1.2	7.3	30.5	7.8	1.2	112.2	2.4	162.6	40.3	217.0	1.5
Bolivie	BOL	5,076.7	..	2.6	6.0	3.7	0.2	50.3	2.9	65.7	19.6	..	1.3
Équateur	ECU	8,116.6	0.3	3.5	10.5	7.1	0.2	64.6	0.9	86.9	18.1	12.5	1.1
Jamaïque	JAM	1,754.1	..	1.6	3.2	2.4	7.8	15.0	5.6	3.3	0.9
El Salvador	SLV	3,797.1	-	0.5	1.3	2.3	-	25.9	0.0	30.1	5.0	..	0.8
Nicaragua	NIC	3,213.9	-	0.4	1.5	1.9	-	17.5	1.2	22.5	3.9	..	0.7
Honduras	HND	3,524.4	-	1.0	1.2	2.3	-	17.6	0.3	22.5	4.3	..	0.6
Guatemala	GTM	6,487.2	0.1	1.8	2.2	2.7	-	28.8	..	35.5	9.9	-	0.5
Brésil	BRA	119,548.9	14.8	115.3	380.0	10.0	0.4	129.7	1.0	651.2	444.2	..	0.5
Mexique	MEX	62,842.6	0.8	9.9	44.7	112.2	0.6	73.1	0.2	241.5	157.4	174.3	0.4
Pérou	PER	19,054.6	0.3	6.8	16.3	6.8	0.6	29.4	..	60.3	25.3	..	0.3
Colombie	COL	28,720.2	0.5	3.7	12.5	6.3	0.6	50.0	2.0	75.6	20.1	553.7	0.3
Cuba	CUB	8,885.0	..	0.4	7.1	0.6	0.4	1.6	4.5	14.6	5.8	..	0.2
Total OCDE		851,796.1	6,853.1	16,145.6	29,239.2	1,909.2	1,107.1	19,035.5	1,426.3	75,715.9	33,652.6	8,918.2	8.9
Total non membres		1,531,827.3	3,230.8	14,663.0	11,784.2	410.0	51.5	3,158.7	1,102.7	34,400.8	2,615.7	4,786.1	2.3
Total		2,383,623.4	10,083.9	30,808.5	41,023.4	2,319.1	1,158.6	22,194.1	2,529.0	110,116.7	36,268.3	13,704.3	4.6

Note: « - » aucune observation; « .. » moins de 1 000 observations; « ns » seuls les pays de naissance en Afrique ont fait l'objet de l'étude;

Source: DIOC-E 2000 (version 2.0)

2. Aperçu des migrations au niveau mondial dans les années 2000 à partir de DIOC-E

15. Cette partie propose une description de la migration au niveau mondial dans les années 2000 à partir des données fournies par DIOC-E (version 2.0). Elle revient tout d'abord sur les caractéristiques principales des effectifs de migrants dans les pays de destination puis analyse les groupes de migrants par pays et région d'origine.

2.1 Populations immigrées par pays de résidence : taille et caractéristique

16. L'élargissement de la base de données apporte des indications utiles sur la distribution géographique des migrants au niveau mondial, aussi bien en termes absolus que relatifs. Comme le montre le tableau 2, alors qu'une part importante des migrants internationaux se répartit dans quelques pays de l'OCDE (États-Unis : 31.4 millions ; Allemagne : 7.8 millions ; France : 5.6 millions ; Canada : 5.3 millions), plusieurs pays non membres figurant désormais dans la base de données comptent également dans leur population un grand nombre de personnes nées à l'étranger (Russie : 11 millions ; Inde : 6 millions ; Israël : 1.8 million). En termes relatifs, plusieurs pays de l'OCDE enregistrent de fortes proportions d'immigrés (Luxembourg : 37 % ; Australie : 27 % ; Suisse : 25 % ; Nouvelle-Zélande : 23 %), mais c'est également le cas de pays non membres : Singapour (23 %), Estonie (22 %), Belize (21 %) et Lettonie (21 %). Parmi les pays de destination couverts par la base de données, c'est en Israël, qui a adhéré à l'OCDE en 2010, que l'on observe la plus forte proportion d'immigrés (40 %). Dans certains pays en revanche, la part de personnes nées à l'étranger dans la population est très faible (inférieure à 1 %), comme en Indonésie, au Sri Lanka, à Cuba, en Colombie, au Laos, au Pérou, en Mongolie, en Bulgarie et en Thaïlande. Pour les pays de l'OCDE, les plus faibles proportions d'immigrés sont enregistrées au Mexique et au Japon (0.4 % et 1.1 % respectivement).

17. Une analyse plus précise des pays d'origine et de destination montre qu'une large proportion d'immigrés est originaire de pays relativement proches géographiquement. Dans les pays africains figurant actuellement dans la base de données, près de 85 % des migrants sont originaires d'autres pays africains ; en Asie ce chiffre atteint 75 % et en Amérique latine 62 %. En Europe également, la proportion de migrants en provenance de la région est relativement importante (59 %). Le tableau 3 montre les principaux pays d'origine des immigrés dans les principaux pays de destination et confirme cette tendance. Il met également au jour des exceptions majeures qui s'expliquent notamment par des liens historiques. DIOC-E ouvre clairement de nouvelles possibilités pour l'analyse des systèmes de migration régionale en dehors de la zone OCDE. L'encadré 2 donne un aperçu de la migration à l'intérieur du continent latino-américain ; l'encadré 3 examine quant à lui le cas de la migration dans les pays de l'ex-URSS.

Tableau 3. Population âgée de 15 ans et plus née à l'étranger, ventilée par principaux pays de résidence, pays d'origine et proportion de personnes hautement qualifiées, en milliers, dans les années 2000

Région de résidence	Pays de résidence	Nombre total des personnes nées à l'étranger	dont pays de naissance	% de personnes ayant un niveau d'études supérieures	Région de résidence	Pays de résidence	Nombre total des personnes nées à l'étranger	dont pays de naissance	% de personnes ayant un niveau d'études supérieures			
Afrique	Afrique du Sud	961.5	Mozambique	254.1	0.4	Europe	Russie	10,824.6	Ukraine	3,348.4	23.5	
			Zimbabwe	126.6	10.0				Kazakhstan	2,265.8	18.3	
			Royaume-Uni	125.5	17.9				Belarus	894.1	22.0	
	Burkina Faso	447.8	Côte d'Ivoire	271.6	5.8		Allemagne	7,832.0		Turquie	1,188.0	3.6
			Mali	33.9	2.5					Pologne	1,027.5	16.5
			Ghana	23.3	1.4					Russie	929.8	17.1
	Ouganda	313.2	Soudan	114.9	0.3		France	5,600.2		Algérie	1,210.6	15.2
			Congo, Rép. dém. du	61.4	1.4					Maroc	686.3	17.0
			Rwanda	54.9	0.3					Portugal	567.7	4.1
	Kenya	311.1	Ouganda	174.7	0.8		Royaume-Uni	4,503.5		Irlande	525.2	22.7
			Tanzanie	46.6	1.8					Inde	454.5	33.3
			Soudan	33.9	21.9					Pakistan	301.9	18.5
Tanzanie	243.7	Burundi	63.4	0.3	Italie	2,020.9		Suisse	180.2	8.2		
		Mozambique	38.5	0.2				Allemagne	167.9	9.8		
		Kenya	22.7	2.6				Maroc	137.7	5.3		
Asie	Inde	5,876.9	Bangladesh	3,509.1	1.9	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	Argentine	1,457.5		Paraguay	305.6	2.1
			Pakistan	1,303.5	4.8					Italie	215.3	5.0
			Népal	621.8	0.0					Bolivie	214.3	2.9
	Israël	1,771.0	Russie	264.1	60.1		Venezuela	1,145.1		Colombie	581.1	4.4
			Ukraine	249.7	62.5					Espagne	76.1	15.8
			Maroc	169.8	14.4					Portugal	53.1	3.6
	Malaisie	1,307.1	Indonésie	599.2	1.4		Brésil	651.2		Portugal	211.9	9.3
			Philippines	112.5	3.5					Japon	66.7	9.6
			Bangladesh	55.0	6.5					Italie	54.6	18.8
	Japon	1,142.4	Corée du Nord et du Sud	467.4	23.1		Porto-Rico	296.0		États-Unis	183.7	21.0
			Chine	227.4	38.5					Rép. Dominicaine	59.1	10.7
			Brésil	157.9	17.8					Cuba	19.8	37.8
Philippines	824.5	Bahrein	73.5	13.0	Costa Rica	245.3		Nicaragua	184.9	2.8		
		Royaume-Uni	73.1	10.2				Panama	8.4	12.6		
		États-Unis	57.9	16.9				États-Unis	8.3	14.6		
Amérique du Nord	États-Unis	31,389.9	Mexique	8,250.9	5.4	Océanie	Australie	3,860.2		Royaume-Uni	1,007.7	24.2
			Philippines	1,356.7	48.6					Nouvelle-Zélande	316.0	21.3
			Porto-Rico	1,297.3	14.8					Italie	217.7	6.4
	Canada	5,355.2	Royaume-Uni	612.3	40.5		Nouvelle-Zélande	624.1		Royaume-Uni	207.7	33.1
			Chine	318.1	40.0					Samoa	42.8	8.9
			Italie	317.5	11.8				Australie	42.0	30.7	

Note: *Dans le recensement kenyan seuls les pays de naissance en Afrique ont fait l'objet de l'étude.

Source: DIOC-E 2000 (version 2.0)

Encadré 2: la migration régionale en Amérique latine

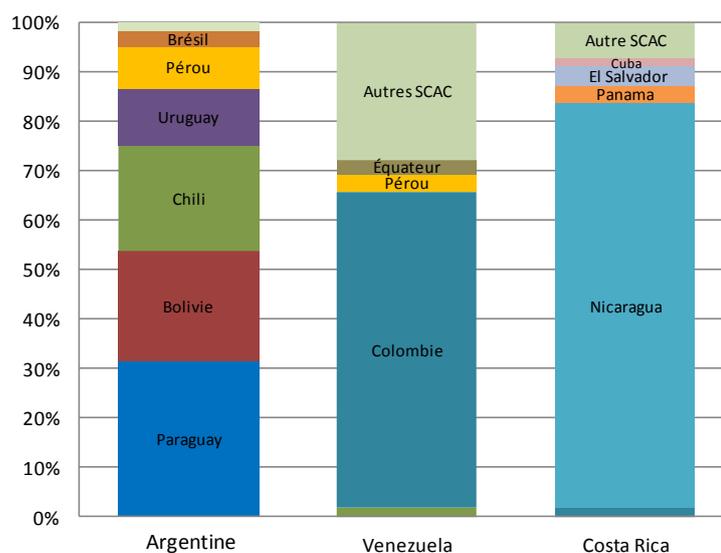
Le nombre d'immigrés originaires d'Amérique latine (Amérique du Sud, centrale et Caraïbes) s'élève à environ 22 millions, soit 20 % de l'ensemble des personnes nées à l'étranger figurant dans DIOC-E. En tout, 5 millions d'immigrés vivaient en Amérique latine en 2000 ; parmi ceux-ci, environ 3 millions étaient nés dans un autre pays de la même région. En Amérique latine, les principaux pays de résidence des personnes nées dans la région sont l'Argentine (969 000) et le Venezuela (907 000). La plupart des migrants qui vivent dans un autre pays de la région sont originaires de Colombie (679 000), du Paraguay (333 000), du Chili (263 000) et de Bolivie (254 000). Les immigrés latino-américains qui vivent en Amérique latine sont pour la plupart peu qualifiés – seuls 11 % sont diplômés du supérieur – alors que ceux qui vivent dans d'autres régions du monde ont tendance à avoir un meilleur niveau d'instruction. On distingue plusieurs grands axes de migration en Amérique latine : l'immigration colombienne au Venezuela, l'immigration nicaraguayenne au Costa Rica et l'immigration des pays voisins en Argentine (graphique 1).

L'immigration colombienne au Venezuela a démarré de manière intensive dans les années 70 au moment du boom pétrolier puis s'est ralentie à la fin du boom dans les années 80. Les mouvements migratoires des années 90 trouvent essentiellement leur origine dans la grave crise économique et la recrudescence des violences internes en Colombie. Les immigrés originaires de Colombie sont pour la plupart en âge de travailler (82 % de la classe d'âge des 25-65 ans), ont un niveau d'éducation primaire (74 %) et occupent pour la plupart des emplois peu qualifiés (30 % exercent des métiers élémentaires et 20 % des activités artisanales ou commerciales).

L'immigration vers le Costa Rica est essentiellement nicaraguayenne. La plupart des personnes ont émigré dans les années 90, au moment de la récession économique au Nicaragua. Au cours des dernières décennies, ces flux ont donné naissance à un noyau de population permanent. La population d'origine nicaraguayenne au Costa Rica est équilibrée en termes de représentation hommes-femmes (51 % de femmes), peu qualifiée (88 % des immigrés ont un niveau d'éducation primaire et seuls 3 % ont suivi un cursus universitaire) et occupe principalement des emplois élémentaires (51 %). L'immigration vers le Costa Rica est également saisonnière, au moment des récoltes, notamment celle du café. Des accords bilatéraux réglementent la délivrance de permis de travail aux Nicaraguayens. L'immigration transfrontalière repose sur l'essentiel sur des permis de travail ou des visas visiteurs valables 30 jours ; de nombreux immigrés retraversent donc la frontière tous les 30 jours pour renouveler leur autorisation. Néanmoins, dans cette partie d'Amérique latine, la migration intra-régionale est pour l'essentiel illégale : en effet, beaucoup de personnes restent au-delà de la date d'expiration de leur visa et le contrôle aux frontières est relativement difficile à assurer dans la région en raison notamment des nombreux mouvements temporaires de nature familiale ou commerciale.

L'Argentine est le premier pays de destination des immigrants des pays limitrophes comme le Paraguay, la Bolivie et le Chili. Avant la crise économique qui a touché le pays en 2001, l'Argentine offrait davantage de débouchés professionnels et des salaires plus élevés que ses voisins, attirant de ce fait un grand nombre d'immigrés. Par ailleurs, l'instabilité politique générée par les dictatures militaires au Paraguay (1954-1989), au Chili (1973-1990) et en Uruguay (1973-1985) et l'escalade de la violence au Pérou dans les années 80 ont également contribué à l'augmentation du nombre d'immigrés en provenance des pays voisins. Les personnes d'origine étrangère qui vivent au Paraguay sont pour la plupart d'âge actif (74 % appartiennent à la tranche d'âge des 25 à 65 ans), de sexe féminin (53 %) et peu instruites (81 % n'ont qu'un niveau d'éducation primaire). Les immigrants originaires de la région travaillent principalement dans les secteurs des services à domicile, du tourisme et de la construction, à l'exception des personnes d'origine bolivienne qui sont pour la plupart employées comme ouvriers agricoles dans les plantations de canne à sucre.

Graphique 1: Proportion d'immigrés latino-américains dans l'ensemble des immigrants intra-régionaux en Argentine, au Venezuela et au Costa Rica, par pays d'origine, population âgée de 15 et plus, dans les années 2000



Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

Encadré 3 : l'immigration régionale en ex-URSS

Pour les pays de l'ex-URSS, la migration internationale se caractérise par une grande mobilité intra-régionale. Environ 94 % de l'ensemble des immigrés de la région sont originaires d'autres pays de l'ex-URSS. Les principaux pays d'accueil sont la Russie, avec près de 10 millions d'immigrés, et le Belarus avec 1 million d'immigrés (tableau 4). En Fédération de Russie, la plupart des personnes d'origine étrangère viennent d'Ukraine et du Kazakhstan. Dans tous les autres pays d'accueil, les personnes d'origine russe représentent la plus forte proportion de personnes nées à l'étranger. D'une manière générale, les populations émigrées les plus fortement représentées dans la région de l'ex-URSS sont les personnes nées en Ukraine (3.7 millions), au Kazakhstan (2.4 millions), en Russie (1.3 million) et au Belarus (1 million).

Pour des raisons historiques, il est difficile de dégager une tendance migratoire dans cette région et il convient d'être prudent dans les interprétations faites, dans la mesure où le pays de naissance ne correspond pas nécessairement au pays de nationalité ou d'origine des immigrés en ex-URSS. Avant 1991, les mouvements de personnes au sein de l'URSS étaient essentiellement liés à des raisons familiales ou professionnelles. Après 1991, la migration intra-régionale est surtout devenue le fait de ce qu'il est convenu d'appeler les « rapatriés », c'est-à-dire les nombreuses personnes qui sont retournées dans leur « pays d'origine ». Après 1995, l'immigration de personnes d'origine russe en Russie a fortement diminué tandis que les flux de « rapatriés » vers d'autres pays se sont maintenus, bien qu'à un niveau relativement faible. En Fédération de Russie en 2002 par exemple, 63 % des personnes nées à l'étranger avaient émigré avant 1992, 28 % entre 1992 et 2002 et seulement 9 % de l'ensemble des personnes nées à l'étranger étaient des immigrés récents arrivés entre 1997 et 2002.

Si, d'une manière générale, la répartition par pays d'origine de la population immigrée ne s'est guère modifiée au fil du temps, l'importance relative des différents pays a quant à elle évolué. En Fédération de Russie par exemple, près de 50 % de l'ensemble des immigrés récents, autrement dit les personnes nées à l'étranger qui sont arrivées entre 1997 et 2002, étaient pour la plupart originaires du Kazakhstan (27 %) et d'Ukraine (23 %), alors que la proportion de personnes nées en Ukraine arrivées avant 1992 tournait autour de 39 % et celle de personnes originaires du Kazakhstan s'élevait à seulement 18 %. En outre, l'immigration en provenance des pays extérieurs à l'ex-URSS reste encore minime. Seuls 4 % de l'ensemble des personnes nées à l'étranger vivant en Russie sont originaires de pays extérieurs à la région, principalement d'Allemagne (131 700 immigrés), de Chine (58 900 immigrés) et de Pologne (30 200 immigrés).

La migration au sein de cette région est assez particulière dans la mesure où la plupart des immigrés sont des femmes d'âge actif. En moyenne, environ 20 % d'immigrés sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur mais ce chiffre atteint 30 % pour les immigrés en provenance d'Estonie, de Lettonie et du Turkménistan. A l'inverse, 28 % d'immigrés originaires du Belarus et de Lituanie sont peu qualifiés.

La migration internationale en dehors de la région est importante pour certains groupes de migrants. C'est notamment le cas des migrants d'origine russe et lituanienne : respectivement 58 % et 55 % d'entre eux vivent en dehors de la région. Sur 1.8 million de personnes d'origine russe dans cette situation, environ 50 % vivent en Allemagne, 15 % aux États-Unis et 15 % en Israël. Les personnes nées en Ukraine qui vivent en dehors de la région (1 million, mais seulement 22 % de l'ensemble des émigrants ukrainiens) ont tendance à émigrer dans d'autres pays, notamment en Pologne pour environ un tiers d'entre eux. Israël et les États-Unis sont également des destinations majeures, chacun de ces pays accueillant 23 % d'immigrés ukrainiens.

Tableau 4: Population née à l'étranger âgée de 15 ans et plus, par pays d'origine et pays de résidence dans la région de l'ex-URSS, dans les années 2000

Pays de résidence	Pays de résidence									Total	Total dans DIOC-E
	Arménie	Belarus	Estonie	Géorgie	République kirghize	Lituanie	Lettonie	Fédération de Russie			
Ex-URSS	22.8	-	-	-	-	-	-	-	-	22.8	114.0
Arménie	-	4.7	0.6	11.8	0.6	0.6	0.8	370.9	389.9	474.5	
Azerbaïdjan	139.8	12.6	1.4	5.5	1.9	1.3	2.4	728.1	893.0	951.7	
Belarus	0.5	-	14.8	1.0	2.5	55.7	68.8	894.1	1,037.2	1,242.2	
Estonie	-	3.7	-	0.1	-	1.0	3.1	60.1	68.1	105.4	
Géorgie	64.4	7.6	1.5	-	3.6	0.9	1.5	547.5	627.0	758.2	
Kazakhstan	1.1	63.3	3.8	1.5	75.7	6.4	6.9	2,265.8	2,424.5	2,857.2	
République kirghize	0.1	4.8	0.6	0.2	-	0.6	1.0	404.2	411.5	449.6	
Lituanie	0.1	15.8	2.1	0.2	-	-	24.6	79.7	122.4	271.3	
Lettonie	0.1	13.2	4.2	0.2	-	7.9	-	90.5	116.1	179.7	
Macédoine	0.3	6.9	0.9	0.4	0.7	0.8	1.8	248.4	260.2	374.7	
Fédération de Russie	-	656.0	183.0	33.6	155.7	93.5	204.7	-	1,326.4	3,158.3	
Tadjikistan	0.3	4.9	0.4	0.1	21.8	0.5	0.6	324.7	353.3	370.9	
Turkménistan	1.2	4.9	0.4	0.2	2.0	0.4	0.7	152.6	162.2	169.7	
Ukraine	3.5	217.2	24.9	9.1	13.5	19.6	44.1	3,348.4	3,680.1	4,730.8	
Ouzbékistan	1.6	13.3	1.1	0.7	60.3	1.6	2.2	774.5	855.2	955.9	
Total	235.9	1,028.9	239.3	64.6	338.1	190.6	363.1	10,289.4	12,749.8	17,050.0	
Autres pays de naissance	32.5	35.7	3.7	2.2	16.6	7.6	5.9	419.2	523.4	92,962.7	
Total de la population née à l'étranger	268.4	1,064.6	243.0	66.8	354.7	198.2	369.0	10,708.5	13,273.2	110,116.7	

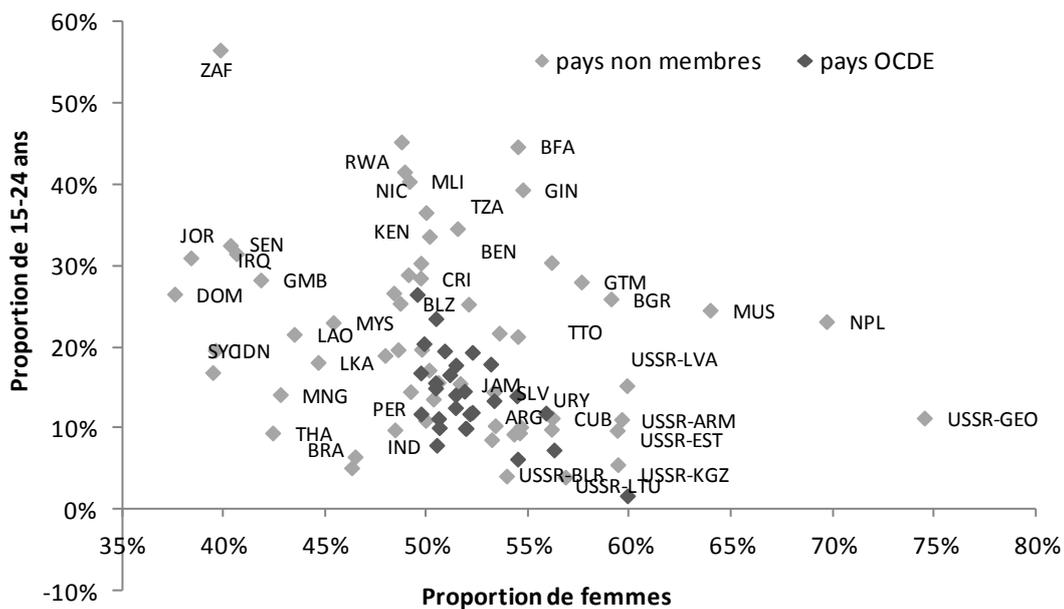
Source: DIOC-E 2000 (version 2.0)

Note: « - » aucune observation

18. Dans la plupart des pays d'accueil, la structure par âge des immigrés est très différente de celle des autochtones. D'une manière générale, les personnes nées à l'étranger sont surreprésentées dans la classe d'âge actif (25-64 ans) et sous-représentées dans les classes d'âge des 15-24 ans et des 65 ans et plus (graphique 2). Ce phénomène s'explique par l'importance relative de la migration de travail, l'âge moyen des immigrés admis au titre des programmes de regroupement familial ainsi que par la sélection basée sur l'âge conjuguée aux migrations de retour qui se produisent au moment de la retraite. Dans les pays non membres de l'OCDE, les immigrés sont globalement jeunes. Des différences notables apparaissent toutefois dans la structure par âge des personnes nées à l'étranger selon le pays d'accueil : dans les pays d'Europe orientale et centrale par exemple, la proportion d'immigrés âgés (65 ans et plus) est en général bien plus élevée que celle des immigrés jeunes (15-24 ans), alors que dans la plupart des pays africains, ce sont les jeunes nés à l'étranger qui sont le plus représentés.

19. Le graphique 2 présente également la répartition par genre des immigrés par pays de résidence. Si en moyenne 51 % des immigrés sont des femmes, ce chiffre est légèrement inférieur dans les pays non membres (49 %) et beaucoup plus élevé dans certains pays, notamment en ex-URSS et au Népal. En revanche, les femmes sont peu représentées dans la migration vers l'Afrique du Sud, l'Indonésie, la Jordanie et la République dominicaine. La proportion de femmes immigrées varie en effet considérablement selon les pays non membres de l'OCDE et aucun lien avec la répartition par âge des immigrés ne peut clairement être établi ; il serait d'ailleurs intéressant de se pencher plus avant sur ce point.

Graphique 2: Proportion de personnes âgées de 15 à 24 ans et de femmes dans la population née à l'étranger âgée de 15 ans et plus, par pays de résidence, dans les années 2000



Note : en moyenne, pour les 89 pays couverts par DIOC-E, 25 % des autochtones appartiennent à la tranche d'âge des 15 à 24 ans

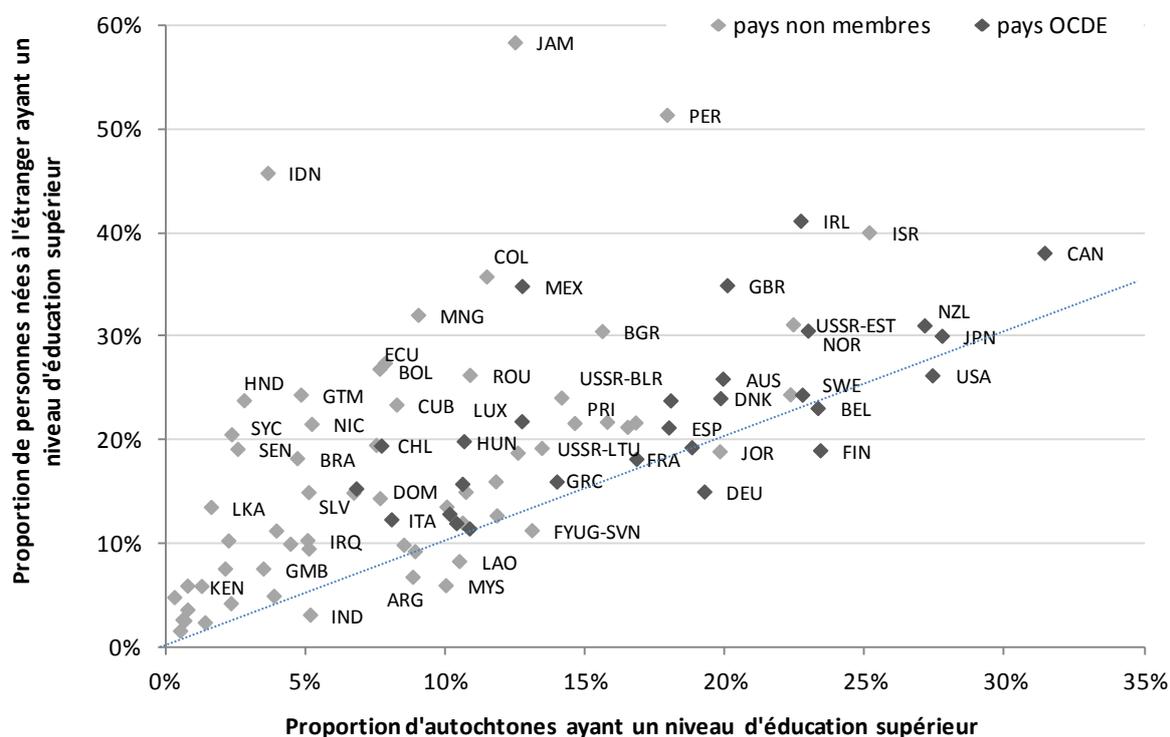
Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

20. S'agissant du niveau d'éducation des immigrés, le graphique 3 montre que dans pratiquement tous les pays de destination, la proportion de personnes ayant un niveau d'éducation supérieur est plus élevée chez les immigrés que chez les autochtones. On disposait déjà de bon nombre d'informations à ce sujet pour les pays de l'OCDE (voir OCDE, 2008), mais grâce à la base de données élargie, on voit que c'est également le cas pour des pays non membres. Il existe toutefois des exceptions, comme l'Allemagne et la Finlande, ou encore la Malaisie, le Laos, l'Argentine et l'Inde. Le niveau de qualification plus élevé des immigrés dans la plupart des pays d'accueil témoigne de la

nature sélective de l'immigration, laquelle tient soit à l'auto-sélection, soit à des politiques d'immigration choisie. Cette spécificité a tendance à être encore plus marquée dans les pays de l'OCDE, où 24 % des immigrés ont un niveau d'éducation supérieur, contre environ 15 % dans les pays non membres.

21. Cependant, dans pratiquement tous les pays de destination, le nombre d'immigrés en termes absolus qui ont au mieux un niveau d'éducation primaire, est plus élevé que le nombre d'immigrés titulaires d'un diplôme universitaire. Des pays font toutefois exception comme le Canada, Israël, l'Irlande, le Japon, la Norvège, la Nouvelle-Zélande et les pays de l'ex-URSS. On dénombre au total 46.8 millions d'immigrés peu qualifiés (43.6 %), 37.5 millions d'immigrés ayant un niveau de qualification intermédiaire (35 %) et 23 millions d'immigrés hautement qualifiés (21.5 %).

Graphique 3: Proportion d'autochtones et de personnes nées à l'étranger âgées de 15 ans et plus ayant un niveau d'éducation supérieur, par pays de résidence, dans les années 2000



Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

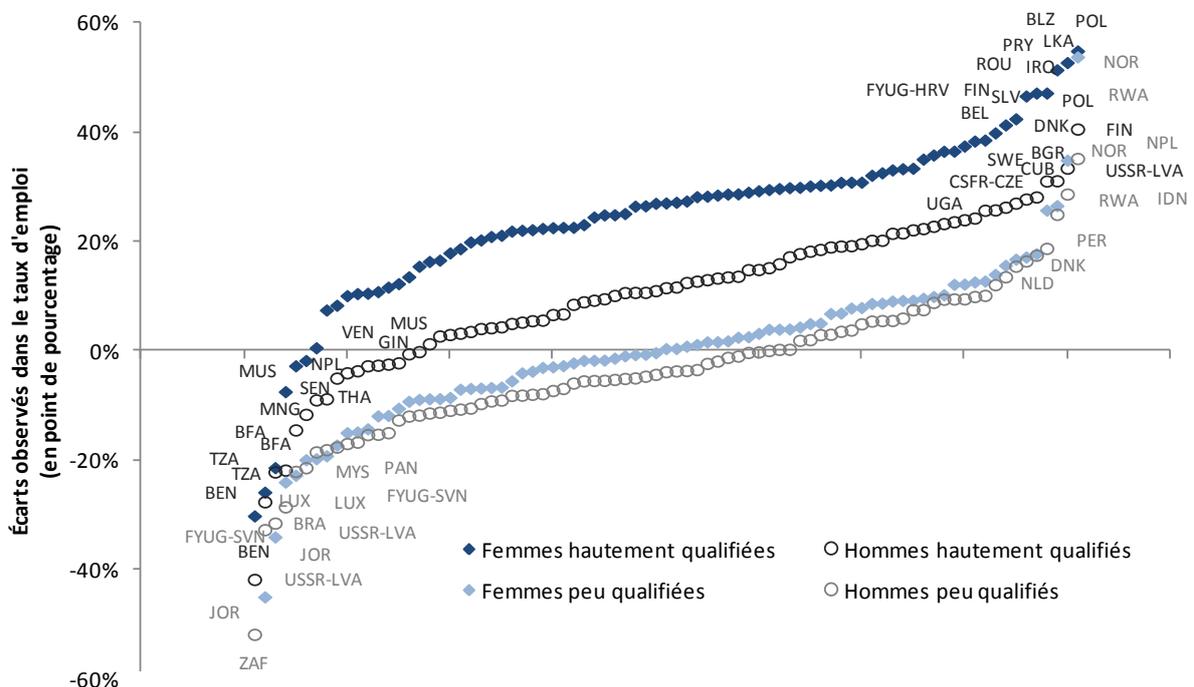
22. Une comparaison du statut au regard de l'emploi des personnes nées à l'étranger et des autochtones dans différents pays de destination offre une image sans équivalent des résultats en matière d'intégration des immigrés dans différents contextes. Les résultats sur le marché du travail des personnes nées à l'étranger et des autochtones varient considérablement d'un pays de résidence à l'autre mais aucune tendance systématique ne se dégage au niveau régional. Ainsi dans les pays de l'OCDE, les autochtones ont tendance à enregistrer des taux d'emploi plus élevés que les personnes nées à l'étranger, notamment dans les pays d'Europe du Nord, alors qu'au Luxembourg et dans les pays d'Europe du Sud, les personnes nées à l'étranger obtiennent de meilleurs résultats que les autochtones. Dans les pays non membres, par rapport aux autochtones, les immigrés rencontrent des difficultés particulières quant à leur intégration sur le marché du travail, notamment en Afrique (à l'exception de l'Afrique du Sud), où leur taux d'emploi moyen s'élève à 66 %, soit 7 points de pourcentage de moins que les autochtones. Ces résultats mériteraient d'être analysés plus en détail mais pourraient d'ores et déjà s'expliquer par l'importance de la migration humanitaire ainsi que par la concentration d'immigrés dans les zones urbaines où le secteur public concentre toujours une part

importante de l'emploi formel. La situation est différente en Amérique latine où la disparité entre le taux d'emploi des immigrés et celui des autochtones est inversée (les taux d'emploi moyen des autochtones et des immigrés s'élèvent respectivement à 56.2 % et 61 %).

23. En ventilant les populations immigrées par genre et niveau d'éducation, on remarque que les différences de taux d'emploi entre les autochtones et ceux des personnes nées à l'étranger sont plus marquées pour les femmes que pour les hommes, ainsi que pour les personnes hautement qualifiées (graphique 4). Dans la quasi-totalité des pays d'accueil couverts par DIOC-E, les autochtones hautement qualifiés enregistrent des taux d'emploi plus élevés que les personnes nées à l'étranger, à niveau d'éducation égal. Ce phénomène s'explique en partie par le fait que les diplômes obtenus à l'étranger ne sont bien souvent pas reconnus ni transférables sur le marché du travail du pays de destination. Par ailleurs, le niveau de maîtrise de la langue joue un rôle plus important pour les emplois hautement qualifiés et peut empêcher certaines personnes de faire carrière dans ce genre d'emplois. Dans la mesure où DIOC-E contient des informations sur les professions par pays de naissance et niveau de qualifications, une analyse plus approfondie de cet aspect pourrait être réalisée¹⁷.

24. D'autre part, s'agissant des personnes peu qualifiées, les différences globales observées entre les autochtones et les personnes nées à l'étranger semblent moins marquées entre les immigrés et les non-immigrés mais aussi entre les femmes et les hommes. Pour près de la moitié des pays de résidence, les personnes peu qualifiées nées à l'étranger enregistrent des taux d'emploi plus élevés que leurs homologues autochtones.

Graphique 4: Écart de taux d'emploi entre les autochtones et les personnes nées à l'étranger âgés de 15 ans et plus, par sexe, niveau d'éducation et pays de résidence, dans les années 2000



Source: DIOC-E 2000 (version 2.0)

¹⁷

Voir Dumont et Monso (2007) pour une analyse transnationale de cette question, basée en partie sur les données de DIOC et ne s'appliquant donc qu'aux pays de destination membres de l'OCDE.

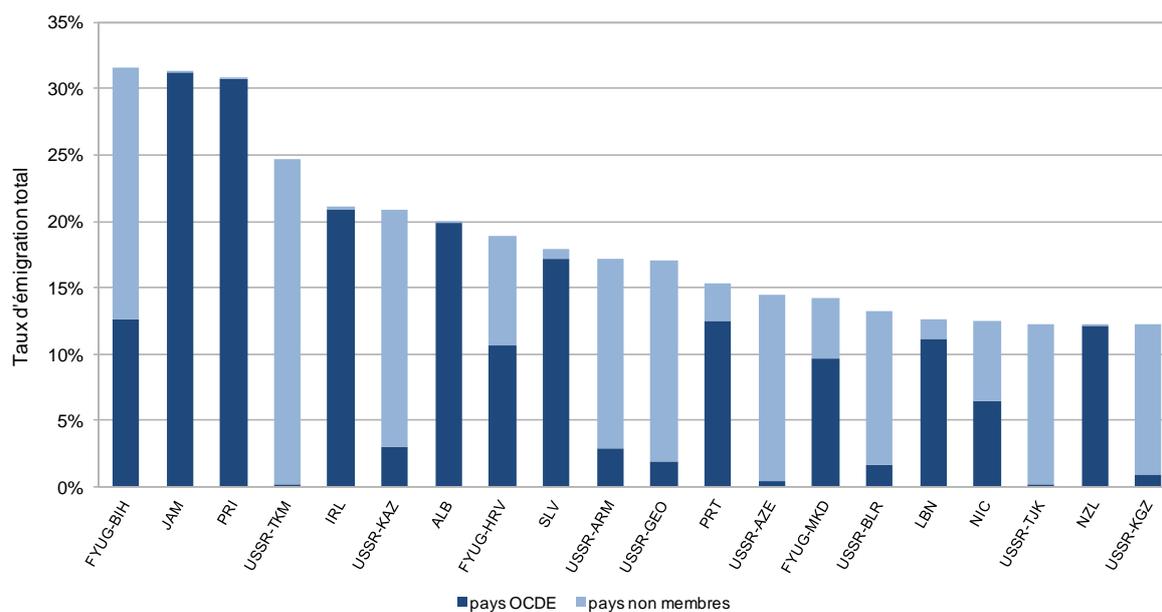
2.2 La perspective des pays d'origine : les émigrants et leurs spécificités

25. L'une des principales caractéristiques de DIOC-E est qu'elle permet d'agréger les émigrants par pays d'origine et d'étudier leurs spécificités. Tout d'abord, comme le montre le tableau 5, la plupart des immigrés recensés dans la base de données sont originaires d'Europe (37%), d'Asie (28 %) ou d'Amérique latine (20 %). Les immigrés africains ne représentent que 9 % de l'effectif total de migrants et l'Amérique du Nord et l'Océanie comptent à elles deux pour à peine 3 %. Par rapport à la version axée uniquement sur les pays de l'OCDE, le nombre d'immigrés asiatiques a quasiment doublé. Ce chiffre s'explique par le fait que DIOC-E assure désormais une meilleure couverture des populations d'origine bangladaise et pakistanaise et englobe l'Inde. Ces mouvements se sont produits, pour la majorité d'entre eux, au moment de l'indépendance de l'Inde britannique en 1947 mais depuis, l'émigration bangladaise soutenue vers l'Inde contribue également à l'augmentation des effectifs de migrants.

26. Même si quasiment tous les pays d'Amérique latine font désormais partie des pays de destination, le nombre d'immigrés latino-américains recensés dans la nouvelle version n'a que faiblement augmenté (de 3 millions, soit 17 %), ce qui s'explique par leur concentration aux États-Unis. Cela est d'autant plus flagrant pour les immigrés mexicains dont le nombre est resté quasiment inchangé après l'élargissement de DIOC aux pays non membres. Comme le montre le tableau 6, le Mexique reste le plus grand pays d'émigration en valeurs absolues, avec plus de 8 millions de Mexicains qui vivent à l'étranger, pour l'essentiel aux États-Unis. L'Ukraine arrive en deuxième position, avec 4.7 millions d'émigrants, suivie du Bangladesh (3.8 millions), du Royaume-Uni (3.4 millions), de l'Allemagne (3.4 millions) et de la Russie (3.1 millions).

27. Les 20 pays enregistrant les plus forts taux d'émigration figurent dans le graphique 5, lequel fait la distinction entre les pays de destination de l'OCDE et non-OCDE. Le profil de la destination varie considérablement d'un pays d'origine à l'autre. Ainsi, les émigrants en provenance de certains pays, comme la Jamaïque, Porto Rico ou l'Irlande, se tournent presque exclusivement vers des pays de l'OCDE alors que d'autres, notamment turkmènes ou azéris, émigrent uniquement vers des pays non membres. L'analyse de la répartition des taux d'émigration pour les pays dont la population est supérieure à un million d'habitants révèle que, pour un nombre non négligeable de pays, le nombre d'émigrants vers des pays de l'OCDE et des pays non membres est quasiment identique. Pour la plupart des pays d'origine, la tendance est loin d'être aussi équilibrée : pour 86 pays, les émigrants sont deux fois plus nombreux à se rendre dans des pays de l'OCDE que dans des pays non membres ; et pour 35 pays, c'est l'inverse qui se produit. Si l'attractivité des pays de l'OCDE reste l'un des éléments clés du système migratoire mondial, les pays non membres s'avèrent, pour beaucoup d'émigrants, des destinations très fréquentes. Faut-il voir l'émigration vers des pays affichant un niveau de revenu faible ou moyen comme un pis-aller ou comme une stratégie indépendante reposant sur une proximité géographique, culturelle et des liens historiques ? Les répercussions sur le développement sont-elles différentes selon la destination retenue ? Le lancement de cette base de données bilatérale élargie offre à l'évidence de nouvelles possibilités pour une analyse plus approfondie des facteurs déterminant le choix de destination des migrants.

Graphique 5 : Pays d'origine enregistrant les plus forts taux d'émigration, par destinations OCDE et non-OCDE, population âgée de 15 ans et plus, circa 2000



Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

Tableau 5 : Caractéristiques des personnes nées à l'étranger, âgées de 15 ans et plus, par région et principaux pays d'origine, *circa* 2000

Région d'origine	Population (en milliers)			Femmes (%)	Jeunes (15-24) (%)			Ayant un niveau d'études primaires (%)			Ayant un niveau d'études supérieures (%)		
	Hommes	Femmes	Total		Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Afrique ¹	5,378	4,706	10,084	46.7	16.2	18.2	17.1	52.8	58.3	55.3	21.1	16.6	19.0
Afrique du Nord	2,123	1,781	3,904	45.6	7.8	8.1	7.9	52.3	57.7	54.8	20.0	16.0	18.2
Afrique subsaharienne	2,958	2,738	5,696	48.1	22.7	25.2	23.9	54.5	59.6	57.0	21.6	17.0	19.4
Asie	15,178	15,756	30,935	50.9	15.1	14.5	14.8	37.0	44.0	40.5	26.5	23.7	25.1
Bangladesh	2,064	1,790	3,855	46.4	10.0	8.5	9.3	65.7	84.7	74.6	5.6	2.0	3.9
Chine	1,205	1,308	2,513	52.1	12.1	11.5	11.8	35.2	39.4	37.4	38.9	33.9	36.3
Inde	1,263	1,359	2,621	51.8	12.3	14.0	13.2	29.9	47.2	38.9	49.4	34.3	41.5
Amérique du Sud et Caraïbes	11,159	11,036	22,195	49.7	19.5	16.1	17.8	57.3	53.5	55.4	12.6	14.5	13.5
Mexique	4,652	3,716	8,368	44.4	23.7	19.7	21.9	70.6	68.2	69.5	5.3	6.5	5.8
Amérique du Nord	1,077	1,242	2,319	53.5	16.1	14.1	15.0	19.7	20.2	20.0	43.4	40.3	41.7
Océanie	563	595	1,159	51.4	15.9	16.1	16.0	27.6	30.7	29.2	28.9	29.8	29.3
Europe	19,395	21,628	41,022	52.7	10.0	9.1	9.5	35.2	40.5	38.0	23.9	21.1	22.5
EU 27	10,833	12,217	23,050	53.0	8.5	8.0	8.2	36.3	41.5	39.1	25.7	22.2	23.8
Autres pays d'Europe	8,384	9,225	17,609	52.4	11.8	10.4	11.1	33.8	39.1	36.6	21.5	19.7	20.6
Non précisé	1,276	1,244	2,520	49.4									
Total	54,026	56,207	110,233	51.0	14.6	13.3	13.9	42.0	45.2	43.6	22.3	20.6	21.4

Note :

1. Le total pour l'Afrique ne correspond pas à celui de l'Afrique du Nord additionné à celui de l'Afrique subsaharienne compte tenu de l'existence d'individus dont l'origine africaine n'est pas précisée.
 2. De la même manière, pour l'Europe, le total pour l'Europe ne correspond pas à celui de EU27 additionné à celui de « Autres pays d'Europe » compte tenu de l'existence de personnes dont l'origine européenne n'est pas précisée.
- « Non précisé » correspond aux individus qui ne relèvent d'aucune des grandes régions d'origine

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

Tableau 6 : Caractéristiques de la population née à l'étranger, âgée de 15 ans et plus, en provenance des 30 principaux pays d'origine, circa 2000

	Nombre d'émigrants (en milliers)	Femmes (%)	Jeunes (15-24) (%)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)	Proportion d'autochtones du pays d'origine ayant un niveau d'études supérieures (%)
Mexique	8,368.4	44.4%	21.9%	5.8%	12.8%
Ukraine	4,730.1	53.2%	9.4%	26.2%	..
Bangladesh	3,854.5	46.4%	9.3%	3.9%	..
Royaume-Uni	3,488.6	51.8%	6.2%	33.8%	20.1%
Allemagne	3,401.1	56.6%	14.1%	28.8%	19.3%
Russie	3,158.3	57.2%	12.4%	27.4%	15.8%
Kazakhstan	2,856.9	53.1%	18.2%	18.2%	..
Italie	2,723.9	47.3%	1.9%	11.9%	8.1%
Inde	2,621.4	51.8%	13.2%	41.5%	5.2%
Chine	2,512.9	52.1%	11.8%	36.3%	..
Pologne	2,264.4	55.5%	10.8%	21.9%	10.4%
Turquie	2,134.8	47.5%	10.0%	7.1%	6.8%
Philippines	2,054.0	61.0%	11.7%	44.3%	10.6%
Pakistan	1,992.6	46.3%	5.9%	13.7%	..
Maroc	1,679.6	44.8%	12.3%	14.2%	..
Portugal	1,556.7	49.0%	5.5%	6.7%	7.7%
Vietnam	1,549.4	50.3%	12.4%	23.0%	..
Bosnie-Herzégovine	1,431.7	51.4%	11.9%	11.2%	..
Colombie	1,367.2	54.6%	13.0%	16.1%	11.5%
Algérie	1,330.2	47.7%	4.3%	16.5%	..
Porto-Rico	1,304.1	52.9%	12.2%	14.9%	14.6%
Belarus	1,242.0	56.1%	6.1%	23.2%	14.2%
États-Unis	1,221.4	52.1%	19.9%	43.2%	27.4%
France	1,204.7	55.9%	11.4%	34.4%	16.9%
Serbie-Monténégro	1,157.4	49.3%	12.2%	12.1%	..
Roumanie	1,144.1	53.2%	10.9%	24.1%	10.9%
Canada	1,089.6	55.4%	9.5%	40.1%	31.5%
Espagne	1,074.4	53.6%	4.5%	17.2%	18.0%
Indonésie	996.6	47.8%	22.0%	14.1%	3.7%
Corée du Sud	985.8	57.9%	16.3%	43.8%	..

Note : « ... » pas de données disponibles.

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

28. Comme nous l'avons déjà fait observer, l'effectif total de migrants présente un équilibre entre les sexes, avec 51 % de femmes, chiffre avoisinant la moyenne de la population mondiale de 50 %. On note toutefois d'importantes différences selon les continents, qui sont encore plus marquées dans certains pays ou certaines régions. La proportion de femmes au sein des populations immigrées nord-américaines et européennes est ainsi très élevée alors que cette tendance est inverse pour les populations immigrées africaines, notamment nord-africaines (tableau 5).

29. La structure par âge des populations immigrées varie également beaucoup d'une région d'origine à l'autre. Les jeunes immigrés (âgés de 15 à 24 ans) représentent en tout 14 % du total de la population immigrée âgée de 15 ans et plus. La part des jeunes est nettement plus élevée chez les immigrés africains subsahariens et mexicains (plus de 20 %) que chez les immigrés nord-africains ou européens où elle est inférieure à 10 %. Ces disparités reflètent à la fois les différences propres à la structure démographique des mouvements migratoires et l'évolution de l'importance relative des différents pays d'origine dans la migration mondiale. La proportion élevée de jeunes chez les immigrés africains subsahariens témoigne par exemple de la dynamique récente de la migration intra-régionale. En revanche, on compte moins de jeunes parmi les immigrés originaires des pays d'Europe du Sud, le pic d'émigration ayant eu lieu il y a plusieurs dizaines d'années. Il est également possible que l'émigration massive qui s'est produite à la suite d'événements historiques particuliers ait contribué à modifier la

structure par âge des immigrés, comme c'est par exemple le cas pour les personnes nées en Algérie (qui vivent pour la plupart en France) ou celles nées au Pakistan ou au Bangladesh (qui vivent pour la plupart en Inde).

30. La structure par âge des immigrés dépend également de la nature des mouvements migratoires. Par exemple, la migration temporaire ou circulaire donnera lieu à une structure par âge qui sera très différente de celle générée par la migration d'installation. A ce titre, il serait intéressant d'approfondir l'analyse et de comparer l'émigration indonésienne (principalement vers la Malaisie), mexicaine (principalement vers les États-Unis) et kazakh (principalement vers la Fédération de Russie) qui, bien que le contexte soit à chaque fois très différent, comptent toutes une forte proportion de jeunes migrants.

31. S'agissant du niveau de formation des immigrés, on observe des différences importantes selon l'origine des personnes. Globalement, environ 44 % des immigrés ont seulement un niveau d'études primaires et 21 % sont diplômés de l'enseignement supérieur ; au niveau régional, ces valeurs oscillent respectivement entre 20 % et 42 % pour les immigrés nord-américains et 55 % et 14 % pour les immigrés latino-américains. Les régions présentent également une forte hétérogénéité, même pour des pays d'origine voisins. Les immigrés indiens et bangladais affichent par exemple de nettes différences en termes de niveau de formation : alors que plus de 40 % des immigrés indiens sont diplômés de l'enseignement supérieur, ce n'est le cas que de 4 % d'immigrés bangladais. Les facteurs qui interviennent dans cet exemple précis sont généralement une constante. Tout d'abord, l'âge joue à l'évidence un rôle majeur : les immigrés plus récents (ou plus jeunes) ont un meilleur niveau de formation car ils font partie des générations qui ont généralement bénéficié de plus grandes opportunités scolaires. Le pays de destination retenu joue également un rôle important, notamment le degré de sélectivité de sa politique migratoire. S'agissant du cas précité, la proportion d'immigrés bangladais diplômés de l'enseignement supérieur est globalement très faible mais varie considérablement : moins de 2 % en Inde, plus de 45 % aux États-Unis. Globalement, les populations émigrantes qui comptent la plus forte proportion de personnes ayant un niveau d'études supérieures sont principalement installées aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni.

32. Ces exemples sont l'illustration des avantages liés à l'élargissement de la base de données aux pays non membres. Le caractère historique et national - souvent omis - de la formation des populations immigrées dans les pays émergents et en développement est en effet pris en compte de même que la sélectivité de l'émigration des régions les plus pauvres vers les pays les plus riches. Nous reviendrons plus longuement sur ce point dans la suite de ce document.

3. Nouvelles estimations des taux d'émigration et de la « fuite des cerveaux »

33. DIOC et DIOC-E recensent des informations sur les personnes par pays de naissance pour plus de 200 pays d'origine et permettent ainsi de calculer des taux d'émigration par genre, âge et niveau de formation pour un grand nombre de pays. Cette partie propose de nouvelles estimations des taux d'émigration globaux et de la « fuite des cerveaux » (le taux d'émigration des personnes diplômées de l'enseignement supérieur) vers des pays de l'OCDE et des pays non membres. Le taux d'émigration d'un pays d'origine donné i pour une année donnée correspond à la part de la population autochtone du pays i résidant à l'étranger à cette période :

$$m_i = M_i / (M_i + N_i)$$

où M_i représente la population émigrante du pays i vivant à l'étranger, et N_i la population autochtone non-migrante du pays i . De la même manière, le taux d'émigration des personnes ayant un niveau d'études supérieures équivaut à la proportion d'autochtones hautement qualifiés résidant à l'étranger :

$$m_{i3} = M_{i3} / (M_{i3} + N_{i3})$$

où M_{i3} et N_{i3} correspondent respectivement au nombre d'émigrants et d'autochtones non migrants diplômés de l'enseignement supérieur.

34. Deux types d'informations sont par conséquent nécessaires au calcul du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées : (i) le nombre d'émigrants par niveau de qualification et par pays d'origine, (ii) la population autochtone par niveau de formation dans les pays d'origine. Toutefois, la

plupart du temps, en l'absence des données requises, les taux d'émigration sont calculés sans qu'une distinction ne soit faite entre population autochtone et population née à l'étranger dans les pays d'origine, en se basant sur le total de la population résidente des pays d'origine P_i , incluant les immigrés (P_{i3} pour les personnes qui ont un niveau d'études supérieures) pour donner une valeur approximative de la population autochtone non migrante.

35. L'élargissement de la base de données sur les immigrés offre une occasion unique d'améliorer les estimations des taux d'émigration. Les nouveaux taux d'émigration des personnes hautement qualifiées figurant dans ce document se distinguent des calculs effectués auparavant, suite à trois améliorations. Premièrement, en incluant les pays d'accueil non membres, DIOC-E multiplie par trois le nombre de pays de destination, lesquels passent de 28 à 89, élargissant ainsi l'éventail des pays étudiés et augmentant le nombre d'immigrés recensés par rapport à DIOC. Dans la mesure où quasiment aucun pays ne dispose d'informations fiables (et comparables) sur sa population vivant à l'étranger, les estimations de M_i sont calculées à partir des données sur les immigrés résidant dans un ensemble plus ou moins restreint de pays, généralement des pays de l'OCDE, qui accueillent environ 50 % des migrants internationaux. Les estimations réalisées précédemment à partir de DIOC ou de la base de données de Docquier-Marfouk (voir Dumont et Lemaitre, 2005 ; Docquier et al., 2006, OCDE, 2008) tenaient compte de cette restriction. Avec DIOC-E, nous avons considérablement élargi la couverture des pays de destination et sommes donc capables de donner une estimation bien plus fiable de M_i .

36. Deuxièmement, auparavant, les calculs sur la « fuite des cerveaux » se basaient sur les données sur l'éducation de Barro et Lee (2001) pour déterminer le nombre de personnes diplômées de l'enseignement supérieur dans les pays d'origine. Dans le présent document, les données structurelles sur l'éducation des pays d'origine procèdent essentiellement de DIOC-E, laquelle contient des estimations directes de la structure par niveau de formation de la population pour 89 pays. Les données sur l'éducation de DIOC-E semblent plus fiables que les informations sur le niveau de qualifications collectées précédemment dans de nombreux pays : elles ont en effet été largement harmonisées avec les classifications internationales afin d'obtenir des données sur l'éducation qui soient comparables au niveau international. Toutefois pour les autres pays, nous avons recours à deux autres sources de données : il s'agit pour la première, de la base de données révisée de Barro et Lee (2010), qui a été nettement améliorée en termes de couverture (146 pays au lieu de 107) et de fiabilité par rapport à la version précédente ; nous l'utilisons pour 62 pays. La deuxième est celle de Lutz et al. (2007) ; cette base de données couvre 120 pays, dont 10 qui n'étaient pris en compte ni par DIOC-E, ni par la version révisée de Barro et Lee. Nous sommes ainsi en mesure de calculer les taux d'émigration des personnes diplômées de l'enseignement supérieur pour 161 pays ; il s'agit là du plus grand nombre d'estimations sur la « fuite des cerveaux » basées sur des données concrètes (et non des extrapolations) jamais recueilli.

37. DIOC-E présente un troisième avantage, celui de pouvoir différencier les personnes nées à l'étranger des autochtones, et ce pour un grand nombre de pays d'origine (ceux qui figurent dans DIOC-E comme pays de destination). Nos estimations, dans leur version définitive, proposent deux variantes du taux d'émigration total des personnes hautement qualifiées : une qui inclut les immigrés dans la population autochtone des pays d'origine, utilisant l'approximation réalisée à partir de la population résidente totale ($m'_i = M_i/(M_i+P_i)$, que nous appellerons version 1), et une autre qui fait la distinction entre résidents autochtones et immigrés ($m_i = M_i/(M_i+N_i)$, que nous appellerons version 2), plus juste mais qui n'existe que pour un sous-ensemble de pays.

Tableau 7 : Taux d'émigration par groupes de revenu et régions des pays d'origine, population âgée de 15 ans et plus, circa 2000

	Taux d'émigration globaux		Taux d'émigration vers les pays de l'OCDE		Taux d'émigration vers les pays non membres	
	Total (%)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)	Total (%)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)	Total (%)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)
Niveau mondial	2.38	5.44	1.65	4.29	0.76	1.26
Revenu élevé	3.05	3.80	2.73	3.50	0.33	0.32
Revenu moyen supérieur	4.41	6.91	3.98	6.20	0.46	0.82
Revenu moyen inférieur	2.02	6.67	1.38	5.05	0.66	1.80
Faible revenu	1.73	6.28	0.61	3.79	1.13	2.11
Afrique	2.00	10.56	1.37	9.67	0.64	1.09
Asie	1.16	4.32	0.60	3.45	0.57	0.94
Europe	5.80	7.81	4.18	5.55	1.76	2.54
Amérique latine	5.70	8.79	4.95	7.88	0.83	1.07
Amérique du Nord	0.92	1.38	0.76	1.20	0.16	0.19
Océanie	4.52	7.21	4.37	7.00	0.17	0.24

Note : groupes de revenu d'après la classification de la Banque mondiale (2000).

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0).

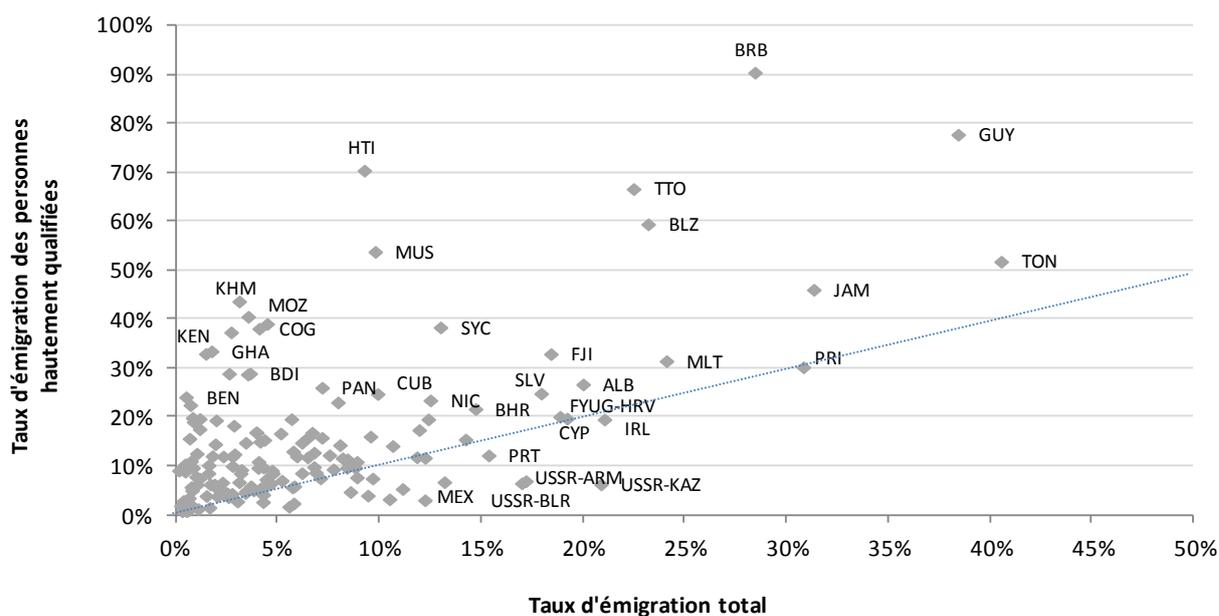
38. Le tableau 7 donne un aperçu des taux d'émigration par régions et groupes de revenu en 2000. Derrière un taux d'émigration global de 2.4 % (tous niveaux de qualification confondus), se cachent d'importantes disparités régionales : l'Europe, l'Amérique latine et l'Océanie enregistrent les plus forts taux d'émigration tandis que l'Afrique, l'Asie et l'Amérique du Nord affichent des taux inférieurs de moitié à ces régions. Néanmoins, comme le montre le tableau A1, le taux d'émigration total varie considérablement d'un pays à l'autre, parfois même à l'intérieur d'une même région.

39. Dans toutes les régions, le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées est nettement supérieur au taux d'émigration total. Comme le montre le graphique 6, ce constat est valable pour une grande majorité de pays. La différence entre le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées et le taux d'émigration total est particulièrement marquée pour les pays africains et asiatiques. Il est intéressant de noter que le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées nées en Afrique est élevé (10.6 %) par rapport aux autres régions d'origine du monde (moyenne mondiale de 5.4 %). On observe également un taux d'émigration relativement élevé (8.8 %) chez les personnes hautement qualifiées nées en Amérique latine. Les taux d'émigration des personnes nées en Afrique et en Amérique latine vers les pays de l'OCDE s'élèvent respectivement à 9.7 % et 7.8 % pour un taux de d'émigration total de 4.3 %.

40. En général, ce sont les pays les plus petits et/ou les plus pauvres qui enregistrent les plus forts taux d'émigration parmi personnes hautement qualifiées. Pour quelques pays – Barbade, Guyane, Haïti, Trinité-et-Tobago, Belize, Île Maurice et Îles Tonga – ce taux est supérieur à 50 %, ce qui signifie que les personnes diplômées de l'enseignement supérieur nées dans ce pays vivent en plus grand nombre à l'étranger que dans le pays lui-même. Par ailleurs, plusieurs pays affichent de très faibles taux d'émigration parmi les personnes hautement qualifiées ; il s'agit pour la plupart de pays très peuplés et/ou à revenus élevés, à l'instar des États-Unis, du Japon, de l'Arabie Saoudite et de la Chine.

41. Les taux d'émigration peuvent également être calculés par genre. Les effectifs globaux de migrants sont plus ou moins équilibrés en termes de représentation homme-femme, y compris pour les personnes hautement qualifiées. Toutefois, dans de nombreux pays moins développés où l'accès des femmes à l'enseignement supérieur reste encore inéquitable, celles qui ont un niveau d'études supérieures affichent des taux d'émigration plus élevés (voir tableau A.1). Ce constat étaye les conclusions de précédentes études (voir Dumont et al., 2007) selon lesquelles l'écart entre le taux d'émigration des femmes hautement qualifiées et celui des hommes hautement qualifiés est particulièrement notable pour les pays d'origine les plus pauvres.

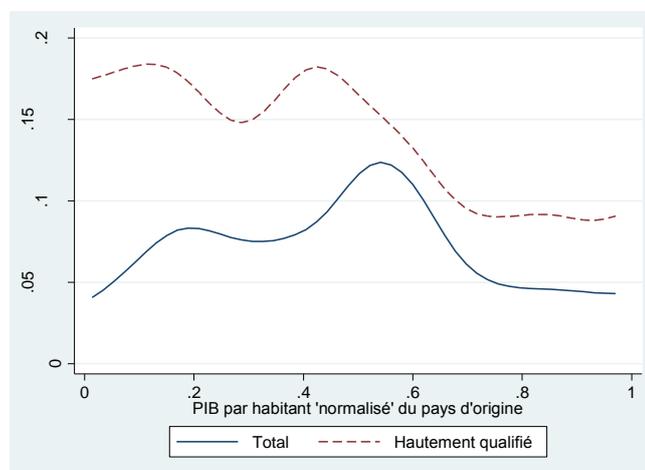
Graphique 6 : Taux d'émigration total et taux d'émigration des personnes hautement qualifiées âgées de 15 ans et plus, par pays d'origine, circa 2000



Source : DIOC-E 2000 (version 2.0).

42. L'analyse des différences observées dans les taux d'émigration par groupes de revenu donne lieu à deux constats. Le premier, que la relation entre le taux d'émigration total et le niveau de revenu des pays d'origine suit une courbe en U inversée : le taux d'émigration global est très faible pour les pays à faible revenu, plus élevé pour les pays à revenu moyen inférieur et moyen supérieur et à nouveau très faible pour les pays à revenu élevé (même s'il reste plus élevé que pour les pays à revenu faible et moyen inférieur). Le deuxième, que cette tendance ne se confirme pas pour le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées ; on n'observe en effet aucune différence majeure dans les taux d'émigration des trois groupes de pays émergents et en développement alors que les pays à revenu élevé affichent clairement des taux d'émigration plus faibles. Le graphique 7 rend compte de cette relation caractéristique entre le niveau de développement du pays d'origine et le taux d'émigration total ainsi que celui des personnes hautement qualifiées, pour tous les pays de destination. Il présente les estimations ressortant de régressions par la méthode du noyau des taux d'émigration par rapport au PIB par habitant des pays d'origine « normalisé » sur le PIB des États-Unis.

Graphique 7 : Taux d'émigration total et taux d'émigration des personnes hautement qualifiées par PIB par habitant « normalisé » du pays d'origine^(a), circa 2000



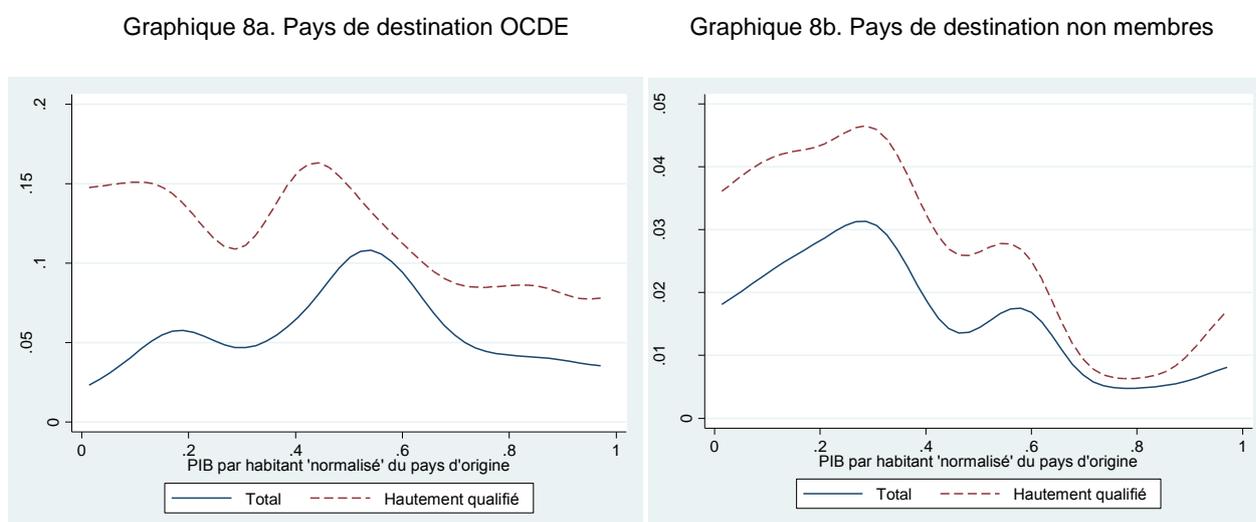
Note: Noyau gaussien avec paramètre de lissage de 0.07.

^(a) PIB par habitant (1985-2000) divisé par le PIB par habitant des États-Unis.

Source: DIOC-E 2000 (version 2.0), calculs des auteurs

43. L'analyse peut être encore affinée si l'on ventile les destinations par pays de l'OCDE et pays non membres. Dans le graphique 8, les estimations ressortant de régressions par la méthode du noyau font clairement apparaître les différences selon les pays de destination s'agissant du lien entre taux d'émigration et niveau de revenu des pays d'origine. D'après les estimations réalisées pour les pays de destination de l'OCDE, les résultats sont similaires pour l'ensemble des destinations, alors que pour les pays non membres, il ressort que le taux d'émigration total et celui des personnes hautement qualifiées diminuent de manière constante avec le niveau de revenu des pays d'origine, avec un gradient beaucoup plus fort pour le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées. Autrement dit, pour les pays à faible revenu, la faible propension des personnes hautement qualifiées à émigrer vers des pays de l'OCDE est compensée par un taux d'émigration relativement élevé des personnes hautement qualifiées vers des pays non membres. Le graphique 8b permet également d'identifier l'émigration des personnes hautement qualifiées originaires de pays riches vers des pays moins développés, matérialisée par la progression vers le haut de l'extrémité droite de la courbe en pointillés.

Graphique 8: Taux d'émigration total et taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, par PIB par habitant « normalisé » du pays d'origine^(a), par pays de destination OCDE et pays non membres, *circa* 2000



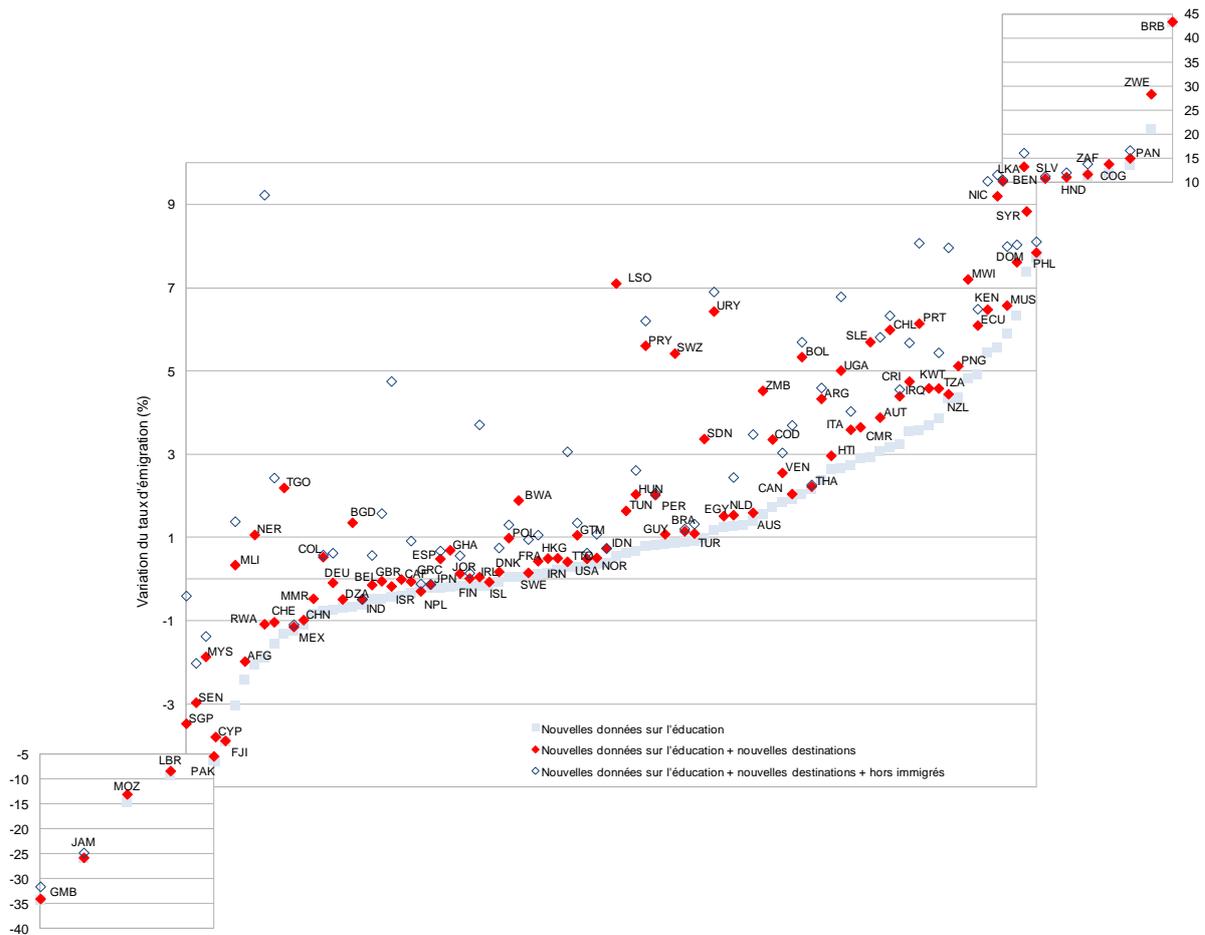
Note: Noyau gaussien avec paramètre de lissage de 0.07.

^(a) PIB par habitant (1985-2000) divisé par le PIB par habitant des États-Unis.

Source: DIOC-E 2000 (version 2.0), calculs des auteurs

44. Si l'on s'intéresse uniquement aux pays de destination de l'OCDE, l'amélioration des données structurelles sur l'éducation révèle que les précédentes estimations ont considérablement surestimé le taux d'émigration des personnes qualifiées pour certains pays (par exemple, la Gambie, la Jamaïque, le Mozambique, le Libéria) et sous-estimé pour d'autres (par exemple, la Barbade, le Zimbabwe, le Panama, le Congo, l'Afrique du Sud). L'élargissement de la base de données aux pays de destination non membres a d'importantes répercussions sur le taux d'émigration des personnes qualifiées des pays de l'ex-URSS et de certains pays africains (notamment ceux qui comptent une forte population expatriée en Afrique du Sud). Enfin, la méthode qui consiste à calculer le taux d'émigration en déduisant les immigrés de la population résidente n'est efficace que pour quelques pays, ceux qui comptent des populations immigrées et émigrantes en nombre suffisamment important. C'est par exemple le cas du Rwanda, d'Israël, de l'Australie ou de la Suisse. Le graphique 7 compare les nouvelles estimations de la « fuite des cerveaux » et les chiffres publiés précédemment à partir de DIOC (voir OCDE, 2008). Globalement, le changement tient avant tout à l'introduction de meilleures données sur l'éducation. Les taux d'émigration des personnes hautement qualifiées connaissent une augmentation supérieure à 20 % dans 52 pays et une diminution de plus de 20 % dans 9 autres (voir annexe tableau A.3 pour plus de détails pour les différents pays).

Graphique 9 : Comparaison des taux d'émigration des personnes hautement qualifiées âgées de 15 ans et plus à partir de différentes sources de données et de méthodes de calcul, par pays d'origine, circa 2000



Note: La différence positive reflète les estimations d'un taux d'émigration plus élevé découlant de sources de données révisées.

Source: DIOC-E (version 2.0) et calculs des auteurs

4. Les déterminants de la migration hautement qualifiée : estimations unilatérales et bilatérales

45. Cette partie revient plus en détail sur les déterminants des taux d'émigration des personnes hautement qualifiées pour permettre de mieux comprendre les différences entre les tendances migratoires nord-sud et sud-sud. Nous examinerons en premier lieu les déterminants des taux d'émigration unilatéraux pour nous pencher ensuite sur les estimations des co-variables des taux bilatéraux.

4.1 Estimations unilatérales

46. Pour l'analyse de la tendance migratoire unilatérale, nous nous écarterons légèrement des définitions précitées et nous appuierons sur une transformation logistique du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées défini plus haut, $\log[m'_{i3}/(1-m'_{i3})]$. Cette transformation permet d'élargir la gamme de la variable de (0, 1) à (- inf, + inf) et simplifie en logarithme le simple ratio entre le nombre d'émigrants qualifiés et la population résidente qualifiée.¹⁸ D'après Docquier et al. (2007), le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées peut être décomposé en deux éléments : le taux d'émigration total et le rapport entre la proportion de personnes qualifiées au sein des émigrants et la proportion de personnes qualifiées au sein de la population résidente autochtone :

¹⁸ Dans ce qui suit, afin de maximaliser le nombre d'observations, nous nous concentrons sur la méthode de mesure du taux d'émigration la plus courante, qui ne déduit pas les émigrants de la population native des pays d'origine.

$$\log[m'_{i3}/(1-m'_{i3})] = \log(M_{i3}/P_{i3}) = \log(M_{iT}/P_{iT}) + \log[(M_{i3}/M_{iT})/(P_{i3}/P_{iT})]$$

Pour un pays donné i , la première composante donne une indication de la propension globale à émigrer de ce pays et la deuxième reflète l'écart dans le niveau de formation entre émigrants et résidents, qui représente le niveau de sélection de la migration en provenance de ce pays.

47. Comme nous l'avons vu plus haut, le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées varie considérablement d'un pays à l'autre, notamment selon le niveau de revenu et la destination retenue. Le taux d'émigration total ainsi que le ratio sur le niveau de sélection peuvent tous deux expliquer une forte émigration des personnes qualifiées. Ces deux variables présentent une forte corrélation négative lorsque seuls les pays de destination de l'OCDE sont pris en compte. La corrélation est cependant beaucoup plus faible pour les pays de destination non membres et dans ce cas plus forte entre le taux d'émigration total et celui des personnes hautement qualifiées. Il est donc particulièrement utile d'avoir recours à cette décomposition et d'analyser séparément les co-variables empiriques de chaque composante.

48. A la lumière de la littérature empirique existante, nous examinons cinq groupes de variables comme déterminants potentiels du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées (voir tableau A.4 reproduit en annexe pour plus d'informations sur les sources et les statistiques descriptives de base de ces variables). Le premier déterminant est le niveau de développement du pays d'origine, lequel devrait avoir une incidence négative sur le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, tout du moins dans le cas d'une migration sud-nord. La variable utilisée ici est exprimée en logarithme du PIB par habitant (PPA) ramené à une moyenne pour la période 1985-2000. Une autre solution serait de se baser sur la proportion d'autochtones diplômés de l'enseignement supérieur mais les deux variables sont fortement corrélées (75 %).

49. La population totale et la superficie du pays d'origine (tous deux en logarithmes) constituent le deuxième ensemble de variables. On s'attend à ce que la taille du pays ait une incidence négative sur le taux d'émigration. Une moyenne de la population a été calculée pour la période 1985-2000. Un rapport de causalité inversé de l'émigration sur la population pourrait poser problème et nous obligerait à prendre comme variable explicative, la population autochtone totale (c'est-à-dire émigrants compris) au lieu de la population résidente. Toutefois, dans la pratique, les deux variables sont fortement corrélées et choisir l'une ou l'autre ne modifierait guère les estimations des coefficients.

50. Deux variables rendent compte des réalités géographiques du pays : s'il s'agit d'une enclave ou d'une île. La première devrait avoir une incidence négative dans la mesure où les pays enclavés rencontrent généralement des difficultés dans l'accès aux réseaux internationaux de transport alors que la deuxième devrait avoir un effet positif, les îles étant généralement plus rapidement touchées par la limitation des ressources et une pression démographique accrue.

51. La variable linguistique (l'anglais, le français et l'espagnol comme langue officielle) permet d'évaluer la facilité avec laquelle il est possible de trouver un emploi sur le marché du travail du pays de destination, ces trois langues étant parlées par une part importante de la population mondiale. Cette variable aura vraisemblablement une plus grande incidence pour les migrants qui ont un niveau d'études supérieures dans la mesure où ils sont susceptibles d'occuper des emplois qui requièrent une parfaite maîtrise de la langue.

52. Le nombre d'années de guerre que le pays a enduré entre 1950 et 2000 ainsi que la variable de la fragmentation religieuse permettront d'évaluer la stabilité politique. Ces deux variables devraient permettre de mesurer deux dimensions d'un facteur majeur d'incitation à l'émigration. Enfin, la variable « restrictions à la mobilité des femmes » mesure à la fois l'inégalité sociale et le coût de la migration dans le pays d'origine. Elle aura une incidence différente sur le taux d'émigration total et celui des personnes hautement qualifiées ; la motivation des personnes qualifiées et les ressources dont elles disposent pour s'affranchir de ces restrictions sont en effet probablement plus grandes.

53. Le tableau 8 propose deux ensembles différents de résultats. Le premier concerne l'émigration de pays non membres vers la zone OCDE alors que le second se concentre sur la migration sud-sud,

autrement dit la migration de pays non membres vers d'autres pays de l'OCDE. Trois estimations sont présentées pour chaque ensemble de résultats. La première colonne donne une estimation directe des co-variables du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées tandis que les variables indépendantes figurant dans les deux colonnes suivantes désignent respectivement le taux d'émigration total et le ratio relatif à la sélection.

Tableau 8: Régression unilatérale par les méthodes des MCO du déterminant du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, du taux d'émigration total et du ratio sur la sélection, population âgée de 15 ans et plus, circa 2000

	Pays non membres → Pays de l'OCDE			Pays non membres → Pays non membres		
	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
PIB par hab. 1985-2000 (log)	-0.306*** (0.107)	0.315** (0.121)	-0.622*** (0.094)	-0.045 (0.152)	0.051 (0.171)	-0.097 (0.119)
Population 1985-2000 (log)	-0.176* (0.090)	-0.239** (0.108)	0.063 (0.070)	-0.330** (0.138)	-0.218 (0.142)	-0.105 (0.088)
Superficie (log)	-0.111* (0.060)	-0.084 (0.082)	-0.027 (0.052)	0.072 (0.138)	-0.025 (0.144)	0.095 (0.059)
Île	0.613** (0.245)	0.626* (0.320)	-0.014 (0.270)	-0.467 (0.531)	-0.742 (0.537)	0.275 (0.260)
Enclave	-0.884*** (0.225)	-1.066*** (0.291)	0.182 (0.221)	0.716* (0.380)	1.014*** (0.349)	-0.315 (0.303)
Anglais langue officielle	0.741*** (0.215)	0.085 (0.262)	0.657*** (0.207)	-0.860** (0.355)	-1.141*** (0.377)	0.290 (0.229)
Français langue officielle	0.615*** (0.228)	-0.211 (0.300)	0.827*** (0.204)	-0.143 (0.333)	-1.025*** (0.391)	0.881*** (0.275)
Espagnol langue officielle	0.790*** (0.167)	0.893*** (0.248)	-0.103 (0.199)	0.382 (0.247)	0.214 (0.302)	0.179 (0.188)
Années de guerre 1950-2000 (log)	0.188** (0.084)	0.210* (0.109)	-0.022 (0.085)	-0.156 (0.162)	-0.244 (0.161)	0.085 (0.126)
Fragmentation religieuse	1.310*** (0.390)	0.112 (0.490)	1.198*** (0.366)	1.918*** (0.598)	1.216* (0.693)	0.683 (0.433)
Restrictions à la mobilité des femmes	-0.219 (0.254)	-0.981*** (0.358)	0.763*** (0.235)	-0.872* (0.519)	-0.882* (0.464)	0.027 (0.252)
Constante	3.302** (1.501)	-1.952 (1.926)	5.254*** (1.552)	0.111 (2.060)	-1.437 (2.526)	1.476 (1.824)
Observations	133	133	133	133	133	133
Adjusted R ²	0.54	0.49	0.53	0.19	0.22	0.13

Note : Les erreurs-types robustes sont indiquées entre parenthèses; *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.01. La Turquie et le Mexique figurent dans la catégorie « non membres »

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0).

54. En général, pour les régressions sud-nord (modèle 1 à 3), les coefficients présentent les signes attendus et l'adéquation générale est relativement bonne alors que les coefficients significatifs sont rares pour le modèle sud-sud et l'adéquation beaucoup moins bonne (modèle 4 à 6). Plusieurs résultats du modèle sud-nord méritent d'être commentés. Tout d'abord, le niveau de développement du pays d'origine a une incidence négative sur la propension à émigrer des personnes ayant un niveau d'études supérieures, mais cela est dû au fort effet de sélection. En effet, le taux d'émigration total est plus élevé pour les pays plus riches ; mais plus le pays est riche, plus la part d'individus diplômés de l'enseignement supérieur dans la population émigrante est faible. Ce phénomène peut être interprété de deux manières (qui ne s'excluent pas mutuellement) : i) les pays de destination de l'OCDE ont des politiques migratoires plus sélectives à l'égard des émigrants originaires des pays les plus pauvres ;ii) l'émigration depuis un pays

pauvre est tellement coûteuse que seules les personnes qui ont un niveau d'études élevé parviennent à quitter le pays. Les coefficients relatifs à la taille du pays d'origine (population et superficie) présentent les signes attendus, ces variables n'exerçant aucun effet significatif de sélection. Cela vaut également pour les variables « enclave » et « île », qui exercent, sur le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées et le taux d'émigration total, un effet semblable.

55. En revanche, l'impact des variables du français et de l'anglais s'exerce en grande partie sur les taux d'émigration des personnes hautement qualifiées au travers du ratio sur la sélection. Cela indique que les émigrants en provenance de pays anglophones et francophones font l'objet d'une sélection rigoureuse. Ce n'est toutefois pas le cas de la variable de l'espagnol : les pays hispanophones affichent une plus forte émigration des personnes hautement qualifiées, en raison d'une émigration globale élevée et non de la sélection dont font l'objet les émigrants. Ces disparités dans l'incidence des différentes langues peut s'expliquer par le fait que le français et l'anglais sont les langues officielles de beaucoup de pays (notamment en Afrique) et ne sont parlées que par peu d'autochtones hormis l'élite instruite alors que l'utilisation de l'espagnol est très répandue dans les pays dont il est la langue officielle. Une autre explication possible pourrait être que les pays de destination anglophones et francophones accueillent proportionnellement un plus grand nombre d'étudiants étrangers susceptibles de rester dans le pays une fois leurs études terminées. Enfin, s'agissant de l'émigration en provenance de pays hispanophones, rappelons l'importance de l'émigration latino-américaine vers les États-Unis, notamment mexicaine, qui est majoritairement peu qualifiée. Il serait nécessaire de mener une analyse plus méthodique des différences observées dans la sélectivité de la migration en fonction de la principale langue officielle des pays d'origine pour clarifier et évaluer ces différents types d'arguments.

56. La variable du conflit a une incidence modérée et n'est pas liée à la sélection des émigrants. La fragmentation religieuse joue un rôle plus important mais son incidence sur l'émigration des personnes hautement qualifiées se conjugue à celle de la sélection. Enfin, les restrictions à la mobilité des femmes semblent n'avoir aucune répercussion sur l'émigration des personnes hautement qualifiées et ce en raison de deux effets compensatoires : l'un qui exerce un effet résolument négatif sur le taux d'émigration total et l'autre, un effet résolument positif sur le ratio de sélection. En résumé, dans les pays où la mobilité des femmes est limitée, les émigrants sont beaucoup moins nombreux mais font, en toute logique, l'objet d'une sélection rigoureuse.

57. Si l'on s'attarde à présent sur les différences entre les résultats sud-nord et sud-sud du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, on observe que seules les variables se rapportant à la taille du pays et à la fragmentation religieuse exercent un effet similaire. Les différences dans le niveau de développement des pays ne donnent pas lieu à des taux d'émigration ou des ratios de sélection. Si les pays insulaires ne conservent pas leur spécificité, la variable se rapportant aux pays enclavés modifie le sens de l'influence : les migrants de ces pays ont plus tendance que les autres à émigrer vers des pays non membres, bien que cet effet soit moins marqué pour les migrants qualifiés.

58. Les variables de la langue génèrent des résultats extrêmement différents. Le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées est ici plus faible pour les émigrés en provenance de pays anglophones en raison d'un effet négatif sur le taux d'émigration total. On n'observe aucun effet significatif sur le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées pour les pays francophones, en raison d'effets de signes opposés prononcés sur le taux d'émigration total et le ratio de sélection. Enfin, l'impact de l'espagnol est nul¹⁹.

59. Globalement, si les différentes variables prises dans leur ensemble expliquent près de 60 % de la variance du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées des pays non membres vers la zone OCDE entre les pays, elles n'expliquent que 25 % de celle des taux d'émigration vers des pays non membres.

¹⁹ Même lorsque la langue n'a pas d'incidence sur le taux d'émigration, elle joue certainement un rôle important dans le choix du pays de destination.

4.2 Estimations bilatérales

60. De manière à affiner les précédents résultats, nous examinons le rôle potentiel des spécificités propres à chaque pays de destination et dépassons la distinction entre pays de l'OCDE et pays non membres. Une analyse des taux d'émigration bilatéraux et des ratios de sélection est proposée dans la partie qui suit, exploitant la totalité des informations de DIOC-E.

61. Les méthodes et variables prises en compte sont globalement les mêmes que celles utilisées pour l'analyse unilatérale ; certains aménagements sont toutefois nécessaires. Pour chaque paire origine-destination, la variable dépendante est exprimée en logarithme du rapport entre la population émigrante du pays i installée dans le pays j et la population résidente du pays i ; la somme des ratios bilatéraux pour chaque pays d'origine correspond donc à la mesure unilatérale utilisée ci-dessus. Le ratio relatif à la sélection est celui décrit plus haut et trois variables dépendantes forment l'équation suivante :

$$\log(M_{ij3}/P_{i3}) = \log(M_{ijT}/P_{iT}) + \log[(M_{ij3}/M_{ijT})/(P_{i3}/P_{iT})]$$

Le taux d'émigration total ainsi que le ratio relatif à la sélection sont dès lors spécifiques à chaque paire origine-destination.

62. Il importe de noter que, dans l'approche bilatérale, les valeurs sont nulles pour la plupart des observations de la base de données, ce qui signifie qu'il n'existe aucune migration entre les deux pays examinés. Si l'on prend en compte tous les pays d'origine et tous les pays de destination, 52 % des observations sont nulles (24 % pour tous les pays d'origine et les pays de destination de l'OCDE uniquement). Ce phénomène est normal et reflète le fait que la plupart des pays dans le monde n'accueillent que des migrants originaires d'un nombre limité de pays. L'utilisation d'une spécification logarithmique ne tient pas compte des observations nulles figurant dans l'échantillonnage, ce qui risque de fausser les estimations des variables pertinentes. Pour éviter cela, nous utilisons les valeurs légèrement modifiées $M'_{ij}=M_{ij}+1$ dans les estimations obtenues par la méthode des MCO.

63. Une autre possibilité serait de modéliser explicitement l'éventuelle sélection en utilisant une régression de Heckman mais il faut pour cela trouver un instrument fiable, c'est-à-dire une variable bilatérale qui influence la probabilité d'observer les émigrants de i vers j , mais non le nombre d'émigrants lui-même. Dans une approche quelque peu similaire, Beine et al. (2009) proposaient d'utiliser comme instrument la présence d'une représentation diplomatique d'un pays j dans un pays i . Cette variable serait utile pour expliquer les valeurs véritablement nulles, c'est-à-dire les cas où il n'existe effectivement aucune migration du pays i vers le pays j . Toutefois pour certains pays, les données procèdent soit de (vastes) échantillons où la probabilité d'inclusion des petites cellules est moindre, soit de bases de données qui ne recensent pas tous les pays d'origine et les agrègent en régions d'origine. Afin de tenir compte de ces cas spécifiques, nous utilisons, comme instrument complémentaire, la proportion d'émigrants dont l'origine n'est pas connue (c'est-à-dire, la catégorie « autres » et les grands groupes régionaux) dans la population née à l'étranger. Outre les variables utilisées dans le modèle unilatéral, la formulation bilatérale permet d'utiliser des variables spécifiques au pays de destination, comme son niveau de développement et sa taille, ainsi que des variables bilatérales, comme la distance entre chaque paire de pays ou leurs éventuels liens datant de la colonisation. Nous avons également recours à un modèle qui ne comporte que les variables bilatérales ainsi qu'à un ensemble complet de variables muettes relatives aux pays d'origine et de destination. Pour les variables muettes de la destination, lorsque nous exploitons le modèle de Heckman, nous n'utilisons que l'instrument de la représentation diplomatique en raison de la colinéarité entre ces variables et la proportion de migrants dont l'origine n'est pas connue.

64. Comme nous l'avons fait pour les estimations unilatérales, nous exploitons ici deux modèles différents : l'un qui prend en considération uniquement les pays d'origine non membres et de destination de l'OCDE et l'autre axé sur les pays d'origine et de destination non membres.

65. Les résultats sont reproduits dans les tableaux 9 (modèles sans variables muettes relatives à l'origine et à la destination) et 10 (modèles avec variables muettes relatives à l'origine et à la destination). Commençons par le modèle comportant à la fois les variables unilatérales et bilatérales (c'est-à-dire sans variables muettes pays) : les régressions par les méthodes des MCO et de Heckman produisent des

résultats relativement similaires bien que l'on observe de nettes différences pour plusieurs variables. Les estimations par la méthode des MCO étant biaisées par la sélection, nous nous attacherons principalement aux résultats du modèle de Heckman. Pour la migration sud-nord, comme pour la migration sud-sud, le niveau de développement des pays d'origine a une incidence non négligeable sur l'émigration des personnes hautement qualifiées : plus le pays d'origine est pauvre, plus le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées est élevé. Cette influence est toutefois plus marquée dans le cas d'une émigration vers des pays de l'OCDE que dans celui d'une migration sud-sud, essentiellement parce que le taux d'émigration total est plus sensible au niveau de revenu²⁰.

66. Toutes choses étant égales par ailleurs, les pays de destination plus riches et plus grands accueillent en général davantage de migrants, mais également davantage de migrants hautement qualifiés. La distance entre les pays d'origine et de destination a une incidence négative sur les taux d'émigration bilatéraux des personnes hautement qualifiées bien qu'elle exerce un effet positif sur la sélection. Comme l'on pouvait s'y attendre, l'impact de la distance est plus important dans le cas d'une migration sud-sud. Par ailleurs, une langue ou un passé colonial communs exerce un effet positif sur l'émigration totale et celle des personnes qualifiées et n'a que peu d'effet sur le ratio relatif à la sélection.

67. Par rapport au modèle unilatéral, l'influence des variables linguistiques sur le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées est moindre dans le modèle sud-nord, même si le français et l'anglais continuent à exercer un effet positif sur la sélection. S'agissant de la migration sud-sud, le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées subit l'influence négative de la variable de l'anglais, son incidence négative sur le taux d'émigration total n'étant pas totalement compensée par l'effet positif sur la sélection, comme c'est le cas pour les variables du français et de l'espagnol.

68. L'impact de la fragmentation religieuse est le même pour les deux modèles, comme c'était déjà le cas pour les régressions unilatérales : elle génère une augmentation de l'émigration des personnes qualifiées, induit par l'effet positif qu'elle exerce sur la sélection mais également par l'émigration plus importante dans le cas de paires de pays sud-sud. Enfin, les restrictions à la mobilité des femmes n'ont aucune incidence sur le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, tant pour la migration sud-nord que pour la migration sud-sud, mais exercent toutefois une influence positive sur le niveau de qualification de la migration.

69. L'analyse d'un ensemble complet de variables muettes relatives à l'origine et à la destination (tableau 10), fait apparaître une différence majeure entre la migration sud-nord et la migration sud-sud. Si les disparités en termes de revenu exercent un impact négatif sur l'émigration (qualifiée et totale) dans le cas d'une migration sud-nord, cela ne se vérifie pas pour la migration sud-sud. Autrement dit, une fois prises en compte les politiques migratoires des pays de destination et autres spécificités nationales, la différence de revenu entre les pays d'origine et de destination n'a pas d'incidence sur la propension à émigrer dans le cas d'une migration sud-sud. En outre, pour la migration vers des pays de l'OCDE, les paires de pays affichant les plus fortes différences de revenu comptent en moyenne des effectifs bilatéraux de migrants moins importants. Enfin, la variable coloniale a un impact positif à la fois sur l'émigration totale et celle des personnes qualifiées, comparable à celui observé dans les modèles précédents.

70. Pour résumer, on observe de nettes différences entre les déterminants de l'émigration qualifiée sud-nord et sud-sud. Premièrement, le niveau de revenu ne joue pas le même rôle selon qu'il s'agit du pays d'origine ou du pays de destination. L'incidence du revenu du pays d'origine comme du pays de destination est en effet plus marquée dans le cas d'une migration vers des pays de l'OCDE. Deuxièmement, si le facteur « distance » intervient plus largement dans la migration entre des paires de pays sud-sud, il exerce également un effet positif plus grand sur la sélection. Troisièmement, une fois prises en compte les spécificités propres aux pays d'origine et de destination, les variables spécifiques aux deux pays, comme une langue commune ou un lien datant de la colonisation, jouent également un rôle de premier plan.

²⁰ L'incidence du revenu du pays d'origine sur la sélection est la même pour les mouvements sud-nord et sud-sud.

Tableau 9 : Régressions bilatérales par les méthodes des MCO et de Heckman des déterminants du taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, du taux d'émigration total et du ratio sur la sélection (sans variables muettes relatives à l'origine et à la destination), population âgée de 15 ans et plus, circa 2000

	Pays non membres → Pays de l'OCDE			Pays non membres → Pays non membres			Pays non membres → Pays de l'OCDE			Pays non membres → Pays non membres		
	Taux d'émigration des personnes (1)	Taux d'émigration total (2)	Sélection (3)	Taux d'émigration des personnes (4)	Taux d'émigration total (5)	Sélection (6)	Taux d'émigration des personnes (7)	Taux d'émigration total (8)	Sélection (9)	Taux d'émigration des personnes (10)	Taux d'émigration total (11)	Sélection (12)
PIB par hab. 1985-2000 (log) - Pays d'origine	-0.352*** (0.058)	0.286*** (0.074)	-0.637*** (0.022)	-0.472*** (0.039)	0.214*** (0.049)	-0.687*** (0.014)	-0.311*** (0.038)	0.282*** (0.040)	-0.593*** (0.022)	-0.150*** (0.046)	0.498*** (0.056)	-0.648*** (0.029)
PIB par hab. 1985-2000 (log) - Pays de destination	1.379** (0.509)	1.585** (0.598)	-0.206 (0.134)	0.724*** (0.087)	0.874*** (0.108)	-0.150*** (0.030)	2.440*** (0.082)	2.729*** (0.085)	-0.290*** (0.048)	0.883*** (0.088)	0.812*** (0.106)	0.071 (0.054)
Population 1985-2000 (log) - Pays d'origine	-0.265*** (0.051)	-0.165*** (0.054)	-0.100*** (0.021)	-0.679*** (0.031)	-0.587*** (0.039)	-0.092*** (0.011)	-0.275*** (0.034)	-0.203*** (0.035)	-0.072*** (0.020)	-0.408*** (0.043)	-0.249*** (0.052)	-0.159*** (0.027)
Population 1985-2000 (log) - Pays de destination	0.024 (0.325)	-0.045 (0.376)	0.069 (0.067)	-0.060 (0.073)	-0.105 (0.097)	0.045 (0.030)	0.630*** (0.034)	0.637*** (0.035)	-0.007 (0.020)	0.540*** (0.049)	0.443*** (0.059)	0.097*** (0.030)
Superficie (log) - Pays d'origine	-0.026 (0.024)	-0.015 (0.030)	-0.011 (0.008)	0.003 (0.012)	0.034* (0.017)	-0.031*** (0.006)	-0.052** (0.024)	-0.082*** (0.025)	0.030** (0.014)	0.089*** (0.028)	0.054 (0.034)	0.0355* (0.017)
Superficie (log) - Pays de destination	0.650*** (0.203)	0.754*** (0.233)	-0.104** (0.043)	0.336*** (0.059)	0.436*** (0.079)	-0.100*** (0.024)	0.359*** (0.025)	0.400*** (0.026)	-0.041*** (0.015)	0.197*** (0.047)	0.358*** (0.057)	-0.161*** (0.029)
Distance (log)	-0.946*** (0.181)	-1.501*** (0.203)	0.555*** (0.044)	-1.094*** (0.071)	-1.530*** (0.092)	0.436*** (0.034)	-0.677*** (0.057)	-1.143*** (0.059)	0.466*** (0.033)	-1.525*** (0.067)	-2.053*** (0.082)	0.528*** (0.042)
1 pour langue officielle ou de référence commune	2.339*** (0.366)	2.396*** (0.454)	-0.057 (0.101)	1.375*** (0.166)	1.617*** (0.199)	-0.241*** (0.047)	1.721*** (0.122)	1.500*** (0.125)	0.221*** (0.071)	2.331*** (0.118)	2.492*** (0.143)	-0.161** (0.073)
1 pour les paires de pays sans aucun passé color	2.759*** (0.548)	2.928*** (0.598)	-0.169 (0.128)	3.670*** (0.774)	4.148*** (0.838)	-0.478*** (0.154)	2.051*** (0.165)	2.128*** (0.171)	-0.077 (0.096)	2.118*** (0.286)	2.264*** (0.353)	-0.146 (0.176)
Île	0.190 (0.123)	0.214 (0.148)	-0.023 (0.046)	0.247*** (0.045)	0.184*** (0.063)	0.062** (0.025)	0.041 (0.107)	0.071 (0.111)	-0.031 (0.062)	0.098 (0.118)	-0.036 (0.142)	0.134* (0.073)
Enclave	-0.481*** (0.118)	-0.639*** (0.151)	0.158*** (0.039)	0.085 (0.054)	-0.058 (0.072)	0.143*** (0.023)	-0.376*** (0.086)	-0.508*** (0.088)	0.132*** (0.050)	0.297*** (0.099)	0.216* (0.120)	0.081 (0.062)
Anglais langue officielle	0.098 (0.187)	-0.233 (0.224)	0.331*** (0.051)	0.131** (0.059)	-0.329*** (0.076)	0.461*** (0.023)	0.041 (0.087)	-0.269*** (0.089)	0.310*** (0.050)	-0.317*** (0.094)	-0.719*** (0.114)	0.402*** (0.058)
Français langue officielle	-0.127 (0.163)	-1.017*** (0.202)	0.890*** (0.047)	0.467*** (0.069)	-0.394*** (0.089)	0.862*** (0.026)	0.159 (0.097)	-0.657*** (0.100)	0.816*** (0.056)	0.168 (0.109)	-0.763*** (0.132)	0.932*** (0.068)
Espagnol langue officielle	0.069 (0.248)	0.165 (0.315)	-0.096 (0.083)	0.468*** (0.125)	0.319*** (0.155)	0.149*** (0.046)	0.106 (0.102)	0.156 (0.105)	-0.050 (0.059)	-0.189 (0.116)	-0.551*** (0.140)	0.362*** (0.072)
Années de guerre 1950-2000 (log)	0.147*** (0.041)	0.173*** (0.054)	-0.026 (0.017)	0.004 (0.016)	-0.001 (0.022)	0.005 (0.008)	0.154*** (0.033)	0.164*** (0.034)	-0.010 (0.019)	-0.010 (0.036)	-0.031 (0.044)	0.021 (0.022)
Fragmentation religieuse	0.769*** (0.173)	0.072 (0.226)	0.698*** (0.074)	0.738*** (0.071)	0.151 (0.094)	0.587*** (0.032)	1.058*** (0.148)	0.216 (0.153)	0.841*** (0.086)	1.390*** (0.165)	0.739*** (0.200)	0.650*** (0.102)
Restrictions à la mobilité des femmes	0.058 (0.112)	-0.392** (0.143)	0.450*** (0.044)	0.165* (0.085)	-0.244** (0.107)	0.409*** (0.033)	0.087 (0.115)	-0.375*** (0.119)	0.462*** (0.067)	-0.057 (0.127)	-0.294* (0.154)	0.237*** (0.079)
Constante	-15.738* (8.349)	-21.649** (9.469)	5.911*** (1.658)	2.983* (1.684)	-4.456** (2.196)	7.439*** (0.671)	-34.100*** (1.117)	-40.451*** (1.153)	6.350*** (0.649)	-10.582*** (1.247)	-14.848*** (1.508)	4.267*** (0.771)
Variables muettes origine	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Variables muettes destination	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Méthode	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	Heckman	Heckman	Heckman	Heckman	Heckman	Heckman
Mills							0.226 (0.178)	0.535*** (0.181)	-0.309*** (0.102)	0.782*** (0.161)	1.209*** (0.194)	-0.427*** (0.100)
Observations	3458	3458	3458	8184	8184	8184	3458	3458	3458	8184	8184	8184
Adjusted R²	0.42	0.41	0.52	0.56	0.52	0.53						

Note: Les erreurs-types robustes sont indiquées entre parenthèses; *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

La Turquie et le Mexique figurent dans la catégorie « non membres »

Pour le modèle de Heckman, les instruments qui ne sont pas pris en compte dans les régressions du second ordre sont une variable muette pour la représentation diplomatique du pays i dans le pays j (ou l'inverse) et la part des personnes nées à l'étranger dont l'origine n'est pas connue dans le pays de destination. Les deux variables sont significatives au seuil de 1 % dans les estimations probit du premier degré.

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

Tableau 10 : Régressions bilatérales par les méthodes des MCO et de Heckman des déterminants sur le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, le taux d'émigration et le ratio sur la sélection (avec variables muettes relatives à l'origine et à la destination), population âgée de 15 ans et plus, circa 2000

	Pays non membres → Pays de l'OCDE			Pays non membres → Pays non membres			Pays non membres → Pays de l'OCDE			Pays non membres → Pays non membres		
	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)
Différence PIB par hab. Destination-origine 1985-2000	0.141 (0.134)	0.008 (0.170)	0.133** (0.053)	-0.364*** (0.070)	-0.496*** (0.096)	0.132*** (0.031)	-0.382*** (0.140)	-0.342** (0.157)	-0.040 (0.063)	0.194 (0.295)	0.051 (0.349)	0.143 (0.160)
Distance (log)	-1.233*** (0.088)	-1.531*** (0.106)	0.298*** (0.028)	-1.250*** (0.034)	-1.706*** (0.046)	0.456*** (0.018)	-1.195*** (0.057)	-1.379*** (0.063)	0.184*** (0.025)	-1.495*** (0.046)	-1.852*** (0.054)	0.357*** (0.024)
1 pour langue officielle ou de référence commune	1.273*** (0.114)	1.355*** (0.135)	-0.082** (0.037)	1.144*** (0.067)	1.299*** (0.087)	-0.155*** (0.030)	1.202*** (0.092)	1.056*** (0.102)	0.146*** (0.041)	1.704*** (0.101)	1.344*** (0.119)	0.360*** (0.054)
1 pour les paires de pays sans aucun passé colonial	2.526*** (0.208)	2.767*** (0.239)	-0.240*** (0.055)	3.328*** (0.402)	3.593*** (0.457)	-0.266* (0.147)	2.282*** (0.139)	2.376*** (0.153)	-0.094 (0.061)	2.189*** (0.231)	2.378*** (0.269)	-0.189 (0.121)
Constante	1.224 (0.869)	2.410** (1.055)	-1.186*** (0.287)	1.482*** (0.347)	4.272*** (0.471)	-2.790*** (0.178)	4.275*** (0.632)	5.329*** (0.706)	-1.055*** (0.281)	2.962*** (0.680)	5.295*** (0.801)	-2.333*** (0.366)
Variables muettes origine	Oui	Oui	Oui									
Variables muettes destination	Oui	Oui	Oui									
Méthode	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	Heckman	Heckman	Heckman	Heckman	Heckman	Heckman
Mills							0.690*** (0.115)	0.526*** (0.130)	0.163*** (0.0521)	0.656*** (0.0907)	0.551*** (0.107)	0.105*** (0.0491)
Observations	3458	3458	3458	8184	8184	8184	3458	3458	3458	8184	8184	8184
Adjusted R ²	0.71	0.67	0.83	0.69	0.61	0.81						

Note : Les erreurs-types robustes sont indiquées entre parenthèses; *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1
La Turquie et le Mexique figurent dans la catégorie « non membres »

Pour le modèle de Heckman, les instruments qui ne sont pas pris en compte dans les régressions du second ordre sont une variable muette pour la représentation diplomatique du pays i dans le pays j (ou l'inverse) et la part des personnes nées à l'étranger dont l'origine n'est pas connue dans le pays de destination. Les deux variables sont significatives au seuil de 1 % dans les estimations probit du premier degré.

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

71. L'analyse descriptive de DIOC-E réalisée plus haut avait fait apparaître un constat frappant, à savoir que les pays africains, et dans une moindre mesure les pays latino-américains, enregistrent un taux d'émigration des personnes qualifiées relativement élevé. Dans quelle mesure les facteurs structurels spécifiques à ces régions peuvent-ils expliquer ce phénomène ? Pour répondre à cette question, nous avons introduit des variables régionales muettes pour les pays d'origine dans les régressions par les méthodes des MCO et de Heckman des pays d'origine non membres vers des pays de destination de l'OCDE. Afin de tenir compte des effets éventuels de la destination, nous avons également ajouté des variables régionales muettes pour les pays de destination. Par ailleurs, en vue de rendre compte de la relation non linéaire entre le taux d'émigration et le PIB du pays d'origine, des variables du PIB en quintiles ont été introduites.

72. Nous observons une relation en U inversée entre le taux d'émigration total et le PIB par habitant du pays d'origine (voir modèle 4 à 6 dans le tableau 11), qui confirme les conclusions précédentes (voir graphique 8a). On observe un taux d'émigration total nettement plus faible uniquement pour les pays d'origine les plus pauvres. La relation avec le ratio sur la sélection est quant à elle clairement linéaire et négative, et la sélection des migrants diminue progressivement des pays d'origine à faible revenu aux pays à revenu élevé.

73. Les variables régionales muettes pour les pays de destination montrent que les pays européens attirent beaucoup moins d'immigrés originaires de pays non membres que d'autres pays de destination de l'OCDE. En outre, le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées vers les pays européens de l'OCDE est également plus faible et les immigrés font l'objet d'une sélection moins importante par rapport aux autres destinations, notamment les pays d'installation de l'OCDE (Australie, Canada et Nouvelle-Zélande). Ces résultats tiennent aux différentes politiques migratoires pratiquées ainsi qu'aux schémas migratoires historiques dans les pays de destination.

74. Quoiqu'il en soit, un effet spécifique semble associé à la migration d'origine africaine et latino-américaine. Ce n'est en revanche pas le cas pour la migration asiatique. D'une manière générale, les taux d'émigration des personnes hautement qualifiées sont plus élevés dans les pays africains et la migration est plus sélective par rapport aux autres régions d'origine. Ce constat est surprenant dans la mesure où les estimations des modèles intègrent déjà un large éventail de variables explicatives. Aussi une certaine prudence dans nos interprétations est-elle de mise à ce stade.

75. Les schémas migratoires historiques, sommairement retracés par d'autres facteurs contenus dans le modèle (statut colonial, langue officielle, distance par rapport au pays de destination, etc.) pourraient expliquer la persistance des effets régionaux. Des données sur l'éducation pour les pays d'origine africains et latino-américains qui sous-estimeraient systématiquement le nombre de personnes diplômées de l'enseignement supérieur pourraient être une autre explication. C'est toutefois peu probable, notamment pour les pays d'Amérique latine, où seules les données du recensement sont exploitées.

76. Après analyse des principaux déterminants des taux d'émigration des personnes hautement qualifiées et des ratios sur la sélection entre pays d'origine non membres et pays de destination de l'OCDE, les effets régionaux persistants n'en restent pas moins surprenants et méritent d'être approfondis, soit pour mettre fin aux limites existantes et écarter la possibilité d'une illusion statistique, soit pour parvenir à une explication circonstanciée de ce résultat.

Tableau 11 : Régressions bilatérales par les méthodes des MCO et de Heckman des déterminants du taux d'émigration pour les personnes hautement qualifiées, du taux d'émigration total et du ratio sur la sélection (sans variables muettes relatives à l'origine et à la destination), population âgée de 15 ans et plus, circa 2000

	Pays non membres → Pays de l'OCDE			Pays non membres → Pays de l'OCDE		
	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection	Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées	Taux d'émigration total	Sélection
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
PIB par hab. 1985-2000 (log) - Pays de destination	1.107** (0.531)	1.318* (0.660)	-0.211 (0.160)	2.339*** (0.086)	2.694*** (0.089)	-0.354*** (0.049)
Population 1985-2000 (log) - Pays d'origine	-0.205*** (0.057)	-0.159** (0.064)	-0.046** (0.020)	-0.203*** (0.036)	-0.202*** (0.037)	-0.001 (0.020)
Population 1985-2000 (log) - Pays de destination	-0.132 (0.315)	-0.211 (0.372)	0.078 (0.071)	0.738*** (0.039)	0.753*** (0.041)	-0.015 (0.022)
Superficie (log) - Pays d'origine	-0.106*** (0.030)	-0.057 (0.039)	-0.049*** (0.011)	-0.129*** (0.026)	-0.106*** (0.027)	-0.023 (0.015)
Superficie (log) - Pays de destination	0.675*** (0.240)	0.799*** (0.272)	-0.123*** (0.043)	0.181*** (0.035)	0.252*** (0.036)	-0.071*** (0.020)
Distance (log)	-0.813*** (0.148)	-1.321*** (0.182)	0.508*** (0.076)	-0.749*** (0.061)	-1.160*** (0.063)	0.411*** (0.035)
1 pour langue officielle ou de référence commune	2.289*** (0.347)	2.400*** (0.418)	-0.111 (0.084)	1.522*** (0.125)	1.352*** (0.129)	0.169** (0.071)
1 pour les paires de pays sans aucun passé colonial	2.980*** (0.493)	3.126*** (0.576)	-0.146 (0.140)	2.289*** (0.166)	2.286*** (0.173)	0.004 (0.095)
île	0.231** (0.095)	0.017 (0.115)	0.214*** (0.052)	0.166 (0.113)	-0.001 (0.117)	0.166*** (0.064)
Enclave	-0.372*** (0.105)	-0.642*** (0.138)	0.269*** (0.042)	-0.229*** (0.086)	-0.485*** (0.089)	0.255*** (0.049)
Anglais langue officielle	-0.215 (0.129)	-0.133 (0.146)	-0.082* (0.044)	-0.211** (0.101)	-0.092 (0.105)	-0.120** (0.057)
Français langue officielle	-0.563*** (0.123)	-0.740*** (0.138)	0.176*** (0.032)	-0.299** (0.126)	-0.427*** (0.131)	0.128* (0.072)
Espagnol langue officielle	-0.704*** (0.150)	-0.078 (0.217)	-0.627*** (0.091)	-0.465*** (0.178)	0.083 (0.184)	-0.548*** (0.101)
Années de guerre 1950-2000 (log)	0.224*** (0.043)	0.202*** (0.061)	0.022 (0.021)	0.224*** (0.033)	0.187*** (0.034)	0.037** (0.019)
Fragmentation religieuse	0.495** (0.184)	0.190 (0.251)	0.305*** (0.095)	0.795*** (0.154)	0.345** (0.160)	0.450*** (0.088)
Restrictions à la mobilité des femmes	0.075 (0.122)	-0.100 (0.147)	0.176*** (0.053)	0.083 (0.120)	-0.115 (0.124)	0.198*** (0.068)
Destination: Europe	0.608 (0.799)	0.793 (0.919)	-0.184 (0.157)	-1.049*** (0.150)	-0.824*** (0.154)	-0.225*** (0.085)
Destination: États-Unis	2.919*** (0.859)	3.064*** (0.979)	-0.145 (0.197)	-0.301 (0.190)	-0.484** (0.197)	0.183* (0.108)
Origin: Afrique	0.687*** (0.215)	-0.291 (0.307)	0.977*** (0.116)	0.774*** (0.145)	-0.184 (0.150)	0.959*** (0.082)
Origin: Asie	-0.216 (0.181)	-0.256 (0.242)	0.040 (0.134)	-0.145 (0.122)	-0.193 (0.126)	0.048 (0.069)
Origin: Amérique latine et Caraïbes	0.557** (0.237)	-0.117 (0.293)	0.674*** (0.100)	0.606*** (0.173)	-0.012 (0.179)	0.618*** (0.098)
Deuxième quintile PIB par hab. à l'origine	0.184** (0.081)	0.776*** (0.094)	-0.593*** (0.026)	0.117 (0.106)	0.651*** (0.109)	-0.534*** (0.060)
Troisième quintile PIB par hab. à l'origine	-0.049 (0.125)	0.992*** (0.141)	-1.041*** (0.035)	-0.194* (0.113)	0.762*** (0.117)	-0.956*** (0.064)
Quatrième quintile PIB par hab. à l'origine	0.044 (0.123)	1.245*** (0.145)	-1.201*** (0.046)	-0.081 (0.117)	1.005*** (0.121)	-1.086*** (0.066)
Cinquième quintile PIB par hab. à l'origine	-0.715*** (0.166)	0.852*** (0.205)	-1.568*** (0.064)	-0.622*** (0.127)	0.781*** (0.131)	-1.404*** (0.072)
Constante	-15.314* (8.902)	-17.111 (10.846)	1.797 (2.378)	-33.927*** (1.240)	-37.451*** (1.285)	3.524*** (0.705)
Variables muettes origine	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Variables muettes destination	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Méthode	MCO	MCO	MCO	Heckman	Heckman	Heckman
Mills				0.306* (0.169)	0.578*** (0.173)	-0.272*** (0.096)
Observations	3458	3458	3458	3458	3458	3458
Adjusted R ²	0.456	0.436	0.555			

Note : Les erreurs-types robustes sont indiquées entre parenthèses; *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1 Turquie et le Mexique figurent dans la catégorie « non membres »

Pour le modèle de Heckman, les instruments qui ne sont pas pris en compte dans les régressions du second ordre sont une variable muette pour la représentation diplomatique du pays i dans le pays j (ou l'inverse) et la part des personnes nées à l'étranger dont l'origine n'est pas connue dans le pays de destination. Les deux variables sont significatives au seuil de 1 % dans les estimations probit du premier degré.

La catégorie de référence pour les variables muettes régionales pour les pays d'origine comprend les pays d'Europe et d'Océanie ; la catégorie de référence pour les variables muettes régionales pour les pays de destination comprend le Japon, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande et la catégorie de référence pour les groupes de revenus des pays d'origine est le premier quintile.

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0)

Conclusion

77. La collecte de données fiables et comparables au niveau international est une première étape, assurément essentielle, vers une meilleure compréhension de la nature et de la portée des mouvements migratoires et vers l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes. La base de données DIOC-E (version 2.0) apporte sa pierre à l'édifice en fournissant de nouvelles informations pluridimensionnelles sur la migration bilatérale pour 89 pays de destination et plus de 230 pays d'origine. Elle améliore également, tant du point de vue quantitatif que qualitatif, les estimations existant sur les taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, permettant de porter un nouveau regard sur la question de ce qu'il est convenu d'appeler la « fuite des cerveaux ». L'élargissement de la base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE aux pays non membres ouvre un éventail de nouvelles possibilités pour l'analyse des schémas de la migration internationale, non seulement en ce qui concerne la migration sud-nord mais aussi la migration sud-sud.

78. Le présent document a brossé un bref panorama des possibilités qu'offre DIOC-E pour mieux cerner les caractéristiques des immigrés dans différents pays d'accueil, les caractéristiques des émigrants par pays d'origine, les aspects régionaux de la migration internationale, les nouveaux taux d'émigration par niveau de qualification et les facteurs déterminant ces valeurs d'un point de vue unilatéral et bilatéral. D'après les données contenues dans DIOC-E (version 2.0), près de 35 millions de migrants âgés de 15 ans et plus vivent en dehors de la zone OCDE, sur un total de 110 millions. Le taux d'émigration total s'élève en moyenne à 2.4 %. La base de données fait apparaître d'importantes disparités selon les régions et les pays de naissance. Le taux d'émigration des personnes qualifiées est en général plus élevé que le taux d'émigration total dans toutes les régions, témoignant de la nature sélective de la migration. L'analyse économétrique révèle que l'incidence du revenu du pays d'origine comme celui du pays de destination est plus importante dans le cas d'une migration vers des pays de l'OCDE. On constate également que la distance est un facteur qui intervient plus largement dans la migration entre des paires de pays sud-sud et que, même après avoir examiné les spécificités propres aux pays d'origine et de destination, les variables qui se rapportent à ces derniers, comme une langue commune ou un lien datant de la colonisation, jouent un rôle de premier plan.

79. Une mise à jour de DIOC pour 2005/06 et un nouvel élargissement de DIOC-E sont en cours et devraient notamment permettre de prendre en compte davantage de pays africains et d'Asie occidentale. Cela étant, la nouvelle série de recensements de la population réalisée en 2010 offre une occasion unique d'actualiser ces informations et de mettre en place un suivi permanent de l'impact de la migration internationale, hautement et peu qualifiée, sur les pays d'origine.

RÉFÉRENCES

- Alesina, A. et al. (2003), Fractionalization, *Journal of Economic Growth*, n° 8, 155-194.
- Barro, R. et J.W. Lee (2001), International data on educational attainment: Updates and implications, *Oxford Economic Papers*, n° 53, 541-563.
- Barro, R. et J.-W. Lee (2010), A new data set of educational attainment in the world, 1950–2010, *NBER Working Paper*, n° 15902.
- Beine, M., F. Docquier et H. Rapoport (2006), Measuring international skilled migration: new estimates controlling for age of entry, *World Bank Policy Research Discussion Paper*.
- Beine, M., F. Docquier et C. Ozden (2009), Diasporas, *Journal of Development Economics*, forthcoming.
- Docquier, F., O. Lohest et A. Marfouk (2007), Brain drain in developing countries, *World Bank Economic Review*, n° 21, 193-218.
- Docquier, F. et A. Marfouk (2006), International migration by educational attainment (1990-2000) – Release 1.1, in C. Ozden et M. Schiff (eds.), *International Migration, Remittances and Development*, Palgrave Macmillan.
- Dumont, J.-C. & Lemaitre G. (2005), Beyond the headlines: new evidence on the brain drain, *Revue Économique*, Vol. 56, n° 6, novembre 2005, 1275-1300.
- Dumont, J.-C. & Lemaitre G. (2005), Comptabilisation des immigrants et des expatriés dans les pays de l'OCDE : une nouvelle perspective, *Revue Économique de l'OCDE*, n° 40, 59-97.
- Dumont, J.-C., J.P. Martin et G. Spielvogel (2007), Women on the move: The neglected gender dimension of the brain drain, *IZA Discussion Paper*, n° 2920.
- Dumont, J.-C. et O. Monso (2007), Adéquation entre formation et emploi : un défi pour les immigrants et les pays d'accueil, *Perspectives des migrations internationales (2007)*, Editions de l'OCDE, Paris
- Lutz, W., A. Goujon, S. K.C. et W. Sanderson (2007), Reconstruction of populations by age, sex and level of educational attainment for 120 countries for 1970-2000, *Vienna Yearbook of Population Research 2007*, 193-235.
- McKenzie, D. (2007), Paper Walls Are Easier to Tear Down: Passport Costs and Legal Barriers to Emigration, *World Development*, n° 35, 2026-2039.
- OCDE (2008), *A Profile of Immigrant Populations in the 21st Century: Data from OECD Countries*, Paris: OCDE.
- Parsons, C. R., R. Skeldon, T. L. Walmsley et L. A. Winters (2005), Quantifying the international bilateral movements of migrants, *Development Research Centre on Migration, Globalisation and Poverty (DRC) Working Paper*, n° T13.
- Division de la population des Nations Unies (2008), *Base de données des Nations Unies sur les migrations internationales (UNGMD)*.
- Division de la population des Nations Unies (2009), *International Migrant Stock: The 2008 Revision*, ONU.

Tableau A.1: Taux d'émigration par pays d'origine, population âgée de 15 ans et plus, *circa* 2000

Pays d'origine	Population émigrante (en milliers)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)	Taux d'émigration en %								
			Total				Femmes				
			Version 1		Version 2		Version 1		Version 2		
			Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	
ABW	Aruba	6.7	41.7	8.81	9.30
AFG	Afghanistan ^{BL}	168.2	19.6	1.51	4.15	1.25	8.21
AGO	Angola	222.5	18.9	2.92	2.91
AIA	Anguilla	1.8	34.0	13.78	13.79
ALB	Albanie ^{BL}	528.0	9.0	20.01	26.82	16.91	29.16
AND	Andorre	4.2	26.0	5.96	6.83
ANT	Antilles néerlandaises	15.2	28.3	10.06	9.78
ARE	Émirats arabes unis ^{BL}	27.7	16.5	1.11	1.28	1.67	2.27
ARG	Argentine	517.9	30.4	1.91	6.29	2.02	6.55	1.89	5.20	2.01	5.39
ASM	Samoa américaines	31.0	10.8	35.10	26.18
ATG	Antigua-et-Barbuda	28.5	24.1	28.24	29.31
AUS	Australie	316.8	43.3	2.04	3.86	2.79	5.66	2.18	3.71	2.97	5.29
AUT	Autriche	414.5	28.3	5.78	13.21	6.64	15.09	6.14	14.15	7.06	16.43
BDI	Burundi ^{BL}	132.1	4.9	3.67	29.07	3.43	31.08
BEL	Belgique	368.4	32.0	4.20	5.55	4.74	6.25	4.59	5.46	5.19	6.09
BEN	Bénin	20.4	37.2	0.52	24.35	0.55	27.16	0.45	33.23	0.47	37.57
BFA	Burkina Faso	34.4	9.8	0.55	3.17	0.58	4.03	0.48	3.48	0.51	4.26
BGD	Bangladesh ^{BL}	3854.5	3.9	4.22	4.51	4.03	2.67
BGR	Bulgarie	659.8	14.4	8.91	7.88	8.94	7.94	9.13	7.09	9.17	7.15
BHR	Bahraïn ^{BL}	80.9	15.6	14.73	21.70	17.93	26.52
BHS	Bahamas ^L	30.3	29.5	12.41	19.60	13.24	20.20
BLZ	Belize	44.4	20.0	23.21	59.46	27.75	66.20	26.06	63.36	30.80	68.81
BMU	Bermudes	19.4	35.2	23.49
BOL	Bolivie	332.4	11.6	6.21	8.59	6.28	8.95	6.10	8.31	6.17	8.66
BRA	Brésil	702.4	23.3	0.57	2.60	0.57	2.66	0.60	2.77	0.60	2.80
BRB	Barbade ^{BL}	90.1	27.0	28.45	90.42	29.21	90.92
BRN	Brunéï Darussalam ^{BL}	13.8	32.5	5.69	19.69	5.77	19.71
BTN	Bhoutan	10.1	8.6	2.93	2.91
BWA	Botswana ^{BL}	20.9	11.2	1.92	6.01	1.42	6.66
CAF	République centrafricaine ^{BL}	10.5	32.4	0.47	8.93	0.46	12.48
CAN	Canada	1089.6	40.1	4.20	5.00	5.35	6.63	4.56	4.74	5.82	6.13
CKK	Îles Cocos (Keeling)	0.0	35.7
CHE	Suisse	443.7	25.0	6.90	8.69	9.00	12.12	7.23	13.29	9.47	20.82
CHL	Chili	471.0	19.7	4.06	9.66	4.12	9.99	4.08	10.09	4.13	10.41
CHN	Chine ^{BL}	2513.0	36.3	0.26	1.96	0.28	2.49
CIV	Côte d'Ivoire ^{BL}	402.1	8.7	3.98	16.90	4.29	18.69
CMR	Cameroun ^{BL}	62.6	42.5	0.69	15.71	0.68	22.57
COD	Congo, Rép. dém. du ^{BL}	284.1	15.8	1.05	12.58	1.03	21.48
COG	Congo ^{BL}	79.6	33.9	4.11	38.25	3.76	43.61
COK	Îles Cook	17.8	8.2	49.74	51.52
COL	Colombie	1367.2	16.1	4.63	6.29	4.65	6.34	4.90	6.20	4.91	6.24
COM	Comores ^L	18.2	10.6	4.36	15.38	4.21	23.18
CPV	Cap-Vert	90.8	6.3	26.07	25.30
CRI	Costa Rica	88.6	24.7	3.20	8.54	3.52	9.47	3.47	8.98	3.81	9.82
CSFR	Ex-Tchécoslovaquie	147.9	30.3
CSFR-CZE	République tchèque	275.2	24.6	3.12	7.04	3.29	7.49	3.51	7.79	3.70	8.27
CSFR-SVK	Slovaquie	364.4	13.1	7.75	9.42	7.97	9.80	8.22	9.35	8.46	9.70
CUB	Cuba	976.0	24.9	9.93	24.82	9.94	24.91	10.09	23.94	10.11	24.04
CYM	Îles Caïmanes	2.4	18.2	5.73	6.86
CYP	Chypre ^{BL}	144.9	25.0	19.22	19.78	18.92	17.45
DEU	Allemagne	3401.1	28.8	4.67	6.82	5.30	7.52	5.09	8.97	5.74	10.02
DJI	Djibouti	5.6	30.2	1.28	1.23
DMA	Dominique	25.9	22.5	11.97	28.47
DNK	Danemark	167.1	36.1	3.70	5.97	3.98	6.51	3.81	5.86	4.10	6.34
DOM	République dominicaine	776.5	12.1	11.97	17.40	12.13	17.82	13.41	18.25	13.54	18.58
DZA	Algérie	1330.2	16.5	6.20	14.82	5.95	15.67
ECU	Équateur	559.4	15.3	6.48	11.82	6.55	12.22	6.50	13.00	6.56	13.37

Notes : La version 1 inclut les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

La version 2 n'inclut pas les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

« BL » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Barro and Lee (2010);

« L » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Lutz (2010).

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0), Barro and Lee (2010) et Lutz et al. (2010)

Tableau A.1: Taux d'émigration par pays d'origine, population âgée de 15 ans et plus, circa 2000 (suite)

Pays d'origine		Population émigrante (en milliers)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)	Taux d'émigration en %							
				Total				Femmes			
				Version 1		Version 2		Version 1		Version 2	
Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures				
EGY	Egypte ^{BL}	348.8	45.8	0.81	5.06	0.67	5.88
ERI	Érythrée ^L	48.4	21.6	2.34	12.00	2.35	21.38
ESH	Sahara occidental	0.3	29.4	0.14	0.17
ESP	Espagne	1074.4	17.2	3.04	2.80	3.21	2.98	3.16	2.75	3.33	2.94
ETH	Éthiopie	181.5	21.9	0.48	10.44	0.47	15.74
FIN	Finlande	262.5	24.7	5.83	5.95	5.98	6.08	6.67	7.32	6.83	7.47
FJI	Fidji ^{BL}	119.5	22.7	18.43	32.93	19.40	34.76
FLK	Îles Falkland	2.0	33.9
FRA	France	1204.7	34.4	2.37	4.46	2.67	5.06	2.55	4.66	2.86	5.22
FSM	Micronésie	12.8	13.8	16.70	17.28
FYUG	Ex-Yugoslavie	114.8	15.2
FYUG-BIH	Bosnie-Herzégovine	1431.7	11.2	31.61	31.50
FYUG-HRV	Croatie	870.1	13.2	18.88	20.12	21.54	23.08	19.21	18.72	21.96	21.19
FYUG-MKD	Macédoie ^L	259.9	12.2	14.24	15.48	13.86	15.46
FYUG-SVN	Slovénie	101.6	13.0	5.74	5.68	6.33	6.18	6.21	5.43	6.77	5.78
FYUG-YUG	Serbie-Monténégro	1161.1	12.1	11.85	11.94	13.32	13.97	11.50	11.63	13.07	13.45
GAB	Gabon ^{BL}	17.1	33.8	2.30	6.69	2.28	4.25
GBR	Royaume-Uni	3488.6	33.8	6.80	9.85	7.46	11.42	6.79	9.36	7.47	10.90
GHA	Ghana ^{BL}	213.8	26.2	1.77	33.49	1.73	49.95
GB	Gibraltar	12.1	25.5	30.93	32.09
GIN	Guinée	54.7	10.4	1.18	7.59	1.24	8.20	0.98	12.93	1.03	14.09
GMB	Gambie	23.1	16.1	2.80	10.07	3.14	12.43	2.03	8.08	2.22	9.59
GNB	Guinée-Bissau	40.9	10.6	5.29	4.22
GNQ	Guinée équatoriale	30.0	11.6	10.79	9.44
GRC	Grèce	712.6	15.7	7.11	7.56	7.90	8.51	6.66	6.12	7.39	7.08
GRD	Grenade	57.8	19.8	46.94	50.05
GTM	Guatemala	513.6	8.5	7.56	12.26	7.60	12.55	6.63	13.11	6.67	13.44
GUM	Guam	56.5	26.7	34.38	35.08
GUY	Guyana ^{BL}	317.6	24.5	38.43	77.79	39.31	75.36
HKG	Hong Kong, Chine ^{BL}	398.1	39.0	6.71	16.85	6.56	17.24
HND	Honduras	308.6	10.2	7.97	23.05	8.02	23.99	8.08	26.10	8.13	26.94
HTI	Haiti ^{BL}	523.0	18.0	9.27	70.41	9.21	66.30
HUN	Hongrie	382.5	28.5	4.31	10.24	4.45	10.80	4.24	9.81	4.39	10.31
IDN	Indonésie	996.6	14.1	0.67	2.41	0.67	2.41	0.64	2.66	0.64	2.66
IND	Inde	2621.4	41.5	0.38	2.91	0.39	2.93	0.41	3.99	0.42	4.00
IOT	Territoire britannique de l'océan Indien	0.1	52.5
IRL	Irlande	795.0	26.3	21.06	19.56	23.06	22.92	22.50	20.40	24.58	23.67
IRN	Iran ^{BL}	706.2	42.6	1.62	8.59	1.47	7.92
IRQ	Irak	412.6	26.1	2.79	12.03	2.81	12.19	2.28	11.73	2.29	11.85
ISL	Islande ^{BL}	22.8	38.2	9.57	16.11	10.20	16.47
ISR	Israël	173.8	43.0	3.83	5.13	6.20	9.98	3.31	4.13	5.55	8.20
ITA	Italie	2723.7	11.9	5.22	7.07	5.43	7.50	4.77	5.73	4.98	6.13
JAM	Jamaïque	791.8	24.9	31.34	46.06	31.53	47.04	33.30	46.69	33.49	47.48
JOR	Jordanie	71.3	39.8	2.43	4.72	2.66	5.15	1.89	3.05	2.04	3.23
JPN	Japon	686.1	45.1	0.63	0.99	0.64	1.00	0.72	1.16	0.73	1.18
KEN	Kenya	264.8	30.3	1.49	32.98	1.52	36.03	1.53	42.99	1.56	47.34
KHM	Cambodge ^{BL}	239.8	15.5	3.13	43.70	3.06	55.57
KIR	Kiribati	1.9	21.5	2.21	2.55
KNA	Saint-Kitts-Et-Nevis	20.3	27.8	33.40	35.60
KOREA-NO	Corée du Nord	17.4	26.2	0.10	0.09
KOREA-NS	Corée du Nord et du Sud	481.7	23.8
KOREA-SO	Corée du Sud ^{BL}	985.8	43.8	2.59	3.69	2.97	4.83
KWT	Koweït ^{BL}	70.1	26.3	4.08	10.94	4.99	10.46
LAO	Laos	275.4	13.7	8.51	10.76	8.54	10.78	8.44	11.93	8.46	11.95
LBN	Liban	378.3	30.2	12.61	10.98
LBR	Libéria ^{BL}	126.8	11.8	7.19	15.84	7.84	17.91
LBY	Libye ^{BL}	82.9	21.3	2.23	4.53	2.27	3.27
LCA	Sainte-Lucie	25.6	20.7	19.52	20.76

Notes : La version 1 inclut les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

La version 2 n'inclut pas les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

« BL » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Barro and Lee (2010);

« L » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Lutz (2010).

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0), Barro and Lee (2010) et Lutz et al. (2010)

Tableau A.1: Taux d'émigration par pays d'origine, population âgée de 15 ans et plus, circa 2000 (suite)

Pays d'origine	Population émigrante (en milliers)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)	Taux d'émigration en %							
			Total				Femmes			
			Version 1		Version 2		Version 1		Version 2	
			Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures
LIE Liechtenstein	3.6	20.9	9.94	11.79
LKA Sri Lanka	503.4	19.1	3.55	28.78	3.55	29.05	3.36	25.08	3.36	25.30
LSO Lesotho ^{BL}	107.0	1.1	8.91	10.92	7.10	8.97
LUX Luxembourg	31.7	24.8	8.20	11.67	12.35	20.83	9.03	12.84	13.46	23.67
MAC Macao, Chine ^{BL}	18.6	36.1	5.16	16.70	5.40	17.85
MAR Maroc ^{BL}	1679.5	14.2	8.07	14.33	7.14	16.72
MCO Monaco	13.1	22.5	29.07	28.80
MDG Madagascar ^L	77.9	31.6	0.86	9.68	0.96	11.16
MDV Maldives ^{BL}	1.3	20.6	0.77	11.90	0.76	18.35
MEX Mexique	8368.4	5.8	11.15	5.35	11.19	5.40	9.79	5.71	9.82	5.77
MHL Îles Marshall	6.5	13.7
MLI Mali	102.8	7.5	1.95	14.57	1.99	15.59	1.61	19.10	1.64	20.62
MLT Malte ^{BL}	98.9	14.9	24.11	31.69	23.76	34.31
MMR Myanmar ^{BL}	219.8	15.2	0.68	1.88	0.64	2.05
MNG Mongolie	27.5	30.8	1.67	5.37	1.68	5.44	1.81	5.94	1.82	6.00
MNP Îles Mariannes septentrionales	3.8	26.7	5.07	5.35
MOZ Mozambique ^{BL}	379.6	6.4	3.57	40.57	2.39	59.39
MRT Mauritanie ^{BL}	24.7	13.2	1.63	10.25	0.98	13.54
MSR Montserrat	11.4	19.2	68.40	72.48
MUS Maurice	95.9	25.1	9.81	53.84	9.96	55.26	10.57	60.76	10.77	62.60
MWI Malawi ^{BL}	46.0	13.6	0.73	22.50	0.46	29.08
MYS Malaisie	517.7	30.4	3.24	9.27	3.55	9.75	3.67	9.78	3.99	10.26
NAM Namibie ^{BL}	44.7	15.7	3.96	16.95	3.87	15.86
NER Niger ^{BL}	62.3	5.6	1.06	6.26	0.83	10.27
NGA Nigéria ^L	318.6	47.5	0.47	2.73	0.41	3.30
NIC Nicaragua	431.3	11.5	12.51	23.46	12.59	23.98	12.88	22.79	12.96	23.19
NIU Niue	5.5	11.5	75.51	76.43
NLD Pays-Bas	604.5	33.9	4.45	7.32	4.99	8.19	4.42	7.03	4.96	7.91
NOR Norvège	127.5	34.6	3.43	4.57	3.73	5.10	3.73	4.38	4.05	4.91
NPL Népal	647.9	1.5	4.30	2.71	4.46	2.88	4.33	4.78	4.55	5.58
NRU Nauru	0.5	23.3	4.86	5.27
NZL Nouvelle-Zélande	415.8	28.9	12.25	11.72	15.27	15.03	11.87	12.56	14.80	16.06
OMN Oman	2.8	37.8	0.18	0.16
PAK Pakistan ^{BL}	1992.6	13.7	2.32	4.28	2.21	3.89
PAN Panama	155.9	31.9	7.20	26.05	7.46	27.70	8.42	26.70	8.73	27.98
PCN Îles Pitcairn	0.2	46.5
PER Pérou	603.8	26.6	3.47	4.96	3.48	5.00	3.73	5.05	3.74	5.09
PHL Philippines	2054.0	44.3	4.15	15.01	4.22	15.26	5.01	16.57	5.10	16.83
PLW Palaos	4.3	33.3
PNG Papouasie-Nouvelle-Guinée ^{BL}	28.1	32.4	0.88	19.07	0.98	33.77
POL Pologne	2264.4	21.9	6.80	13.02	6.96	13.33	7.21	12.58	7.40	12.84
PRI Porto-Rico	1304.1	14.9	30.83	30.23	33.17	33.58	30.86	29.23	33.23	32.26
PRT Portugal	1556.7	6.7	15.38	12.21	16.31	14.10	14.53	10.66	15.40	12.31
PRY Paraguay	354.3	4.0	9.68	7.50	10.09	8.10	11.07	7.46	11.51	7.95
PSE Territoire palestinien occupé	23.9	36.0	1.40	1.10
QAT Qatar ^{BL}	3.4	44.6	0.73	2.04	0.95	1.96
ROU Roumanie	1144.1	24.1	5.96	12.08	6.00	12.25	6.12	12.63	6.16	12.79
RWA Rwanda	87.1	6.7	1.99	19.52	2.10	29.76	1.84	28.90	1.92	41.41
SAU Arabie saoudite ^{BL}	42.3	31.6	0.33	0.81	0.32	0.75
SDN Soudan ^{BL}	196.5	13.0	1.01	7.89	0.93	5.91
SEN Sénégal	208.2	14.3	3.45	14.81	3.48	15.72	2.62	18.23	2.64	19.60
SGP Singapour	156.4	37.4	4.74	9.12	6.03	12.10	5.16	10.92	6.75	14.22
SHN Sainte-Hélène	3.0	11.2
SLB Îles Salomon	1.9	38.4	0.80	0.91
SLE Sierra Leone ^{BL}	122.3	13.2	4.50	39.14	4.79	57.85
SLV El Salvador	872.5	7.9	17.95	24.85	18.07	25.28	17.12	25.56	17.23	25.95
SMR Saint-Marin	2.9	12.7	9.69	11.55
SOM Somalie	152.9	14.2	3.73	3.73

Notes : La version 1 inclut les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

La version 2 n'inclut pas les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

« BL » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Barro and Lee (2010);

« L » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Lutz (2010).

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0), Barro and Lee (2010) et Lutz et al. (2010)

Tableau A.1: Taux d'émigration par pays d'origine, population âgée de 15 ans et plus, circa 2000 (suite)

Pays d'origine				Taux d'émigration en %							
				Total				Femmes			
				Version 1		Version 2		Version 1		Version 2	
Population émigrante (en milliers)	Ayant un niveau d'études supérieures (%)	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures	Total	Ayant un niveau d'études supérieures		
STP	Sao Tomé-et-Principe	12.1	11.8	13.03	13.67
SUR	Suriname	7.6	31.1	2.50	2.67
SWE	Suède	206.1	40.0	2.77	4.38	3.22	5.13	3.09	4.19	3.61	4.87
SWZ	Swaziland ^{BL}	30.3	5.9	4.78	8.59	3.86	5.27
SYC	Seychelles	9.1	19.0	13.01	40.64	14.11	56.76	15.46	53.01	16.44	67.32
SYR	Syrie ^{BL}	180.8	28.5	1.81	12.36	1.59	14.22
TCA	Îles Turques et Caïques	1.4	16.9	6.45	7.42
TCD	Tchad ^L	7.6	45.9	0.17	9.18	0.13	22.04
TGO	Togo ^{BL}	89.7	10.4	2.90	12.50	3.49	15.67
THA	Thaïland	305.4	26.3	0.65	3.50	0.66	3.54	0.84	4.04	0.85	4.06
TKL	Tokélaou	1.7	13.3	52.41	52.25
TLS	Timor-Leste	12.5	13.2	2.94	3.02
TON	Tonga ^{BL}	41.3	10.7	40.54	51.88	40.29	55.16
TTO	Trinité-et-Tobago	277.6	29.7	22.49	66.65	23.29	69.30	24.28	70.09	25.20	72.39
TUN	Tunisie ^{BL}	462.6	16.0	6.49	15.86	5.87	16.71
TUR	Turquie	2134.9	7.1	4.31	4.23	4.41	4.45	4.13	3.85	4.23	4.12
TUV	Tuvalu	1.0	9.6	9.07	9.53
TWN	Taipei chinois ^{BL}	452.0	60.0	2.51	6.11	2.80	7.09
TZA	République Unie de Tanzanie	159.0	19.5	0.84	19.91	0.85	20.76	0.81	22.53	0.82	23.65
UGA	Ouganda	336.3	11.2	2.63	28.92	2.69	30.69	2.61	37.93	2.67	40.23
URY	Uruguay	230.7	16.9	8.44	11.44	8.70	11.90	8.23	10.32	8.50	10.70
USA	États-Unis d'Amérique	1221.5	43.2	0.54	0.83	0.64	0.96	0.55	0.86	0.64	0.99
USSR	Ex-USSR	114.0	43.8
USSR-ARM	Arménie	474.5	21.3	17.20	20.51	18.93	23.02	14.14	17.45	15.82	19.98
USSR-AZE	Azerbaïdjan	951.7	20.3	14.48	12.67
USSR-BLR	Belarus	1242.2	23.2	13.20	18.66	14.69	21.90	13.59	17.58	15.11	20.54
USSR-EST	Estonie	105.4	30.0	8.59	10.19	10.73	13.60	8.55	9.18	10.89	12.14
USSR-GEO	Géorgie	758.2	24.2	17.00	17.99	17.28	18.31	15.48	16.24	15.84	16.63
USSR-KAZ	Kazakhstan ^{BL}	2857.2	18.2	20.89	25.05	20.86	24.59
USSR-KGZ	Kirghizistan	449.6	20.1	12.25	21.14	13.64	23.96	12.28	21.69	13.90	24.84
USSR-LTU	Lituanie	271.3	23.2	8.82	13.70	9.44	14.96	9.04	12.72	9.70	13.84
USSR-LVA	Lettonie	179.7	31.8	8.41	16.95	10.41	22.13	8.21	15.40	10.34	19.77
USSR-MDA	Moldova ^{BL}	374.7	24.1	10.66	22.35	9.76	19.13
USSR-RUS	Fédération de Russie ^{BL}	3158.3	27.4	2.55	4.35	2.80	4.91	2.69	4.44	2.93	4.94
USSR-TJK	Tadjikistan ^{BL}	370.9	19.5	9.44	25.63	8.14	32.70
USSR-TKM	Turkménistan ^L	169.7	26.9	5.58	12.73	5.54	16.52
USSR-UKR	Ukraine ^{BL}	4730.8	26.2	10.51	8.46	10.24	7.38
USSR-UZB	Ouzbékistan ^L	955.9	23.1	5.80	9.56	5.78	12.72
VAT	Saint-Siège	0.2	37.2	21.61	31.55
VCT	Saint-Vincent-et-les Grenadines	43.2	20.8	35.71	38.54
VEN	Venezuela	280.7	34.7	1.71	6.28	1.84	6.76	1.83	6.10	1.97	6.47
VGB	Îles Vierges britanniques	2.0	32.4	8.88	11.30
VIR	Îles Vierges américaines	49.3	25.0	37.71	37.11
VNM	Viet Nam ^{BL}	1549.4	23.0	2.86	18.35	2.85	19.84
VUT	Vanuatu	1.9	28.5	1.74	1.85
WSM	Samoa	71.6	10.4	40.55	42.53
YEM	Yémen ^{BL}	73.4	14.4	0.77	5.88	0.69	6.37
ZAF	Afrique du Sud	362.9	47.7	1.18	17.58	1.22	19.65	1.19	18.94	1.22	20.69
ZMB	Zambie ^{BL}	68.7	30.7	1.19	19.70	1.25	26.00
ZWE	Zimbabwe ^{BL}	206.6	22.1	2.73	37.37	2.50	48.81

Notes : La version 1 inclut les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

La version 2 n'inclut pas les personnes nées à l'étranger dans la population du pays de résidence pour le calcul des taux d'émigration

« BL » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Barro and Lee (2010);

« L » données structurelles sur l'éducation dans le pays d'origine d'après Lutz (2010).

Source : DIOC-E 2000 (version 2.0), Barro and Lee (2010) et Lutz et al. (2010)

Tableau A.2: Variables incluses dans DIOC-E et sources détaillées par pays

Référence du fichier	1	2	3						
Critère principal	Éducation, âge et sexe	Statut d'emploi	Profession						
Variables	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Âge	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Statut d'emploi	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Profession	Définition des variables	Source principale des données		Observations		
Population de référence	Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus	Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus	Population active de 15 ans et plus	Statut de personne née à l'étranger	Éducation				
Argentine	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM		Les professions recodées pour l'Institut National de la Statistique (INDEC) font apparaître une organisation davantage basée sur l'activité et les qualifications et ne correspondent pas exactement à la CIP-88. Les données du fichier 3 se réfèrent donc à la classification nationale (10 catégories).		
Afrique du Sud	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS		Les groupes d'âge sont 15-24 ans, 25-64 ans et 65 ans. Les personnes âgées de 66 ans et plus n'apparaissent donc pas pour ce pays.		
Allemagne	LFS, 1998-2002, 2005	LFS, 1998-2002, 2005	LFS, 1998-2002, 2005	Nationalité	Niveaux de la CITE	Pays			
Arménie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Australie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Autriche	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Belarus	Recensement, 2002	-	-	Pays de naissance	Tableau de correspondance Pays		Il n'existe aucune information permettant de déterminer si les niveaux d'éducation ont été atteints ou non.		
Belgique	ESEGE, 2001	ESEGE, 2001	LFS, 1998-2002	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Belize	Recensement, 2000	Recensement, 2000	-	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM				
Bénin	Recensement, 2002	Recensement, 2002	-	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Bolivie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS				
Brésil	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS				
Bulgarie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	-	Nationalité	Niveaux de la CITE	Pays			
Burkina Faso	Recensement, 2006	Recensement, 2006	-	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Canada	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Chili	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM				
Colombie	Recensement, 2005	Recensement, 2005	-	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM				
Costa Rica	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM				
Croatie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Cuba	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS		Il n'existe aucune information permettant de déterminer si les niveaux d'éducation ont été atteints ou non.		
Danemark	Registres de la population, 12/2000	Registres de la population, 12/2000	Registres de la population, 12/2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
El Salvador	Recensement, 2007	Recensement, 2007	Recensement, 2007	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM				
Équateur	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance Public data-INEC				
Espagne	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays	The age groups are 16-24, 25-64 and 65+. Persons aged 15 are therefore missing for these three countries.		
Estonie	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
États-Unis	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays	Les groupes d'âge sont 16-24 ans, 25-64 ans et 65 ans et plus. Les personnes âgées de 15 ans n'apparaissent donc pas pour ce pays. Les codes de professions sont ceux du Census Bureau et ne correspondent pas exactement à la CIP-88 même pour le code à un chiffre. Les données figurant dans le fichier 3 se réfèrent donc à la classification du Census Bureau (23 catégories).		
Finlande	Registres de la population, 12/2000	Registres de la population, 12/2000	Registres de la population, 12/2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
France	Recensement, 1999	Recensement, 1999	Recensement, 1999	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays	Les données pour la France concernent uniquement la France métropolitaine.		
Gambie	Recensement, 2003	-	-	Nationalité	Niveaux de la CITE	Pays			
Géorgie	Recensement, 2002	-	-	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Grèce	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Guatemala	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance Pays				
Guinée	Recensement, 1996	Recensement, 1996	Recensement, 1996	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS				
Honduras	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM				
Hongrie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Inde	NSS/Recensement, 2000	-	-	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Banque Mondiale	Les groupes d'âge sont 15-25 et 25 ans et plus		
Indonésie	Recensement, 2000	Recensement, 2000	-	Nationalité	Tableau de correspondance Pays		La nationalité n'est disponible que pour 12 pays. La part d'étrangers pour lesquels le pays de nationalité n'est pas connu s'élève à environ 63%. Il n'existe aucune information permettant de déterminer si les niveaux ont été atteints ou non.		
Irak	Recensement, 1997	Recensement, 1997	Recensement, 1997	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS		Il n'existe aucune information permettant de déterminer si les niveaux d'éducation ont été atteints ou non.		
Irlande	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Israël	LFS, 2001	LFS, 2001	LFS, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance Pays				
Italie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays			
Jamaïque	Recensement, 2001	-	-	Pays of birth	Niveaux de la CITE	Pays			
Japon	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Nationalité	Niveaux de la CITE	Pays	La JSOC (Japan Standard Classification of Occupations - Classification japonaise normalisée des professions) est trop différente de la CIP-88 et n'est pas suffisamment détaillée pour permettre d'établir une correspondance satisfaisante entre les deux. Notamment, les grands groupes 2 (Professions intellectuelles et scientifiques) et 3 (Professions intermédiaires) ne peuvent être identifiés dans la classification japonaise, dans laquelle ils relèvent d'une seule et même catégorie "Spécialistes et techniciens". La classification japonaise a donc été conservée telle qu'elle apparaît dans la base de données (Fichier 3).		

Note: ESEGE: Enquête socio-économique générale; ESPA: Enquête suisse sur la population active; LFS: Labour force survey; IPUMS: Integrated Public Use Microdata Series; REDATAM: Retrieval of DaTa for small Areas by Microcomputer

Tableau A.2: Variables incluses dans DIOC-E et sources détaillées par pays (suite)

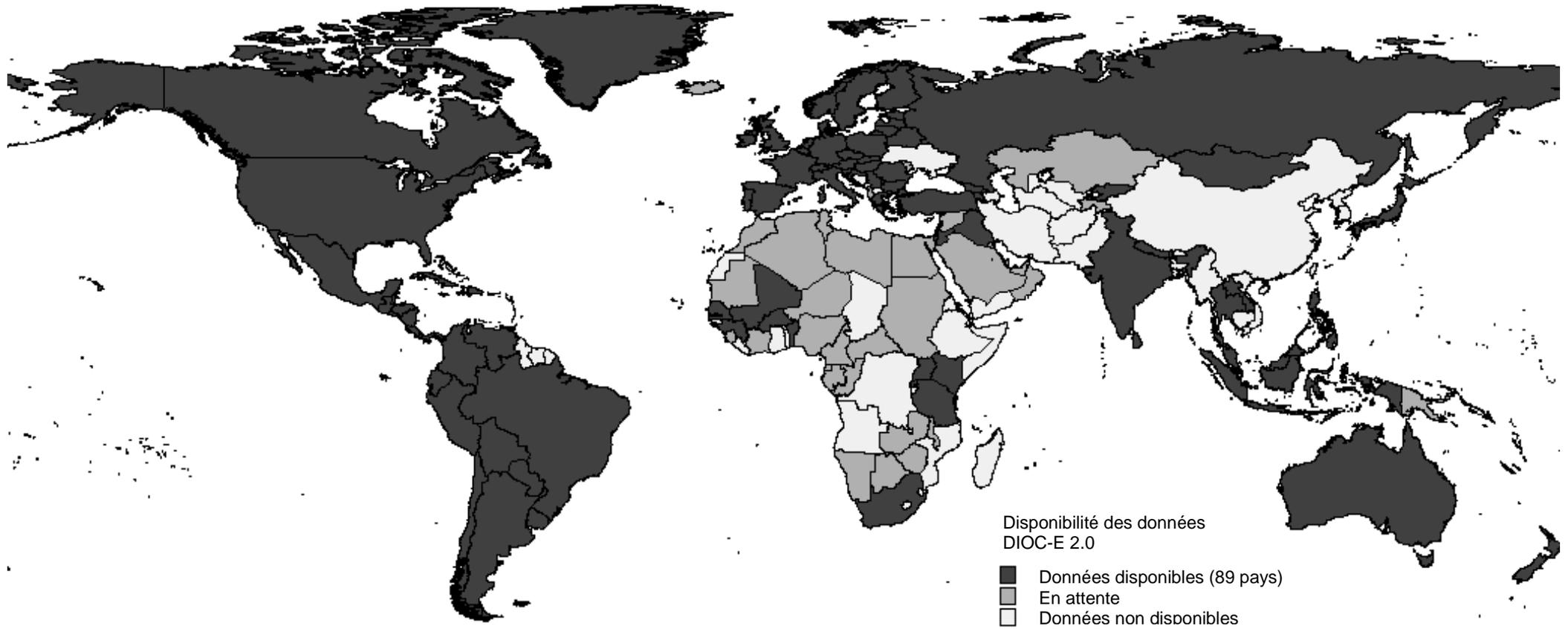
Référence du fichier	1	2	3			
Critère principal	Éducation, âge et sexe	Statut d'emploi	Profession			
Variables	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Âge	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Statut d'emploi	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Profession	Définition des variables	Source principale des données	Observations
Population de référence	Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus	Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus	Population active de 15 ans et plus	Statut de personne née à l'étranger	Éducation	
Jordanie	Recensement, 2004	Recensement, 2004	Recensement, 2004	Nationalité	Tableau de correspondance IPUMS	La variable de la nationalité n'est codée qu'au niveau régional (à savoir, Jordanie, pays asiatiques arabes, pays asiatiques non arabes)
Kenya	Recensement, 1999	Recensement, 1999	-	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	La variable du pays de naissance n'a été utilisée que pour certains pays africains: Ethiopie, Somalie, Soudan, Tanzanie,
Laos	Recensement, 1995	Recensement, 1995	Recensement, 1995	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Lettonie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Lituanie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Nationalité	Niveaux de la CITE Pays	
Luxembourg	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Malaisie	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	La part de personnes nées à l'étranger pour lesquelles le pays de naissance n'est pas connu s'élève à environ 24%. Il n'existe aucune information permettant de déterminer si les niveaux d'éducation ont été atteints ou non.
Mali	Recensement, 1998	Recensement, 1998	-	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Maurice	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Mexique	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Mongolie	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	Seuls cinq pays de naissance figurent dans le recensement. La part de personnes nées à l'étranger pour lesquelles le pays de naissance n'est pas connu s'élève à environ 21%. Pour l'enseignement secondaire et supérieur, il est impossible de déterminer si les niveaux ont été atteints ou non.
Népal	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	
Nicaragua	Recensement, 2005	Recensement, 2005	Recensement, 2005	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM	
Norvège	Registres de la populations, 12/2003	Registres de la populations, 12/2003	LFS, 1998-2002	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	Les personnes analphabètes ou qui n'ont pas été scolarisées ne sont pas répertoriées dans la catégorie 0 de la CITE mais figurent sous le niveau d'éducation "inconnu ou non précisé".
Nouvelle-Zélande	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Ouganda	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	
Panama	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM	
Paraguay	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM	
Pays-Bas	LFS, 1998-2002	LFS, 1998-2002	LFS, 1998-2002	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Pérou	Recensement, 2007	Recensement, 2007	Recensement, 2007	Pays de naissance	Tableau de correspondance Public data-INE	Il n'existe aucune information permettant de déterminer si les niveaux d'éducation ont été atteints ou non. La proportion de personnes diplômées de l'enseignement supérieur est particulièrement élevée (18%) par rapport à d'autres pays comparables. L'inclusion de programmes post-secondaires non-supérieurs dans cette catégorie pourrait en être la raison mais en l'absence de données sur le nombre d'années de l'enseignement, cette question reste en suspens.
Philippines	Recensement, 2000	-	-	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	La part de personnes nées à l'étranger pour lesquelles le pays de naissance n'est pas connu s'élève à environ 50%.
Pologne	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Porto-Rico	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	
Portugal	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
République dominicaine	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM	
République kirghize	Recensement, 1999	Recensement, 1999	Recensement, 1999	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	Les groupes d'âge sont 16-24 ans, 25-64 ans et 65 ans et plus. Les personnes âgées de 15 ans n'apparaissent donc pas pour
République slovaque	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
République tchèque	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Roumanie	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	Il n'existe aucune information permettant de déterminer si les niveaux d'éducation ont été atteints ou non.
Royaume-Uni	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Russie	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Niveaux de la CITE Pays	
Rwanda	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	

Note: ESEG: Enquête socio-économique générale; ESPA: Enquête suisse sur la population active; LFS: Labour force survey; IPUMS: Integrated Public Use Microdata Series; REDATAM: Retrieval of DaTa for small Areas by Microcomputer

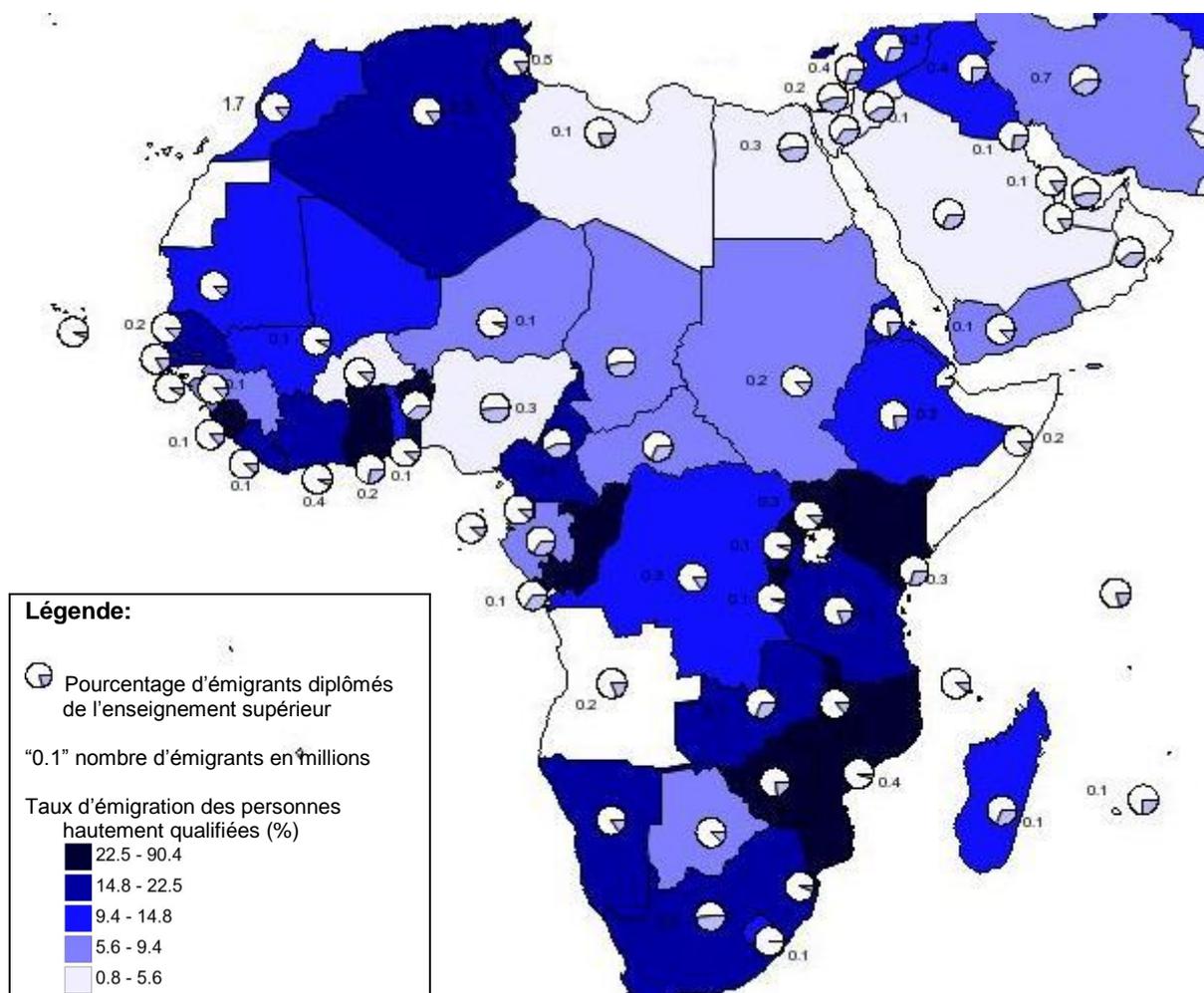
Tableau A.2: Variables incluses dans DIOC-E et sources détaillées par pays (suite)

Référence du fichier	1	2	3			
Critère principal	Éducation, âge et sexe	Statut d'emploi	Profession			
Variables	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Âge	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Statut d'emploi	- Pays de résidence - Pays de naissance - Éducation - Sexe - Profession	Définition des variables	Source principale des données	
Sénégal	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Nationalité	Niveaux de la CITE	Pays
Serbie	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Nationalité	Niveaux de la CITE	Pays
Seychelles	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Nationalité	Niveaux de la CITE	Pays
Singapour	Recensement, 2000	-	-	Nationalité	Tableau de correspondance Pays	La variable de l'âge n'est pas disponible. Les données initiales du pays de naissance comportaient les catégories suivantes: "Malaisie", "Indonésie", "Chine, Hong Kong et Taïpei chinois", "Asie du Sud" (incluant l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh et le Sri Lanka), "Autres pays asiatiques", "Pays européens", "États-Unis et Canada" et "Autres". "Inde" relève de la catégorie "Asie du Sud" sur la base des informations tirées de la Base de données des Nations Unies sur les migrations internationales, version 0.3.6, en se référant au nombre de personnes d'origine indienne par sexe et par âge, alors que la structure du niveau de formation reste inchangée. Les autres pays de la catégorie "Asie du Sud", le Pakistan, le Bangladesh et le Sri Lanka ont été regroupés avec "Autres pays asiatiques" dans une seule catégorie. La catégorie "Chine, Hong Kong et Taïpei chinois" est codée comme Chine.
Slovénie	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays
Sri Lanka	Recensement, 2001	Recensement, 2001	-	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays
Suède	Registres de la populations, 12/2003	Registres de la populations, 12/2003	Registres de la populations, 12/2003	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays
Suisse	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays
Tanzanie	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Recensement, 2002	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	
Thaïlande	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	
Trinité-et-Tobago	Recensement, 2000	Recensement, 2000	-	Pays de naissance	Tableau de correspondance REDATAM	
Turquie	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Recensement, 2000	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays
Uruguay	Recensement, 1996	Recensement, 1996	Recensement, 1996	Pays de naissance	Niveaux de la CITE	Pays
Venezuela	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Recensement, 2001	Pays de naissance	Tableau de correspondance IPUMS	
<p>Note: ESEG: Enquête socio-économique générale; ESPA: Enquête suisse sur la population active; LFS: Labour force survey; IPUMS: Integrated Public Use Microdata Series; REDATAM: Retrieval of DaTa for small Areas by Microcomputer</p>						

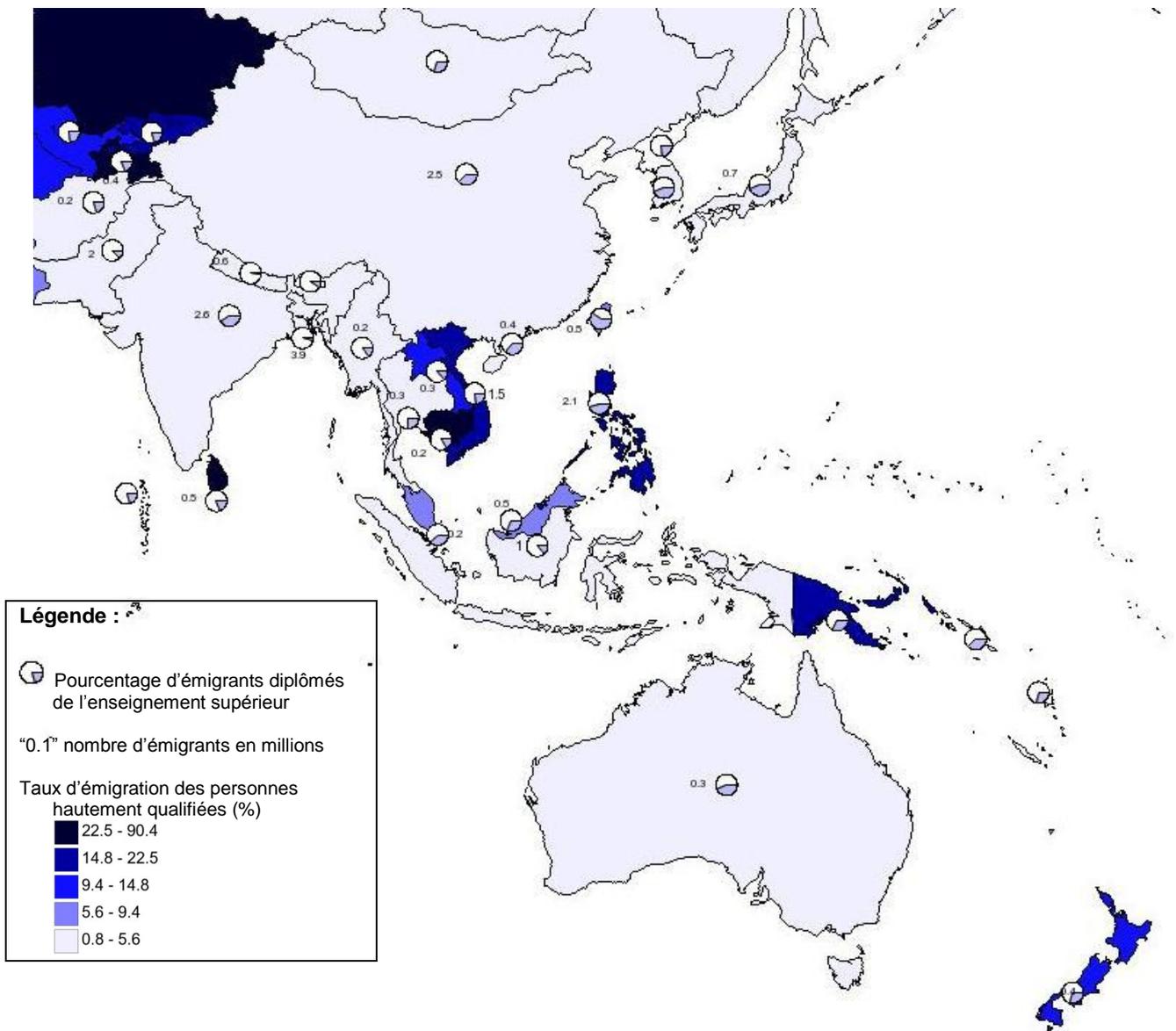
Carte A.1: Pays couverts dans DIOC-E (version 2.0) et élargissement prévu



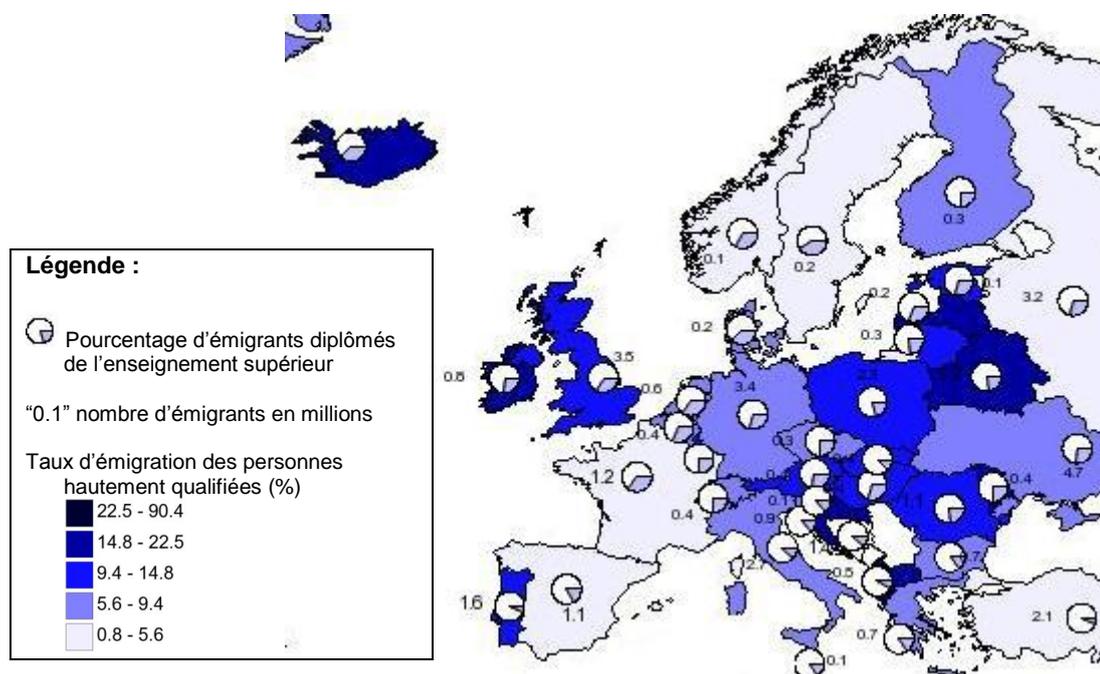
Carte A.1 Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, nombre d'émigrants par pays de naissance et niveau de qualification, *circa 2000*, DIOC-E (version 2.0), Afrique et Asie occidentale



Carte A.1 (suite) Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, nombre d'émigrants par pays de naissance et niveau de qualification, *circa 2000*, DIOC-E (version 2.0), Asie et Océanie



Carte A.1 (suite) Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, nombre d'émigrants par pays de naissance et niveau de qualification, *circa* 2000, DIOC-E (version 2.0), Europe



Carte A.1 (suite) Taux d'émigration des personnes hautement qualifiées, nombre d'émigrants par pays de naissance et niveau de qualification, *circa 2000*, DIOC-E (version 2.0), Amérique

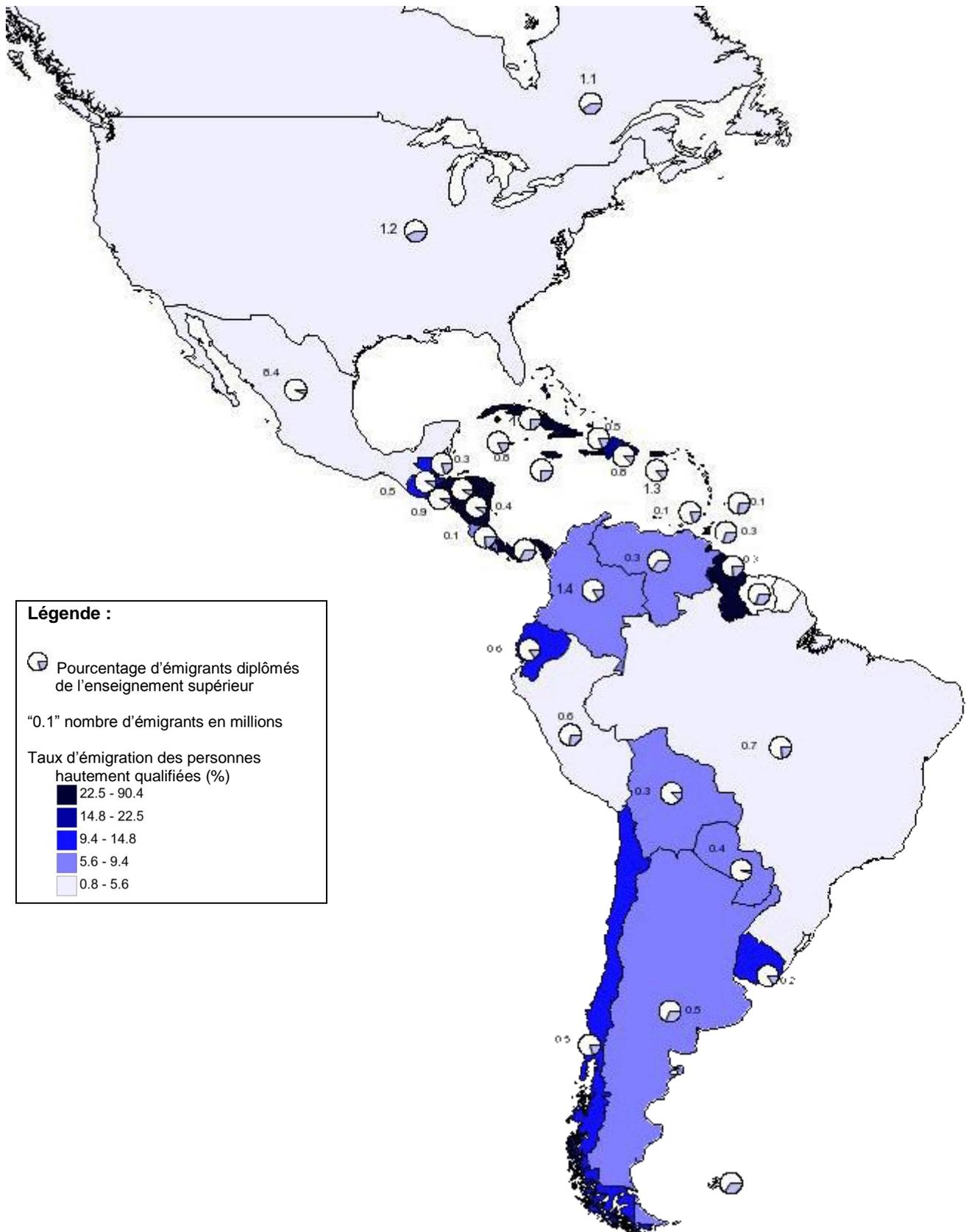


Tableau A.3 Ratios entre les taux d'émigration des personnes hautement qualifiées à partir de DIOC et DIOC-E incluant les nouvelles données sur l'éducation

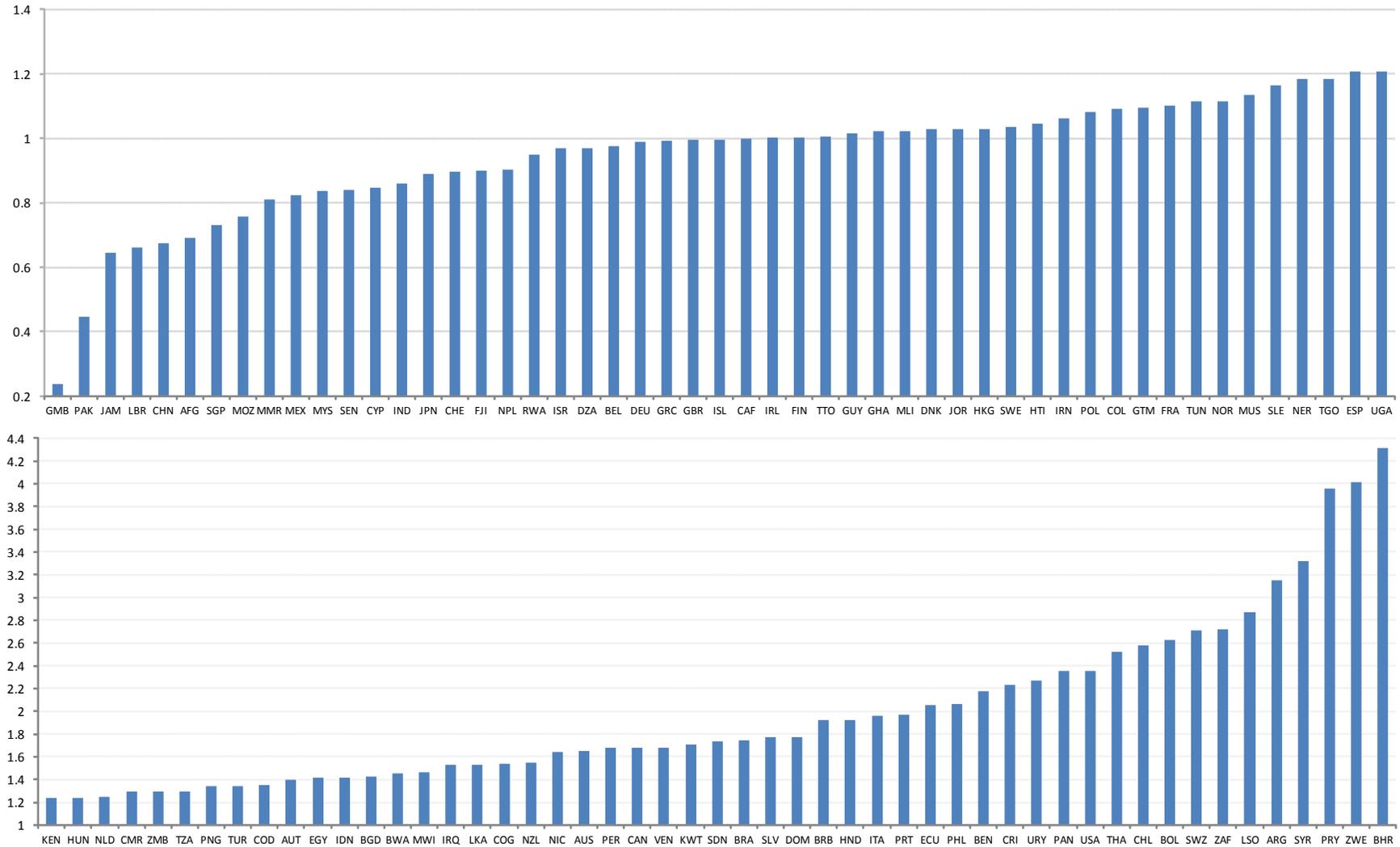


Tableau A.4 Source de donnée et statistiques descriptives pour l'analyse économétrique

Variables	Ensemble de données unilatéral, pays d'origine non membres uniquement				Ensemble de données bilatéral, pays d'origine non membres uniquement							
	Moyenne	Écart-type	Min	Max	Pays de destination de l'OCDE				Pays de destination non membres			
					Moyenne	Écart-type	Min	Max	Moyenne	Écart-type	Min	Max
Taux d'émigration total vers les pays de l'OCDE (log)	-4.01	1.55	-7.09	-0.39	-10.90	3.30	-20.68	-0.81				
Taux d'émigration total vers les pays non membres (log)	-4.88	1.73	-9.25	-1.49					-13.99	2.79	-20.68	-1.56
Taux d'émigration des personnes diplômées de l'enseignement supérieur vers les pays de l'OCDE (log)	-2.25	1.31	-5.81	2.27	-8.68	2.88	-17.60	1.64				
Taux d'émigration des personnes diplômées de l'enseignement supérieur vers les pays non membres (log)	-4.11	1.64	-8.93	-1.09					-11.27	2.41	-17.60	-1.19
Ratio relatif à la sélection vers les pays de l'OCDE (log)	1.76	1.25	-0.81	4.68	2.22	1.36	-2.42	5.69				
Ratio relatif à la sélection vers les pays non membres (log)	0.77	1.06	-3.70	4.40					2.72	1.33	-2.87	5.69
PIB par hab. 1985-2000 (log)	8.18	1.04	5.96	10.29								
PIB par hab. 1985-2000 (log) – Origine					8.18	1.04	5.96	10.29				
PIB par hab. 1985-2000 (log) – Destination					9.84	0.37	8.82	10.46	8.34	0.87	6.36	10.01
Différence entre PIB par hab. 1985-2000 (log) Destination-Origine					1.66	1.10	-1.47	4.50	0.16	1.36	-3.94	4.06
Population 1985-2000 (log)	15.74	1.71	11.20	20.88								
Population 1985-2000 (log) – Origine					15.74	1.71	11.20	20.88				
Population 1985-2000 (log) – Destination					16.47	1.35	12.89	19.37	15.99	1.55	11.20	20.61
Superficie (log)	11.80	2.36	3.33	16.65								
Superficie (log) – Origine					11.80	2.35	3.33	16.65				
Superficie (log) – Destination					12.23	1.79	7.86	16.12	11.94	2.05	6.13	16.65
Distance (log)					8.70	0.71	4.39	9.85	8.80	0.78	4.66	9.90
1 pour langue officielle ou de référence commune					0.11	0.31	0.00	1.00	0.15	0.35	0.00	1.00
1 pour les paires de pays sans aucun passé colonial					0.03	0.18	0.00	1.00	0.01	0.07	0.00	1.00
Île	0.17	0.37	0.00	1.00	0.17	0.37	0.00	1.00	0.17	0.37	0.00	1.00
Enclave	0.21	0.41	0.00	1.00	0.21	0.41	0.00	1.00	0.21	0.41	0.00	1.00
Anglais langue officielle	0.28	0.45	0.00	1.00	0.28	0.45	0.00	1.00	0.28	0.45	0.00	1.00
Français langue officielle	0.18	0.39	0.00	1.00	0.18	0.38	0.00	1.00	0.18	0.38	0.00	1.00
Espagnol langue officielle	0.15	0.36	0.00	1.00	0.15	0.36	0.00	1.00	0.15	0.36	0.00	1.00
Années de guerre 1950-2000 (log)	0.77	1.08	0.00	3.33	0.77	1.07	0.00	3.33	0.77	1.07	0.00	3.33
Fragmentation religieuse	0.43	0.23	0.00	0.86	0.43	0.23	0.00	0.86	0.43	0.23	0.00	0.86
Restrictions à la mobilité des femmes	0.09	0.29	0.00	1.00	0.09	0.29	0.00	1.00	0.09	0.29	0.00	1.00
Observations			133				3458				8184	

Sources de données:

Taux d'émigration total: *DIOC-E 2000 (version 2.0)* et *World Population Prospects 2008 de l'ONU*; Taux d'émigration des personnes diplômées de l'enseignement supérieur: *DIOC-E 2000 (version 2.0)*, *Barro and Lee (2010)*, *Lutz et al. (2007)*; PIB par hab. 1985-2000 (PPP): *Penn World Tables 6.3*; Population 1985-2000: *World Population Prospects 2008 de l'ONU*; Superficie: *FAO*; Île: *Nations Unies*; Enclave: *CEPII*; Langue officielle: *CEPII*; Années de guerre: Base de données sur les conflits armés de l'UCDP/PRIO; Fragmentation religieuse: *Alesina et al. (2003)*; Restrictions à la mobilité des femmes: *McKenzie (2007)*; Distance: *CEPII*; Langue commune: *CEPII*; Colony: *CEPII*.

DOCUMENTS DE TRAVAIL DE L'OCDE : QUESTIONS SOCIALES, EMPLOI ET MIGRATIONS

Les documents les plus récents sont :

- No. 116 *COOKING, CARING AND VOLUNTEERING: UNPAID WORK AROUND THE WORLD*
Veerle Miranda (2011) (disponible en anglais seulement)
- No. 115 *THE ROLE OF SHORT-TIME WORK SCHEMES DURING THE 2008-09 RECESSION*
Alexander Hijzen and Danielle Venn (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 114 *LES MIGRANTS INTERNATIONAUX DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS, ÉMERGENTS ET EN DÉVELOPPEMENT : ÉLARGISSEMENT DU PROFIL*
Jean-Christophe Dumont, Gilles Spielvogel and Sarah Widmaier (2010)
- No. 113 *ACTIVATION POLICIES IN JAPAN*
Nicola Duell, David Grubb, Shruti Singh and Peter Tergeist (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 112 *ACTIVATION POLICIES IN SWITZERLAND*
Nicola Duell and Peter Tergeist with contributions from Ursula Bazant and Sylvie Cimper (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 111 *ECONOMIC DETERMINANTS AND CONSEQUENCES OF CHILD MALTREATMENT*
Lawrence M. Berger, Jane Waldfogel (forthcoming) (disponible en anglais seulement)
- No. 110 *DISTRIBUTIONAL CONSEQUENCES OF LABOR DEMAND ADJUSTMENTS TO A DOWNTURN: A MODEL-BASED APPROACH WITH APPLICATION TO GERMANY 2008-09*
Herwig Immervoll, Olivier Bargain, Andreas Peichl, Sebastian Siegloch (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 109 *DECOMPOSING NOTIONAL DEFINED-CONTRIBUTION PENSIONS: EXPERIENCE OF OECD COUNTRIES' REFORMS*
Edward Whitehouse (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 108 *EARNINGS OF MEN AND WOMEN WORKING IN THE PRIVATE SECTOR: ENRICHED DATA FOR PENSIONS AND TAX-BENEFIT MODELING*
Anna Cristina D'Addio and Herwig Immervoll (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 107 *INSTITUTIONAL DETERMINANTS OF WORKER FLOWS: A CROSS-COUNTRY/CROSS-INDUSTRY APPROACH*
Andrea Bassanini, Andrea Garnero, Pascal Marianna, Sebastien Martin (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 106 *MONTÉE DU CHÔMAGE DES JEUNES DANS LA CRISE : COMMENT ÉVITER UN IMPACT NÉGATIF À LONG TERME SUR TOUTE UNE GÉNÉRATION ?*
Stefano Scarpetta, Anne Sonnet and Thomas Manfredi (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 105 *TRENDS IN PENSION ELIGIBILITY AGES AND LIVE EXPECTANCY, 1950-2050*
Rafal Chomik and Edward Whitehouse (disponible en anglais seulement)
- No. 104 *ISRAELI CHILD POLICY AND OUTCOMES*
John Gal, Mimi Ajzenstadt, Asher Ben-Arieh, Roni Holler et Nadine Zielinsky (2010) (disponible en anglais seulement)
- No. 103 *REFORMING POLICIES ON FOREIGN WORKERS IN ISRAEL*
Adriana Kemp (2010) (disponible en anglais seulement)

Une liste complète des documents de travail de l'OCDE : questions sociales, emploi et migrations est disponible sur le site internet de l'OCDE : www.oecd.org/els/workingpapers.

Parmi les autres séries de documents de travail sur le site de l'OCDE, vous trouverez : *Documents de travail sur la santé*.

**RECENTES PUBLICATIONS DE L'OCDE DANS LE DOMAINE DES AFFAIRES SOCIALES, DE
L'EMPLOI ET DES MIGRATIONS:**

- EQUAL OPPORTUNITIES? The Labour Market Integration of the Children of Immigrants* (2010), via [OECD Bookshop](#)
- OECD REVIEWS OF LABOUR MARKET AND SOCIAL POLICIES: ESTONIA* (2010), www.oecd.org/els/estonia2010
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: GREECE* (2010), www.oecd.org/employment/youth
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: DENMARK* (2010), www.oecd.org/employment/youth
- OECD REVIEWS OF LABOUR MARKET AND SOCIAL POLICIES: ISRAEL* (2010),
www.oecd.org/els/israel2010
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: UNITED STATES* (2009),
www.oecd.org/employment/youth
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: POLAND* (2009), www.oecd.org/employment/youth
- PERSPECTIVES DE L'EMPLOI DE L'OCDE 2009 : Faire face à la crise de l'emploi* (2009),
www.oecd.org/els/employment/outlook
- ASSURER LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS* (2009), www.oecd.org/els/social/childwellbeing
- SOCIETY AT A GLANCE – ASIA/PACIFIC EDITION* (2009), www.oecd.org/els/social/indicators/asia
- OECD REVIEWS OF LABOUR MARKET AND SOCIAL POLICIES: SLOVENIA* (2009), www.oecd.org/els/slovenia2009
- PERSPECTIVES DES MIGRATIONS INTERNATIONALES: SOPEMI* (2010) www.oecd.org/els/migration/imo
- LES PENSIONS DANS LES PAYS DE L'OCDE 2009 : Panorama des systèmes de retraite* (2009),
www.oecd.org/els/social/pensions/PAG
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: FRANCE* (2009), www.oecd.org/employment/youth
- PANORAMA DE LA SOCIÉTÉ 2009 : Les indicateurs sociaux de l'OCDE* (2009),
www.oecd.org/els/social/indicators/SAG
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: AUSTRALIA* (2009), www.oecd.org/employment/youth
- OECD REVIEWS OF LABOUR MARKET AND SOCIAL POLICIES: CHILE* (2009), www.oecd.org/els/chile2009
- PENSIONS AT A GLANCE – SPECIAL EDITION: ASIA/PACIFIC* (2009), www.oecd.org/els/social/pensions/PAG
- MALADIE, INVALIDITÉ et TRAVAIL : SURMONTER LES OBSTACLES (Vol. 3) : Danemark, Finlande, Irlande et Pays-Bas* (2008), www.oecd.org/els/disability
- CROISSANCE ET INÉGALITÉS : Distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE* (2008),
www.oecd.org/els/social/inequality
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: JAPAN* (2008), www.oecd.org/employment/youth
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: NORWAY* (2008), www.oecd.org/employment/youth
- JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: UNITED KINGDOM* (2008),
www.oecd.org/employment/youth
- DES EMPLOIS POUR LES JEUNES/JOBS FOR YOUTH : CANADA* (2008), www.oecd.org/employment/youth

JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: NEW ZEALAND (2008),
www.oecd.org/employment/youth

JOBS FOR YOUTH/DES EMPLOIS POUR LES JEUNES: NETHERLANDS (2008),
www.oecd.org/employment/youth

Pour une liste complète, veuillez consulter le site internet de la librairie de l'OCDE :
www.oecd.org/bookshop.